e personnes sont tues

**200**14 46 .41 12.

**Mainting to the Particular** 

Maria Balangar (p. 1

station Trocadero

LIRE PAGE 18



1,40 F

Algérie, 1 DA: Marce, 1,50 dir.; Tunisie, 100 R:; Alienague, 7 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 12 tr.; Camada, 8 e.5; Damepark, 3 tr.; Espague, 25 pez.; Srande-Bretague, 20 B.; Erêce, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 0.; Lucembeurg, 12 fr.; Nervége, 2,75 br.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Saède, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; B.S.A., 65 ct; Yougustavic, 10 m. din.

75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 650572

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

### LE LITIGE GRÉCO-TURC

Un deuxième conflit armé va-t-il s'allumer en Méditerranée orientale? Tandis que la guerre civile continue à faire rage au Liban, entretenant le danger potentiel d'une conflagration israélo-arabe, la tension entre la Grèce et la Turquie au sujet de la délimitation des eaux territoriales en mer Egée s'accroît de manière inquiétante.

Pour l'instant le gouvernement d'Athènes se contente de porter Paffaire devant deux instances internationales : le Conseil de sécurité des Nations unies et la Cour internationale de La Haye. En annonçant la mesure le lundi 9 août, M. Caramanlis a précisé que son pays cherchait à éviter le recours à la force, mais il a laissé entendre que cette volonté pacifique ne serait pas nécessairement éternelle. Il a réitéré sa requête à la Turquie d'avoir à cesser toute recherche pétrollère dans les caux territoriales grecques.

Ankara n'a pas encore répondu à la note que lui a adressée à ce sujet le gouvernement d'Athènes. Mais on déclarait hundi, de source autorisée turque, que le message ne constituait pas un « ultimatum ». Tout paraît donc indiquer que les deux capitales veulent du moins pour le moment éviter l'irréparable.

La Grèce a de bonnes raisons de ne pas pousser trop loin la polémique publique qui s'est engagee. En s'adressant aux instances internationales, elle s'en remei à un arbitrage qui a toutes les chances de s'exercer en sa faveur. En effet, la convention de Genève, signée en 1958, lui reconnaît un droit d'exploitation exclusif du plateau continental. y compris au large des îles de la mer Egée proches du littoral ture. Surtout. le rapport des défaveur de la Grèce, est propre à décourager toute initiative belliqueuse de la part du gouvernement de M. Caramanlis.

Il n'en resie pas moins que ious les facteurs sont réunis qui pourraient conduire, sinon à un conflit de grands envergure, du moins à une confrontation limitée. Les démons du nationalismo se sont emparés de l'opinion publique des deux pays. Les dirigeants de l'opposition en Grèce appellent à cor et à cri une riposte militaire. Un sondage d'opinion publié par la pres athénienne indique que la pluart des Grees sont favorables à l'intervention des forces armées pour empêcher le bâtiment turc « Sismik-1 » de poursuivre ses recherohes en mer Egée. Le refus de M. Soleyman

Demirei de conclure en mai dernier un pacte de non-agression mustitue une indication signilicative sur ses intentions. Le chef du gouvernement turc, qui affronie, lui aussi, la surenchère de partis rivaux — y compris ceux qui appartiennent à la coalition gouvernementale, n'entend pas céder aux injenctions de M. Caramanlis. N'ayant pas signé la convention de Ge-nève de 1958, il entend imposer une meilleure répartition des richesses minérales en mer Egée. Selon le régime actuellement en vigueur, les caux territoriales de la Turquie ne constituent que 9 % de cette mer, tandis que la Grèce s'en est attribué plus du tiers (35 %). En outre, le litige s'inscrit dans un contentieux plus vaste qui n'a cessé d'empoisonnex les rapports entre les deux capitales. Le conflit de Chypre, qui demeure dans une dangereuse impasse, risque fort de rebondir.

Les positions respectives concernant le plateau continental paraissent, certes, inconciliables. Mais un compromis n'est pas intraginable si les deux parties font preuve de bonne volonté. Par un heureux hasard, les débats au Conseil de sécurité sur l'affaire du « Sismik-1 » coïncideront, à New-York, avec la session de la onférence du droit de la mer, qui s'efforce d'élaborer une nouvelle legislation sur l'exploration et

sur l'exploitation de la mer. Il faut souhaiter qu'Athènes et Ankara aient la sagesse d'attendre les conclusions des experts avant de s'engager sur une voie qui mettralt en danger la paix en Méditerranée orientale.

## M. Vorster tente de rassurer les Blancs d'Afrique du Sud

Malgré les appels répétés au retour au colme et à la reprise des cours, de nombreux incidents faisant trois morts ont éclaté, lundi 9 août, dans les banlieues africaines de Johannesburg et au Bophutaiswana, Bantoustan proche du Boiswana. A Alexandra, cité noire près de Johannesburg, deux jeunes gens ont été tués dans un affrontement avec les forces de l'ordre. Ils appartendient à un groupe de manifestants qui avaient installé un barrage sur l'unique route goudronnée de la ville. A Randjontein, autre vanlieue africaine de Johannesburg, la police a ouvert le jeu sur une joule de manifes-tants, tuant un Africain et en blessant plusieurs autres.

A Maseking, au Bophutatswana, des lycéens ont mis le seu au Parlement local et détruit de nombreuses voitures. A Diepklof, quartier de Soweto, et à Hammanskraal, cité afri-

caine proche de Pretoria, des écoles ont été la cible des manifestants A Hammanskraal, cent soivante-sept personnes ont été arrêtées.

Pour la première jois depuis le mois de juin, le premier ministre M. John Vorster, a rompu le silence et déclaré dans une interview accordée à l'hébdomadaire sud-africain. To the Point : « Je n'estime pas que la conjoncture des pressions intérieures et extérieures su l'Afrique du Sud soit critique ou même grave. Au plus, on peut dire qu'elle est sérieuse. » Il a ajouté que son gouvernement « prend note des revendications » des manifestants mais que, « à aucun moment,

### Ce n'est pas fini...

il ne tolérera qu'on trouble l'ordre et qu'on viole les lois... ».

Correspondance

Johannesburg. — D'un grand tir. A quelques centaines de mètres commence Soweto, l'immense cité-dortoir africaine de plus d'un million d'habitants située à 15 kilomètres.

Il faut être Noir pour pouvoir y entrer. En période de calme un Blanc peut obtenir un permis. Ce n'est pas le cas aujourd'hui. Depuis les manifestations déborder par des jeunes. Si, dans des barrages de police contrôlent sévèrement les entrées. Les dénonce le système d'éducation camions qui approvisionnent les «a bantoue » qui, selon lui, « domagnains doivent, eux aussi, faire mestique les Noirs et en jail les demi-tour. Samedi, cependant, des instruments du régime rociste » camionnettes ont pu venir à là et s'il rejette le conseil « bantou » sortie de la ville charger le pain et le lait qui manquaient.

Bloqués par les barrages, des la ville qui s'étale au pied de collines dénudées. Une ville uniforme, avec des rues rectilignes et des maisons de brique toutes semblables. Une ville sans arbres, dominée par de puissants projecteurs installés à une trentaine de mètres du sol et secouée, depuis bientôt deux mois par des spasmes de violence.

Soweto n'a pratiquement pas

connu de calme depuis les révoltes qui firent cent soixante-seize morts et plus d'un millier de blessés en juin dernier. Des écoles ont été incendiées, et la rentrée scolaire, prévue pour le jeudi 29 juillet, n'a jamais pu se faire. Pourtant, après les promesses du ministre de la justice, de la police et des prisons, M. Jimmy Kruger, le 2 août, de tenir les forces de police loin des bâtiments scolaires pendant les heures de cours, les notables de Soweto espéraient que les enfants et les jeunes gens reprendraient le

chemin de l'école. Ils ne Pont pas fait. Bien au

contraire, un conseil représentatif signe de la main, des policiers des étudiants de Soweto (S.S.R.C.) demandent aux voitures de ralen- a décidé l'organisation d'une marche sur Johannesburg. Après plusieurs jours d'affrontements, on évalue à dix, dont deux Blancs, le nombre des personnes tuées au cours des incidents et à plus de quarante celui des

Que s'est-il donc passé? Ap-

paremment, le S.S.R.C. s'est laisse

lycéennes du mercredi 5 août, sa plate-forme, le conseil représentatif des étudiants de Soweto dénonce le système d'éducation de la ville de Soweto (U.B.C.) qu'il qualifie de « fantoche », il condamne les incendies d'écoles et demande le retour dans les établissements scolaires. Le S.S.R.C. demande également à l'association des parents d'élèves noirs dont l'une des dirigeantes est Mme Winnie Mandela, épouse de « bantoue » qui, selon lui, « do-Nelson Mandela, leader de l'African National Congress, emprisonné à vie en Afrique du Sud de présenter au gouvernement leurs revendications. Ce que n'accepte pas la fraction la plus dure de la jeunesse noire.

Considérés par les autorités comme des « tsotsis » (voyous) ou des « gauchistes », ces « ultras » se réclament du « Black Power ». refusent toute negociation avec les Blancs et reprochent à leurs ainés leurs compromis. Ce sont eux que l'on a accusés d'avoir incendié la maison de Mme Winnie Mandela mercredi dernier. Accusation que celle-ci a réfuté en assurant : Aucun Noir, quelle que soit son idéniorie n'attamierait la maison de Nelson Mandela. »

CHRISTIANE CHOMBEAU. (Lire la suite page 2.)

### L'impasse persiste [ dans l'affaire de l'usine nucléaire pour le Pakistan

M. Kissinger, qui se repose jusqu'à mercredi dans les environs de Deauville, a quitté M. Ali Bhutto, lundi 9 août, sans avoir convaincu le président pakistanais de renoncer à acheter à la France une usine de retraitement d'uranium. Le secrétaire d'Etat devait s'entretenir par téléphone mardi avec M. Sauvagnargues. Au Quai d'Orsay, où le chargé d'affaires américain à Paris a été convoqué lundi, on affirme que la France, dans cette affaire, a - respecté la réglementation Internationale » et est même « allée au-delà ...

Au cours d'une conférence de sse donnée à l'aéroport de Lahore, lundi 9 août, M. Kissinger a déclaré que le Pakistan et les Etats-Unis étalent décidés à poursuivre leurs discussions eur ce sujet « afin d'éviter un affrontement ». « Les discussions entre amis peuvent être complexes, a ajouté M. Kissinger, mais elles seront menées sans pression ni chantage... > Le secrétaire d'Etat a fait valoir que les Etats-Unis ne font pas une exception dans le cas du Pakistan, mais qu'il s'agit pour eux du problème général de la prolifération nucléaire.

(Lire la suite page 3.)

## *AU JOUR LE JOUR*

Au bon beurre

M. Kissinger de vouloir préserver la position commerciale américaine en matière nucléaire. On ne sait pas si l'atome nous veut du bien, mais on sait qu'il se vend bien. On finira même, par les temps qui courent, par proposer des centrales nucléaires au marché noir. Et la France, qui s'impose déjà en matière de ventes d'armes classiques, semble décidée à occuper une bonne place dans tous ces commerces en gros et en

détail à destination du tiers-

Bien sûr, cette concurrence se manifeste encore en termes de morale internationale, mais, dans quelques années, la publicité aura remplacé tout ce vocabulaire désuet, et l'on verra, à l'enseigne des grandes nations, des écriteaux : « Beurre, œuis, canons. atome s.

BERNARD CHAPUIS.

### La hausse des salaires reste forte en France:

4,3 % au deuxième trimestre

La hausse des salaires horaires ouvriers est demeurée forte au deuxième trimestre : 4,3 % contre 4,1 % au premier trimestre (et 4.8 % d'avril à juin 1975). Le progrès des rémunérations ouvrières s'établit ainsi à 8,6 % pour les six premiers mois de l'année, niveau presque identique aux 8,7 % constatés l'an passé à pareille époque. En pouvoir d'achat, le gain est de 3,7 % en six mois contre 3,4 % au premier semestre 1975 (et, en réalité, moins de 2 % à l'époque, vu la diminution de l'ordre de 2 %

des horaires due à la crise économique du début 1975).

Cette forte poussée des salaires, contraire aux vœux — et aux pronostics — de M. Fourcade, s'explique en partie par le relèvement du SMIC en avril et en juillet. Elle maintient la consommation à un niveau élevé. Elle nourrit aussi la hausse des prix de revient industriels, qui constitue l'un des facteurs de l'inflation française. On notera la symétrie entre la différence des rythmes de hausse des salaires et des prix en France et en Allemagne fédérale: dans les deux cas, l'allure française es deux fois et demie plus rapide que celle de l'Allemagne.

La hausse de 4,3 % des salaires La nausse de 4,3 % des salaires horaires au deuxlème trimestre s'explique en partie par la revalorisation de 6,2 % du SMIC au le juillet et par le relèvement des salaires les plus bas dans le bâtiment en avril. L'augmentation du SMIC le 1er juillet (supérieure à semestre confirment en text service confirment en text service de l'année 1976. horaires au deuxième trimestre s'explique en partie par la revalorisation de 6,2 % du SMIC au 1ª juillet et par le relèvement des salaires les plus bas dans le bâtiment en avril. L'augmentation du SMIC le 1ª juillet (supérieure à ce qu'aurait exigé la simple prise en compte de la hausse des prix) a fait progresser les salaires de façon non négligeable dans des professions telles que la coffure, le blanchissage, les services de nettoyage de bureaux, le commerce de gros, l'industrie du bois. D'autre part, 1,5 million de personnes ont bénéficié du relève-Daure part. 15 million de per-sonnes ont bénéficié du relève-ment des bas salaires dans le bâ-timent, l'accord signé le 14 avril prévoyant une hausse de 11 %, qui a été mentionnée dans les déclarations des entreprises soit pour le premier trimestre soit pour le second.

On prévoit généralement que, comme les deux dernières années, la hausse des salaires horaires se ralentira au deuxième semestre. Compte tenu de la hausse proba-ble des prix de détail (les services officiels s'attendent à une ang-mentation de 0.5 % par mois en-moyenne), le SMIC ne serait pas relevé avant le 1 cocobre. Mais il faut tenir compte de la deuxième étape de l'accord de dans le bâtiment qui prévoit une hausse totale de 20 % entre décembre 1975 et fin novembre 1976; c'est donc une nouvelle hausse de 9 % qui interviendra d'ici à la fin de novembre. Enfin certaines branches professionnelcertaines branches professionnel-les ont des clauses d'indexation de salaires quasi-automatiques lorsque les prix ont augmenté.

Compte tenu de ces divers fac-

mestre confirment en tout cas, des à présent, les pronostics de l'INSEE, puisque le rythme de progression des rémunérations ouvrières évolue comme l'avait annoncé l'Institut de la statistique en juin (15 % l'an). Ils contratisent en reverse une les contratisents en reverse les les contratisents en con contredisent en revanche, une nouvelle fois, les prévisions des services de M. Fourcade, qui tablaient en avril sur une hausse de 11.8 % seulement dans l'année. de 11.8 % seulement dans l'année. Les variations de rythme de progression d'un trimestre à l'autre ont d'ailleurs peu de signication: il suffit qu'un accord de salaires dans une branche importante soit signé un mois plus tôt cu un mois plus tard pour que la moyenne des trois mois en cours s'en trouve affectée. Plutôt que de comparer le résultat du que de comparer le résultat du deuxième trimestre à telle on telle autre période de référence, on natura simplement que la ca-dence de hausse des salaires de-

meure la même qu'il y a un an. Elle se traduit par un gain accru en pouvoir d'achat, puisque :

• La hausse des prix s'est ralentie: 9,2 % en un an cette fois contre 9,6 % l'an dernier à pareille époque ;

• La durée du travail a tendance à s'allonger cette année, alors qu'elle avait diminué de quelque 2 % l'an dernier, du fait de la crise.

(Lire-la suite page 16.)

### UN GRAND AUTEUR A REDÉCOUVRIR

## Stevenson ou le réalisme de l'irréel

faces de ses livres. De lui, de ce très grand auteur écossais, on ne trouvalt guère en librairie, il n'y a pas si longtemps, que l'ile au trésor, bien que plusieurs de ses œuvres aient été traduites en français dès 1885. Ce déplorable état de choses dura lusqu'à l'année demière, où Pierre Leyris donna, en la préfaçant, sa remarquable traduction d'Olalia des Montegnes et autres contes noirs, dont Diane de Margerie a dit (le Monde des livres du 24 octobre 1975) l'intérêt et les mérites. Depuis, six nouveaux volumes des œuvres de Stevenson ont été publiés par les soins de Francis Lacassin, dans la collection « 10/18 », laquelle en promet dix-huit autres, dont quatre ou cinq inédits en français.

Robert-Louis Stevenson naît à Edimbourg, le 13 novembre 1850, d'une famille puritaine d'Ingénieurs bâtisseurs de phares et de pasteurs presbytériens. « Cummy », sa nour-rice, connaît une quantité de légendes caltiques et de merveilleuses his toirea où les Jacobites, quoique toulours défaits, se couvrent cependant de gloire. Cummy, donc, contribue grandement à former son goût et sa sensibilité. De santé délicate — il l'enfant fait, dès l'âge de douze ans, plusieurs voyages sur le continent,

> LA MORT DE GAETAN PICON

(Lire page 12, l'article de Jacqueline Piatier.)

R.L.S., ce sont là les initiales dont dont on eapère que le climat lui Robert-Louis Stevenson signait le sera bénéfique. Son père est îngénieur et almerait qu'il le devienne son tour; mais quand it jui faut choleir un état. Stevenson décide d'étudier le droit, qui lui laissera, penset-il, suffisamment de loisles pour s'adonner à la littérature.

> Dans le même temps, il court les cabarels, les mauvals lleux et les filles, au grand dam de sa famille, e' se lie avec une jeune prostituée, qui certains traits de caractère se ment, chez la fière, la sage, la touchante Catriona, l'héroine du second tome des Aventures de David Balfour. E! puls, il lit beaucoup : Shakespeare. Defoe Walter Scott, Keats, Swinburne, Villon, Montaigne, Balzac, Alexandre Dumas - qui est peutêtre son auteur préféré - George Sand, Baudelaire, auxquels s'ajou-teront plus tard Meredith — qui le - Henry James, Kipling, Barbey d'Aurevilly, Flaubert, Zola, et bien d'autres.

Inscrit au barreau d'Edimbourg, Il n'v plaidera jamals, son mauvals état de santé l'obligeant à de fréquents séjours à l'étranger. 1876 le voit en Belgique et en France; 1878, en France de nouveau ; 1879, en Californie. Il y rejoint une Américaine, Fanny Osbourne, née Van de Grift. séparés de son mari, mère de deux enfants, de dix ans son aînée, et qu'il épousera quand elle aura divorcé. Stevenson a déjà publié des nouvelles, des essals, des vers et, surtout, deux volumes nés de ses pérégrinations : En cancé su l'Escaut, la Sambre et l'Oise (1878) et Voyage dans les Cévennes avec un ane (1879),

ROLAND' STRAGLIATI. (Lire la suite page 12.)

### L'Ulster, de la politique au « droit commun » diés dans la journée du lundi 9 août, et un soldat a été grièvement blessé. La maison de l'un des principaux leaders catholiques mo-

La situation s'est de nouveau détériorée à Belfast, où l'IRA « provisoire » a voulu marquer par des manifestations de masse le cinquième anniversaire de l'instauration de l'internement sans jugement. Cette mesure a, en fait, été rapportée en mars dernier. Des émeutes ont cependant éclaté dans la capitale de l'Ir-lande du Nord, tandis que plusieurs milliers de sympathisants des «provos» réclamaient le rétablissement du régime politique, récem-ment supprimé, pour les détenus «républi-

cains » Plus de cinquante véhicules ont été incen-

Belfast. - « SHANGRI-LA centre de massage. Choir de cinq masseuses. Durée illimitée. Ra-fraichissements gratuits. » C'est une des nombreuses petites annonces du genre dans un quotidien protestant de Belfast.

Les distractions et les mœurs de cette capitale puritaine out hien changé depuis 1988. Après huit ans d'attaques terroristes. essentiellement concentrées sur le centre commercial il ne reste plus que six cinémas, deux théâtres et que six cinémas, deux theatres et deux grands hôtels pour près de quatre cent mille habitants. La vie nocturne n'existe pratiquement plus dans le cœur éventre de Belfast. Par peur, on ne vient plus en ville, mais on se rend volontiers dans un de ces hôtels ou restaurants-châteaux forts qui ont poussé dans la banlieue. Pour y De notre correspondant

accéder, il faut, comme partout ailleurs, se faire fouiller. Là, à l'abri des barbelés, des projecteurs et du circuit de T.V., derrière de solides murs aux fenètres obstruées, les classes moyennes et la bourgeoisie oublient.

Mais dans cette grande ville divisée en ghettos catholiques et protestants, les habitues des pubs de quartiers ouvriers, comme Andersonstown ou Woodvale, ne manquent pas d'aller déguster leurs pintes de bière. Même si la taverne a déjà santé et risque encore d'être prise pour cible. La aussi, on oublie. On y boit à la santé des vivants et à la mémoire des morts, à la victoire des uns et à la défaite des autres, ou tout

cours elle avait déclaré, dimanche, que Belfast tomberait pierre à pierre si le statut de prisonnier politique n'était pas rétabli.

dérés, M. Gerry Fitt, a été attaquée lundi, aux premières heures de la matinée, par la

Lundi, dans la soirée. Mme Maire Drumm.

vice-présidente du Sinn Fein provisoire, la

branche politique de l'IRA, a été arrêtée par

la police à son domicile. Dans un violent dis-

simplement au succès d'une équipe de football. L'armée britannique et la police nord-irlandaise, avec leurs panord-mandase, aver seuls par-trouilles et leurs mesures de sécu-rité, d'une part, les organisations paramilitaires, d'autre part, ont imposé aux habitants de la capi-tale un nouveau style de vie.

Privés de tous divertissements, souvent chômeurs professionnels, craignant l'attaque de la communauté opposée, les habitants de ces ghettos se sont associés et ont aidé à la création de petits groupe des professions se midina des professions se midina des and a la creation de pents grou-pes de « vigilantes », origine des groupes paramilitaires puissants que sont maintenant l'IRA «iro-visoire » chez les catholiques, et l'UDA (Ulster Defence Association) chez les protestants.

RICHARD DEUTSCH. (Lire la suite page 3.)

#### Maroc

### Ouverture à Casablanca du procès des membres de l'Union des étudiants

De notre correspondant

Rabat. — La chambre crimi-nelle de la cour d'appel de Casa-blanca a commencé le 9 août l'examen d'une affaire d'attentat contre le régime et de complot en vue de perpétrer cet attentat, affaire qui n'est qu'un appendice du procès au terme duquel avaient été prononcées le 2 septembre 1973. notamment, vingt-cinq condamnations par contumace à la réclusion perpétuelle, ainsi que la confiscation des biens des accu-

sés en fuita.

C'est, d'autre part, la peine de quinze ans de réclusion qui avait frappé des accusés qui comparurent devant la juridiction compérent devant la juridiction compé-tente à l'époque et dont quel-ques-uns des plus notoires étaient MM. Anis Balafrej, jeune ingé-nieur, et Abdellatif Lashi, ani-mateur de la revue Souffies. La réforme judiciaire qui, depuis lors,

### Mauritanie

#### M. MOKTAR OULD DADDAH EST ELU PRESIDENT DE LA RÉPUBLIQUE POUR LA QUATRIÈME FOIS

candidat unique par le quatrième candidat unique par le quatrième congrès du Parti du peuple mauritaniem (P.P.M.), M. Moktar Ould Daddah, a été réélu dimanche 8 août à la présidence de la République.

Elu pour la première fois à la magistrature suprême en 1961, M. Ould Daddah avait déjà été réélu en 1966 et en 1971. Les 630 000 électeurs maurita-niens, qui votalent dans 666 bu-reaux, ont simultanément élus les sept députes du Tiris-el-Gharbia, partie méridionale de l'ancien Riode-Oro espagnol rattaché à la Mauritanie. Les sept candidats avalent été investis par le bureau politique national du P.P.M., organe suprème du parti et de l'Etat. — (A.F.P., Reuter.)

est intervenue conduit actuelle-ment devant la chambre crimi-nelle six accusés. Le cas de deux d'entre eux avait été disjoint en 1973 et les quatre autres avaient été coudamnés par contumace. Les avocats, d'allieurs, avaient protesté contre le fait de consi-dérer comme étant en fuite des a c cusés qui, affirmaient - ils. derer comme étant en fuite des a c c u sé s qui, affirmaient - ils, étaient détenus par la police. Parmi les contunax figurent M. Abdelaziz Menhebi, président en exercice de l'Union nationale des étudiants du Maroc (UNEM) au moment où, en 1973, cette association fut interdite.

L'affaire dont est saisie chambre criminelle est donc liée au procès de 1973, qui se déroula avant la tentative de renversement du régime, le 3 mars de la même année. Trois ans plus tard — et c'est là la différence, — elle cet trois deux meditaires est jugée dans un climat politique apaisé. Me Hincker, du barreau de Strasbourg, était présent aux débats de la chambre criminelle en qualité d'observateur d'Amnesty International et de la Fédé ration internationale des droits de l'homme. Me Jemakli, également du barreau de Strasbourg, venu pour assister, auprès de ses confrères marocains, M. Abdelasis Menhebi, attendait, le 9 août, l'autorisation qu'il avait sollicitée à cet effet en se fondant sur la convention judiciaire francomarocaine.

LOUIS GRAYIER.

 Dans un communiqué commun publié à Paris le 7 août l'Association des Marocains en France, l'Union nationale des étu-France, l'Union nationale des étudiants marocains et les comités de lutte contre la répression au Maroc s'élèvent contre le procès intenté à Casablanca à six dirigeants de l'UNEM. Le communiqué affirme que ce procès « s'ouvre précipitamment (\_), ce qui rend difficile la tâche de la défense » et qu'il « revêt une très grande importance, car il est le procès de l'Union nationale des étudiants du Maroc ».

### Afrique du Sud

### Ce n'est pas fini...

(Suite de la première page.)

L'Européen moyen, qu'un professeur afrikaner de l'université de Steilenbosch, M. Willie Esterhuys, qualiflait récemment de « politiquement sous - développé », se satisfait de la version officielle la vie bien régiée a été perturbée. Johannesburg, privée de la moitié de ses travailleurs noirs, avait un petit air insolite. Dansles bureaux, à l'heure du thê, chacun courait se servir soimême. Dans les magasins, une voix au haut-parleur demandait d'excuser le service « moins bien assuré qu'à l'accoutumée ».

Dans les couches plus politisées on note cependant une évolution, principalement dans les milieux afrikaners, traditionnellement conservateurs. Ainsi, M. Wilem De Klerk, rédacteur en chef de Die Transvaler, quotidien nationaliste de langue afrikaans, s'éloigne des « dogmes de l'apartheid », en demandant à M. Vorster d'agir

### L'ARMÉE RHODÉSIENNE A ATTAQUÉ UNE BASE DE GUÉRILLEROS AU MOZAMBIQUE

Salisbury (A.F.P.). — Les trou-pes modésiennes ont lancé une attaque contre une base de quérilleros à l'intérieur du Mozambique et ont infligé de « lourdes pertes aux terroristes et à leurs alliés », a annoncé ce mardi un porte - parole du gouvernement de Sallsbury.

Il a précise que ce raid a été effectué en représailles contre une attaque au mortier effectuée la semaine demière contre un camp de l'armée rhodésienne eltué près de la frontière du désiens blancs avalent trouvé la mort au cours de cette attaque et un cinquième avait été tué alors qu'il participait à la poursulte du commando.

Selon le porte-parole, ce raid a été une opération de poursuite - à chaud - des - terroristes responsables d'attaques à l'inté rieur de la Rhodésie.

vite et en profondeur pour « répondre aux véritables causes des émeutes de Soweto ». Il est suivi naliste (gouvernemental).

Les troubles ne cessent pas, en effet, en dépit de toutes les des émeutes. Il n'y volt que le affirmations officielles de « retour fait de « voyous voulant tout au calme ». Et les Africains que détruire » et demande que l'ordre l'on interroge répondent invaria-soit rapidement rétabli. Pour la blement : « Ca ne neut que soit rapidement rétabli. Pour la biement : « Ca ne peut que première fois la semaine dernière, reprendre... Ce n'est pas fini. »

CHRISTIANE CHOMBEAU.

### Namibie

### PRETORIA VA CONSTITUER UN « GOUVERNEMENT INTÉRIMAIRE MULTIRACIAL »

Johannesburg (A.P.P.). — L'Afrique dei Sud prendra très prochaineque dei Sud prendra très prochainement une initiative constitutionnelle préparant l'accession à l'indépendance de la Namibie (Sud-Ouest africain), apprend-on lundi 9 août à Johannesburg. Il s'agirs de la formation d'un gouvernement intérimaire multiracial préparant l'évolution du territoire vers l'indépendance. Ce gouvernement pourrait être dirigé par M. Dirk Mudge, cher de la délégation blanche à la conférance constitutionnelle réunie à Windhoek par Pretoria.

Une telle proposition, formulée avant l'expiration de l'ultimatum adressé à Pretoria par le Conseil de sécurité des Nations unies et exigeant l'annonce de l'organisation d'élections en Namible le 31 août au plus tard, pourrait recevoir l'agrément des Etats-Unis et évite-rait à l'Afrique du Sud une nonrait à l'Afrique du Sud une nouvelle condamnation par l'ONU.

D'autre part, une opération de poursuite a été engagée par les troupes sud-africaines contre une quinzaine de guérilieros infilirés dans le nord de la Namible, a annoncé, dans la nuit du 9 au 10 août, un communiqué officiel.

### Éthiopie

● En Ethiopie, soixante-cinq mille personnes sont menacées de famine à la suite de la sécheresse famine è la suite de la sécheresse qui sévit dans la province méridionale de Gamu-Gofak. D'autre part, le gouvernement éthiopien a annoncé le lancement, pour un coût de 25 millions de deilars, d'un programme visant a réinstaller soixante-dix mille victimes de la sécheresse dans la région de Wahe-Shebelle, dans l'est du participé, lundi, à une réunion du Rassemblement islamique, groupant les principales autorités traditionnelles sur desinters à la gatate maise ou à la résistance pales-tinienne. Le cargo auratt été coulé par des hommes-grenouilles israéde le l'OLP, a participé, lundi, à une réunion du Rassemblement islamique, groupant les principales autorités traditionnelles sur desinters à la gatate maise ou à la résistance pales-tinienne. Le cargo auratt été coulé par des hommes-grenouilles israéde le l'OLP, a participé, lundi, à une réunion du Rassemblement islamique, groupant les principales autorités traditionnelles sur des hommes-grenouilles israéde le l'OLP, a participé, lundi, à une réunion du Rassemblement islamique, groupant les principales autorités traditionnelles sur des hommes-grenouilles israéde le l'OLP, a participé, lundi, à une réunion du Rassemblement islamique, groupant les principales autorités traditionnelles sur des hommes-grenouilles israéde le l'OLP, a participé, lundi, à une réunion du Rassemblement l'Athena a été coulé par les progressistes, a de l'OLP, a participé, lundi, à une réunion du Rassemblement l'Athena a été de coulé par les progressistes, a de l'OLP, a participé, lundi, à une réunion du Rassemblement l'Athena a été de coulé par les progressistes, a de l'OLP, a participé, lundi, à une réunion du participe lundi s'exèmice pales les positions de l'OLP, a participé, lundi, à une réunion de l'Athena a été de coulé par les progressistes, a de nommes grenouilles israéde le l'Athena a été de coulé par les progressistes, a demande, lundi 9 acût, au contrôlée par les progressistes, a demande, lundi 9 acût, au contrôlée par les progressistes, a demande, lundi 9 acût, au contrôlée par l

### Soudan

### RENONCE A SES FONCTIONS DE CHEF DE GOUVERNEMENT et de ministre de la defense

M. Mansour Khaled de vient conseiller du président pour les affaires étrangères.

### Le caté avant le peloton d'exécution pour le général Nour Saad

Le chef de l'Etat soudanais, a révélé d'autre part, dans une interview publiée par le journal égyptien Al Ahram, qu'il « avait pris le cajé » avec le général Nour Saad, chef prés u mé du coup d'Etat avorté de juillet dernier, quelques heures avant de l'envoyer de vant le peloton d'exécution. « Fai profité de l'occasion, a-t-il dit, pour l'interroger sur son rôle dans le coup d'Etat, car c'était un collègue de l'armée. » Le chef de l'Etat soudanais. a

(Le président Ganfar El Nemeirs avalt déjà « pris le café » avec M. Abdel Khalek Mahjoub, secrétaire général du parti communiste souda-nais, et les principaux dirigeants du coup d'Etat de juillet 1971 avant de les envoyer à la potence. La presse locale avait alors largement reproduit la photographie de ces sinistres a bonnes manières ».)

# LE PRÉSIDENT NEMERY

Le président du Soudan, M. Gaafar El Nemeiry, a annonce, lundi 9 août, à Khartoum, qu'il renonçait à exercer, en même

renonçaît à exercer. En même temps que la présidence, les fonctions de premier ministre et de ministre de la défense qu'il assumn: depuis mai 1987.

Le président a nommé vice-président de la République et président du conseil des ministres l'actuel président de l'Assemblée du peuple, M. Rachid El Tahir Bakr. M. Nemeiry a d'autre part nommé ministre de la défense et commandant en chef des forces armées le général Bachir Mohamajor.

Le poste de chef d'état-major de l'armée a été confiè au com-mandant Mohamed Osman Ha-chim, promu au rang de général de belonde. de brigade.

Le commandant Aboul Gassem Mohamed Thrahim a été nommé secrétaire général de l'Union socialiste soudanaise et commissaire de la province de Khartoum. Il était jusqu'à présent ministre de l'agriculture et secrétaire général adjoint de l'USS.

Le nouveau ministre de l'agri-ulture est M. Abbas Abdel Magid.

#### Forgé dans la guerre révo-RENÉ LEFORT

lutionnaire contre les Portu-gais, le Frelimo (Front de libération du Mozambique) a pris totalement en main le destin du pays et organise la population d'une façon qui présente d'importantes ana-logies avec la Chine populaire. La centralisation extrême et un certain penchant à la bureaucratie laissent cependant un rôle à l'initiative des masses, auxquelles s'adresse le slogan « Aidezvous, l'Etat vous aidera. . (« Le Monde » du 10 août.)

Maputo. — Une religieuse, vêtue de blanc, fait ânonner à sa classe une phrase écrite au tableau noir : « Le Freimo est le guide du peuple. » Dans l'encadrement de la fenêtre se détache la messe blanche de l'église qui domine les bâtiments de cette mission ouverte en 1909. Quelques maisons plus loin, le père ques maisons plus loin, le père supérieur, un Mozambicain noir supérieur, un Mozambicain noir d'une cinquantaine d'années, nous fait face, au milieu d'un amoncellement de caisses, pour engager, en présence des représentants locaux du parti. un dialogue très prudent. Oui, il déménage ; la nationalisation des écoles privées englobe aussi les bâtiments qui, ici, vont être affectés aux nouseeurs professeure et à des ments qui, ici, vont etre arrectes aux nouveaux professeurs et à des œuvres sociales. Non, il n'a aucun problème avec le peuple. Avec les autorités, il se heurite à « certaines difficultés ». Par exemple, la nationalisation touche tous les biens de la mission : il n'a donc plus de writure pour aller violet. plus de voiture pour aller visiter

ofens de la mission : il na donc plus de voiture pour aller visiter ses paroissiens. « Pouvez-vous exercer vos activités religiauses sans problèmes? — Oui, pour le moment l' »

Dans l'école centrale et les vingt-huit annexes qui en dépendaient, la mission scolarisait environ cinq mille élèves. Elle avait aussi la charge d'un centre de formation pour jeunes filles et d'une infirmerie. Dans les campagnes mozambicaines, plus de trois cents missions jouaient ce double rôle scolaire et sanitaire. L'administration portugalse se cantonnait dans les villages, et se reposait sur elles dans le reste du pays. « Je crains que les nouvelles autorités ne voient en nous que l'Egglise liée au colonialisme, peues autorités ne voient en nous que l'Eglise l'ée au colonialisme, l'Eglise d'avant le concile, alors que nous aussi avons beaucoup changé », soupire le père supérieur. Il est vrai que le Frelimo a décidé de détruire le pouvoir des Eglises, accusées d'être un Etat dans l'Etat.

### **Mozambique**

### LA RÉVOLUTION FACE AU POUVOIR BLANC

II. - LES PRIVILÈGES PERDUS

De notre envoyé spécial

A la veille de l'indépendance, dans un étonnant discours-dialogue avec la population de Maputo 
en tassée dans le stade de 
Machava, le président Samora 
Machel fulminait contre ces Eglises « dont la tête est en Suisse, 
en Amérique ou à Rome et le 
corps au Mozambique, ces étrangers qui pensent pour le Mozambicain ». « Pourquoi les Mozambicains et la foi du profit que
n'importe quel bistrot ». Tous les
hôpitaux et cliniques privés ont
été nationalisés. L'exercice libéral
de la médecine est interdit. Enfin, 
la justice populaire n'ayant que
faire d'eux, il n'y aura plus d'avocais professionneis. La Constitution propuleurée le lendemain de cats professionnels. La Constitu-tion, promulguée le lendemain de ce discours programme, déclare, dans son article 7: « La terre si les ressources naturelles situées dans le sol et le sous-sol. sont propriété de l'Etat. L'Etat déter-mine les conditions de leur appro-priation et de leur utilisation. » Les écoles sont prises d'assant.
Chaque saile accueille jusqu'à
trois classes différentes par jour.
Un centre d'alphabétisation
s'ouvre-t-il dans un bidonville de
Maputo? Mille à deux mille adui-

tes s'y précipitent. Partout, dans les lieux publics, les autobus, les conloirs des hôtels et des admi-

couloirs des hôtels et des administrations, les employés, les serveurs, les plantons profitent des
temps morts pour étudier. Dans
les usines, les cours d'alphabétisation et de perfectionnement
technique sont quelquefois suivis
par la majorité des ouvriers. Dans
les campagnes, on ne traverse pas
un village sans voir, assis à même
le sol, à l'ombre d'un arbre, une
centaine d'enfants et d'adultes qui
apprennent à lire et à écrire.

Il ne reste que quatre-vingts
médecins dans le pays. Devant
leurs cabinets, les files s'allongent
des heures durant. Les Noirs y leurs cabinets, les files s'allongent des heures durant. Les Noirs y sont plus nombreux que les Blancs, alors qu'auparavant ils n'avaient pas, en général, les moyens de payer une consultation. Les Portugais ont, dans leur majorité, vécu ces bouleversements comme la fin d'un monde. Dans la région du Limpopo, la plus pauvre du Mozambique, le Groupe dynamisateur a convoqué les colons pour leur demander de participer à la vie commune en travaillant dans les

champs collectifs et en nettoyant la ville. Ils ont refusé, alléguant que leurs maisons étalent propres, et qu'ils avaient des tracteurs pour cultiver leurs champs. Fu-rieux, un Noir s'est levé : « Lorsque votre pouverneur verait visi-ter notre ville, nous demandiez-vous notre avis pour nous faire tout nettoyer de jond en com-ble? AFFAL

\_ \_

لتعظم وجداث

 $\mathcal{F}^{*} = \mathbf{r}_{\mu} \times \mathbf{r}_{\gamma} + \mathbf{r}_{\gamma}$ 

3. 1. . . .

والجرواء مناه

-C 115 char

- こうしょう ない 表現権

でする印度でお

and the second

46.

But and I

174. L. S.A.

- #Sign

يوند الهوائدة أأتوا ---A series

ar 18 2 25 27

.....

# 12/324 **3** 

- ---

a desired a g

\*\* \*\* •**\***₹...

وميودؤ فداخ

7 P. A. 1900 47. 5-g 15.

والواكيون والمعارف

\*\* 76 . ±

Harris A. G. . 

A ....

المتات تضب

The state of

ATTA MESSAGE

Les rapports entre Maputo et Lisbonne sont en nette amélioration depuis la rencontre, en juin dernier, des deux ministres des affaires étrangères. Pourtant, sur les cent cinquante mille Portugais qui vivalent au Mozambique, rares sont ceux qui acceptent de devenir des citoyens du nouvel Etat. Il leur faut renoncer à des privilèges qui renfercés sous l'infinence de l'Afrique du Sud et de la Rhodésie, avaient peu à peu doublé la ségrégation sociale d'une barrière raciale. On ne sit jamais la queue. Aujourd'hui les petits Portugais doivent trouvait normal qu'un Portugais se serrer, dans les meilleures écoles, pour faire piace à des ribambelles d'enfants mozambicains. Les biens de consommation importés se font de plus en plus rares. Les Portugais se plaignent des brimades, du racisme dont ils seralent victimes, surtout de la part des jeunes militanis du Frelimo. Ils ne veulent retenir du a nouvel ordre moral », sustère et puritain, que les attaques contre des les neuers occidentales déen. a nouvel orure moral », ausière et puritain, que les attaques contre « les valeurs occidentales déendentes ». Il est vrai que certains groupes dynamisateurs prement, à cet égard, des décisions ridicules quand elles ne sont pas franchement xénophobes.

Le Frelimo rétorque que la nouvelle morale s'attaque surtout à l'alcocitsme, à la prostitution et à la polygamie, et qu'elle est un élément indispensable de la lutta idéologique contre la bourgeisse mozambleaine qui essale de se constituer. Les prisons sont pleines de détenus qui sont trans-finés deux les compas de référanférés dans les camps de rééduca-tion, car, estime le Freimo, « aucun homme ne découvrire ducum nomme ne decument jamais ses erreurs parce qu'on l'enferme entre quatre murs ». Ils sont rarement jugés et ont quel-quefois pour seul tort d'apparqueros pour seul tort d'appar-tenir à un groupe social ou reli-gieux condamné en bloc, quand ils n'ont pas tout simplement fait les frais d'un règlement de comptes qui n'avait pas grand-chose de politique. Mais sur les quarante mille Portugais vivait en férieur 1978 en ruid de le quarante mule Fortugais vivant en février 1976 au sud de la rivière Save, cent vingt étaient détenus, en général pour des délits économiques établis. La nationalisation des loge-

La nationalisation des logements, qui interdit les locations privées, a été le coup de grace : la plupart des « petits Blancs » investissaient leurs économies dans l'immobilier. « Au fond, nous sentons bien qu'on ne veut plus de nous ici », affirment les Portugais. « Il est difficile de concevoir qu'un capitaliste puisse se transformer pour servir le peuple », répond en écho un membre du Comité central.

### Une dangereuse hémorragie

Established Street Co.

tale and

Wald.

D S

La grande majorité des Portugais partent ou sont décidés à partir. Via Luanda ou Nairoli, ils gagnent la mère patrie ou le Brésil. Dans les jardins des luxueuses villas qui dominent la baie de Maputo, des servitsurs noirs entassent dans d'immenses caisses le mobiliers de leurs patricons. Tous les vois sont compleis jusqu'au mois de septembre. A l'aéroport, la fouille est impitoyable. Comme chaque adulte ne peut transférer qu'une petite somme, tous les magasins vendant des objets de valenr ont été dévalisés. Il est impossible d'acheter une montre ou un bijou à Maputo. Cependant, les autorités voudraient éviter qu' « on vide le Mozambique ». Aussi, pour prévenir la disparition du pare automobile. l'exportation des voitures est-elle taxée à 90 %.

En dépit de cette situation, les Portugais continuent à céder à une véritable psychose de la fuite, tout en sachant qu'ils ne retrouveront pas des situations comparables à celles qu'ils quittent. Le gouvernement mozambicain vient d'autoriser les étrangers à transférer entre 25 et 35 % de leur salaire, et renouveile les contraits des fonctionnaires qui le souhaitent, car il sait que l'hémotragie de cadres ne peut continuer sans danger. Il n'est pas certain qu'il aurait pu rebenir pius de Portugais en prenant ces mesures plus tôt.

Les pogromes des mois de sep-

Les pogromes des mois de sep-tembre et octobre 1974 n'avaient pas d'autres objectifs que de pro-voquer des affrontements raciaux, pour accélérer la fuite des colons. L'extraordinaire c a m p a g n e de « boutos » (rumeurs), visant des cibles précises au moment oppor-tun, était destinée à aggraver le climat de panique. En effet, le départ des Portugais est un élé-ment de la stratégie des adver-saires du FRELIMO; : ils enten-dent, grâce à Ini, précipiter la crise économique et jeter has le régime.

Prochain article :

UNE ÉCONOMIE EN DIFFICULTÉ

## PROCHE-ORIENT

### L'accord de cessez-le-feu négocié par la Ligue arabe n'est plus appliqué nulle part

la semaine dernière sous l'égide de la Ligue arabe. Les combats ont en effet repris partout à Beyrouth ainsi que, dans le nord, entre les villes voisines de Tripoli et de Zghorta, et dans le sud, où les forces syriennes ont effectué des raids contre plusieurs villages tenus par les progressistes.

D'après le quotidien de gauche Al Sajir, les forces conservatrices ont concentre un e centaine de chars près de Jamhour et de Lausiye (à 5 kilomètres à l'est de Beyrouth, en vue d'une opération de grande envergure dont l'objectif pourrait être le front Aintoura-Mtein, pointe avancée de la pénétration palestino-progressistes dans la montagne chrétienne.

Sur le plan politique, des représentants des phalangistes et de la résistance palestinienne se sont rencontrès hundi en présence de l'émissaire de la Ligue arabe, M. Hassan Sabri El Kholl, en vue de parvenir à l'application du dernier accord de cessez-lefeu. Mais les deux parties demeurent pessimistes quant à la possibilité d'une prochaine solution à la crise libanaise. Le départ pour la conférence des non-alignés de Colombo de M. Abdel Halim Khaddam, ministra syrien des affaires étrangères, et de M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'OLIP, retarde, en outre, d'au moins une semaine les discussions syro-parefarde, en outre, d'au moins une semaine les discussions syro-pa-lestino-libanaises sous l'égide de

la Ligue arabe.

M. Yasser Arafat, président du comité executif de l'OLP. s'efforce, de son côté, de contourner l'opposition de la syrie à la participation de la sauche libanaise au comité supérieur tripartite, dont la formation est prévue par l'accord syro - palestinien de Damas, en essayant de favoriser la création d'un Front national qui granuareit à le fois les

seralent rendues aux forces pha-langistes. Plusieurs de ces réfu-gies seralent atteints de « mala-dies infectieuses graves qui pourraient contaminer les régions voisines ». L'agence ne précise pas le nom de ces maladies, mais le bruit court à Beyrouth qu'il s'agit, entre autres, du cholèra. L'agence palestinienne Wafa a démenti catégoriquement ces in-formations.

formations.

Les parties en conflit ne cessent Les parties en conflit ne cessent de s'accus er mutuellement de recevoir de nouvelles cargaisons d'armes et des équipements de plus en plus perfectionnés. La gauche libanaise a réaffirmé dimanche que les phalangistes ont reçu récemment des canons français de 155, cs que le Quai d'Orsay a catégoriquement démenti. M. Camille Chamoun, ministre de l'intérieur et chef du parti national libéral, a assuré pour sa part, lundi, que « ssize autons Mirage en pièces détachées » ont été débanqués à la fin du mois de juillet à Salda, port du Sud-Liban, et que « le montage de ces avoins est en cours » à Moukhtara, près de la cours » à Moukhtara, près de la résidence de M. Kamal Joum-blatt. « sous la surveillance d'un ingénieur français membre du

P.C. ». P.C.».

Ces accusations se heurtent à l'incrédulité de la plupart des observateurs, note l'agence américaine UPI. L'agence affirme, en revanche, qu'un cargo chypriotegrec, Athena, qu'un cargo chypriotegrec, Athena, qu'un a sauté dans la port de l'undi à mardi dans le port de Tyr, transportait des armes destinées à la gauche libanaise ou à la résistance palestinienne. Le cargo aurait été coulé par des hommes-grenouilles israé-

Il ne reste plus rien ce mardi 10 août, du cessez-le-feu négocié la semaine dernière sous l'égide de la Ligue arabe. Les combats ont en effet repris partout à Beyrouth ainsi que, dans le nord, entre les villes voisines de Tripoli et de Zghorta, et dans le sud, où les forces syriennes ont effectué des raids contre plusieurs villages la ries de la laristes. Pusieurs de ces réfu- navele n'est destinés ou de sopérations de surveillance de sour de la laristes. Pusieurs de ces réfu- navele n'est destinés ou de sopérations de surveillance de sour de trois navires qui faisaient route vers les ports contrôlés par les forces ou accord.

Selon l'agence libanaise d'in- route vers les ports contrôlés par les palestino - progressistes. Le commandement militaire s'est re- fusé à tout commentaire mais les forces palestino en l'agence libanaise d'in- route vers les ports contrôlés par les forces palestino - progressistes. Le commandement militaire s'est re- fusé à tout commentaire mais les font remarquer que l'intensifica- l'agence libanaise d'in- route vers les ports confrôlés par les forces palestino - progressistes. Le commandement militaire s'est re- fusé à tout commentaire mais les font es opérations de surveillance des raides contre les villes voisines de Tripoli et de Zghorta, et dans le sud, où les forces par les forces palestino - progressistes. Le commandement militaire s'est re- fusé à tout commentaire mais les font es opérations de surveillance d'in- route vers les ports contrôlés par les forces palestino - progressistes. Le commandement militaire s'est re- fusé à tout commentaire fusé les forces par les forces pales forces par les forces par le les palestino - progressistes. Le commandement militaire s'est refusé à tout commentaire, mais les milieux autorisés de Jérusalem font remarquer que l'intensification des opérations de surveillance navale n'est destinée qu'à « faire face aux menaces terroristes qu'Israël prend au sérieux ». —
(APP., UPI., AP.)

#### DES MERCENAIRES BRITANNIQUES. SERVENT DE « CONSEILLERS » AUX FORCES CHRÉTIENNES

Un mercenaire britannique a tté tué dans la guerre civile au Liban, a déciaré le iundi 9 acût, à Londres, M. Lesile Aspin, recruteur de mercenaires, à son retour du Proche-Orient. Le victime est Robert Thacker, vingt-huit ans, originaire de Sheffield (nord-est de l'Angleterre), qui avait déjà été mercenaire en Angola.

M. Aspin a déciaré qu'un groupe de mercenaires avait été envoyé au Liban pour servir de « conseillers » aux chrétiens de droite. Ils auraient établi un camp d'entraînement à Jounieh.

Ils suraient établi un camp d'enirainement à Jounieh.
D'autre part, le corps d'un
Français, M. Sarnabucci, iné alors
qu'il combattait aux côtés des
forces conservatrices, est arrivé,
lundi, à Lamaca.

Le frère de la victime accompagnaît le défunt. Il a déclaré
que Sarnabucci a été tué la
semaine dernière dans un assaut
lancé coutre le camp palestinien
de Tell-El-Zaatsr. (A.F.P.,
A.P.)

Les précisions suivantes ont été données, lundi 9 août, ont été données, lundi 9 aout, dans les milieux français autorisés, à la suite des déclarations attribuées à M. Kissinger au sujet de l'accord franco-pakistanais concernant une usine de retraitement de l'uranium.

c 1) Il n'existe aucun contrat relatif à la construction d'une centrale électro-nucléaire entre la France et le Pakistan. Le dernier contrat signé concerne une usine pilote de retraîtement du combus-tible irradié.

piùte de retraizement du combustible irradié.

2 2) La négociation a duré plusieurs années entre Saint-Gobain
et la commission de l'énergie
atomique, et entre les gouvernements français et pakistanais.

3 3) Le gouvernement français
n'a donné son a u torisation
accord de coopération sur l'utilisation pacifique de l'énergie atomique. Il prévoit le contrôle de
l'Agence internationale de l'énerpie atomique, qui siège à Vienne.
Il a été suivi d'un accord tripartite entre les gouvernements françuis publistanais et l'AIEA, précisant la nature de ces contrôles.

3 Cet accord avait d'ailleurs été
approuvé par le conseil des gouverneurs de l'agence de Vienne,
dans lequel siège un représentant
des Etais-Unis.

3 A) Non seulement cet accord
sitpule le contrôle de l'usinepilote par l'AIEA, mais il com-

» 4) Non seulement cet accord stipule le contrôle de l'usine-pilote par l'A.I.E.A., mais il comporte une clause précisant que toute usine que pourrait construire ultérieurement le Palciatan utilisant le même procédé de retraitement seruit soumise, elle aussi, au contrôle de l'A.I.E.A.

» Le gouvernement français a donc respecté la réglementation internationale et a même été audelà en ajoutant cette dernière clause à l'accord conclu avec le Pakistan. » — (A.F.P.)

[On notera que le litige porte senton noters que le inige pour sen-lement sur la fourniture d'une usine de retraitement, aucun engagement n'ayant été pris pour la fourniture d'une centrale, contrairement à ce que nous indiquions hier (en fait, M. Bhutto avait émis un vœu en ce sens lors de sa visite à Paris en 1975, mais aucun accord n'a été conclu). La précision qu'il s'agit d'une « usine pilote » est nouvelle. Elle signifie que sa production sera faible et destinée plutôt à la recherà une installation de ce type que l'Inde a pu fabriquer un engin

Quant au fait que le représentant américain au conseil des gouverneurs de l'Agence de Vienne ait approuvé l'accord conclu entre la France, le Pakistan et l'Agence, il ne change rien au fond du problème. M. Kissinger ne conteste pas que la France a le droit pour elle, et son repré-gentant à Vienne ne pouvait que constater la conformité de Paccord franco-pakistanais avec le traité de non-prolifération et les statuts de l'Agence. Ce qu'il conteste, c'est ce droit et ces statuts, qu'il estime aujourd'hul insuffisants.]

 M. Gilles Martinet, membre du secrétarist national du P.S. « Les socialistes se sont prononces contre le récent accord passé avec l'Afrique du Sud. C'est pourquoi nous entendons examiner avec la plus grande vigliance le projet d'établissement au Pakistan d'une usine de retraitement de combus-tible irradié. Cela dit, l'attitud prise par M. Kissinger dans cette dernière affaire relève d'un jeu politique qui dott être aussi mis en lumière. M. Kissinger, qui sera probablement obligé de quitter prochainement la direction du State Department, veut, au cours des derniers mois de son règns, réaffinner partout l'hégémonie américaine...»

● Le Mouvement des radicaux de ganche déclare : « L'ingé-rence des Etats-Unis et de M. Kissinger dans les affaires internes, qu'elles soient politiques ou éco-nomiques, de ses principair par-tenaires et alliés s'est une fois de plus manifestée sans vergogne, cette fois-ci au détriment de la propose de réviens le ministre Prance. En réplique, le ministre français de l'industrie et de la recherche est allé a cc u silli r M. Kissinger à sa descente d'avion ne le soi français pour lui sou-haiter de bonnes vacances chez nous. Espérons que le gouverne-ment français trouvera d'autres moyens pour protester contre de tels abus... »

■ L'Humanité datée du 10 soût commente « le silence embarrassé de l'Elysée après la brutale ingérence de M. Kissinger dans les relations franco-pakistanaises ». Sous la signature de Claude Kroes, le quotidien communiste écrit notamment : « La brutalité coutumière de M. Kissinger a été chargée, une fois encore, en toute ingérence dans les affaires d'autres pays, d'exprimer les préoccupations d'un gouvernament peu sur de lui à l'intérieur, mus dominateur à l'extérieur. Hier encore, ni l'Elysée ni Matignon n'avaient réagi devant ce chantage aux Pakistanais...» ● L'Humanité datée du 10 août

### L'impasse persiste

(Suite de la première page.)

il a admis que l'accord passé entre le Pakistan et la France com-portait les garanties considérées « à Tépoque » comme appropriées. Mais, a précisé M. Kiesinger, les Ezzis-Unis ont désormais des doutes sur leur efficacité.

En ce qui concerne la suspension de l'aide américaine au Pakistan si ce pays maintenaît sa commande à la France. M. Kissinger a déclaré qu'il était « absolument inapproprié » de spéculer our des évenements futurs : « Nous sommes venus ici en amis », a-t-li ajouté. Pour sa part, le premier ministre pakistanais a confirmé devant les journalistes sion entre son gouvernement et les Etats-Unis avaient été réglées à

contrôles exigés par les Etats-Unis sur leurs installations de recyclage. en tout cas, pas faibil. Dans l'avion

position des Etats-Unie, et que les e'lis veulent continuer à bénéficier ment des chasseurs bombardiers A-7. La position tranchée de

escrétaire d'Est lui-même — a, en vante : les Elats-Unis retarent conscité effet, décleré sux journalistes qu'il suprès de la France la nécessité d'un renforcement des garanties. Paralièlement, Washington donneralt Pakistanais devront modifier la leur des assurances au Pakistan en ce qui concerne sa défense et étudierait de l'alde américaine et se procurer favorablement la demande d'achat de aux Etats-Unis du matériel militaire, chesseurs-bombardiers A-7, tout en lul offrant, éventuellement, une pro-



Washington ne signifie pas que le Pakistan doive abandonner tout espoir de contrat avec la France, a précisé toutefois ce « haut fonctionnaire », laissant entendre qu'un compromis pourrait être trouvé. Le secrétaire d'Etat américain avait

précisé avant son départ de Lahore que les Etats-Unis tenteront d'élaborer des principes généraux s'ap-pilquant à tous les pays sans distinction et suggéré la mise en place contrôles exigés par les Etats-Unis sur leurs installations de recyclage. La résolution de M. Kissinger n'a, mettent au point pour leurs contrats de vente de centrales nucléaires. En qui l'amenait en France, un « haut ce qui concerne le Pakistan, le com-fonctionnaire » — autrement dit, le promis pourrait prendre la forme sui-

Le communiqué commun elgné à la fin de la vieite de M. Kissinger à Lahore réaffirme le soutien des Etats-Unis « à l'Indépendance et à l'intégrité territoriale du Pakistan, qui demeurent fun des principes per ments de la politique étrangère améri-

● M. Michel Jobert, fondateur du Mouvement des démocrates, ancien ministre des affaires étrangères : « A la faveur d'incidents comme celui-ci, les Français comprendront mieux encore l'attitude qui a été la mienne naguère, et la nécessité d'une défense vigilante de leurs intérêts. »

### A PIENCOURT

### Dans la «branche des banquiers» de la famille Guinness

De notre envoyé spécial

Destrville. - M. Henry Kissinger est arrivé lundi 9 août, en provenance du Pakistan, après ne escale technique à Téhéran, à l'aéroport de Deauville-Saint-Gratien où il a été accueilli par M. Michei d'Omano, ministre de l'industrie et de la recherche et maire de Deauville, M. Kissinger, qui est en France à titre privé. séjoume jusqu'au mercredi 11 août chez un ami, M. Loei Gulnness, financier britannique. à Piencourt, à une cinquantaine kilomètres de Deauville. M. et Mme Guinness possèdent à Plencourt une propriété de 140 hectares comportant notamment un haras et un terrain de golf. Le haras compte une trentaine de chevaux de course mais plusieurs sont des « pensionnaires - appartenant à d'autres propriétaires, tel que M. Niarchos. l'armateur grec.

Agé de solxante-dix ans, M. Guinness, qui a été membre du Parlement britannique de 1931 à 1945 et qui a combattu dans la R.A.F. pendant la guerre, se décrit lui-même comme falsant partie de la « branche des banquiers - de la famille Guinness par opposition à la « branche des brasseurs », ses cousins, qui fabriquent la bière portant leur nom. M. et Mme Guinness avaient rencontré M. Kissinger il y a quelques années à Acapulco,

MML Kissinger et d'Omand n'ont échangé que quelques mots sur la piste de l'aéroport et n'ont sans doute pas eu le loisir d'aborder véritablement la question de l'achat par le Pakistan à la France d'une usine de retral-tement de l'uranium. On sou-M. Kissinger est venu avant tout en France pour se reposer, que sa visite étalt prévue depuis plusieurs semaines et que c'est d'abord en tant que maire de Deauville que M. d'Omano La acqueitif. Aucum entretien, du moins officiellement, n'est prévu entre les deux hommes.

La centaine d'estivants massés devant l'aéroport semblaient se soucier assez peu du chantage américain vis-à-vis du Pakistan el contemplaient le secrétaire d'Etat américain avec curiosité, mais sans hostilité. Les conversations portaient plutôt sur la sécheresse, dont les effets dans lièrement visibles. En revanche, les lournalistes présents, et surtout les photographes de presse. tenus trop ioin à leur gré de M. Kissinger par les services de sécurité, ont manifesté assez bruyamment leur mécontente ment. Quelques bousculades se sont produites avec les policiers français gardant l'aéroport.

DOMINIQUE DHOMBRES.

### **EUROPE**

### italie

### NOUVEAU MAIRE DE ROME

### M. Argan entend s'attaquer à la « crise d'identité » de la capitale

De notre envoyé spécial

Rome. — A 22 heures, la cloche du Capitole a annoncé aux Romains l'élection de leur neuvième maire depuis la libération, le premier qui ne soit pas démocrate chrétien et qui représente une majorité laique. M. Giulio Carlo Argan a, dès le premier tour de scrutin, recuelli 39 voix communistes, socialistes et social-démocrates, contre 27 bulletins blancs exprimant l'abstention de la démocratie chrétienne. Ainsi, sur le plan municipal, s'est manifesté le même accord qu'au niveau national : entre démocrateschrétiens et communistes, tout semble indiquer que des arrangements précis ont été pris officieusement et que jusqu'à présent les partenaires entendent s'y tenir.

pes attendue aussi rapidement. Il lui manqualt, en effet, deux volx pour obtenir la majorité absolue dans un conseil municipal de quatre-vingts membres. Mais l'absence de six conseiliers, dont MM. Andreotti et La Malfa, a permis d'abaisser à trente-huit la barre de la majo-Si M. Argen a été élu comme

Indépendant de gauche sur la liste communiste, les responsables du P.C.I. ne cachent pas leur espoir que la démocratie chrétienne rejoindra la majorité municipale au cours des prochains mois. Les problèmes à régler sont, en effet, colosse à commencer par celul du bud-get en délicit de 4300 millards de lires. Dans son allocution, le nouveau maire de Rome a fait allusion à « l'accord constitutionnel = signé avant aon élection par les partis qui le sou-

-Qu'il me soit permis, a-t-ll dit, de rappeler que cette cité, centre du monde catholique, exemple suprême d'une communauté dépositaire et porteuse des plus hautes valeurs de l'esprit, a été en Europe le modèle de la capitale d'Etat, et donc du système moderne de distribution et de gestion des pouvoirs politiques. (...) Rome souffre d'une crise d'identité, du contraste entre son rôle de centre international et la misérable condition de vie d'une grande partie de ses habitants que l'expansion même de la cité a relégués dans la misère honteuse des bidon-

villes. > Le nouveau maire de Rome a été, ces dernières ennées, au centre de contestations pariois véhémentes, de la part d'artistes

L'élection de M. Argan n'était et même d'amis politiques. Né à Turin, en 1909, il a, pendant vingt-cinq ens, été fonctionnaire de l'administration des beauxarts avant d'arriver à la présidence du conseil supérieur des antiquités et des beaux-arts. Il a ensaigné l'histoire de l'art, médiévale et moderne, à Turin en 1934, à Paierme en 1955, puis à Rome en 1959. Socialiste et marxiste convaincu, il s'est rapproché du parti communiste ces dernières armées, sans pourtant y comme un tait rationnel et une technique et non comme un instiact, comme l'expression d'une société et non comme le privi-lège d'une élite. Ses principaux ouvrages concernant l'architecture préromane el romane, Borromini et l'architecture baroque, Gropius et le Bauhaus (1). On peut s'attendre à ce qu'il s'atteque vigoureusement à certains problèmes qui, depuis des ennées, attendent une solution, ment la préservation du centre historique de Rome et des propriétés d'Etats étrangers au cœur de la ville.

Au printemps 1977, les conseils des vingt-sept circonscriptions de Rome, nouvelle organisation équivalent aux arrondissements de Paris, seront élus au suffrage universel direct. C'est le terma qu'on donne généralement pour la confirmation ou l'élargissement de la gestion de M. Argan. JACQUES NOBÉCOURT.

(1) Elève des historiens d'art, Lionello Venturi et Roberto Longhi, M. Ginlio Argat a besticup écrit sur l'art italien des 1936, dans l'Italie fasciste, notamment deux volumes sur l'architecture paléo-chrétienne romane et gothique. Récemment, il a publit une histoire de l'art intitulée Arte Moderna 1770-1870. —
[N.D.L.R.]

### Irlande du Nord

### De la politique au « droit commun »

Il fallut hativement équiper ces e volontaires ». De l'aide spontanée, on est rapidement passé à la collecte hebdomadaire et obligatoire. Les vols à main armée et les attaques de banques ont servi à financer l'achat d'armes, d'uniformes et d'explosifs. En principe, l'argent volé va directement dans les coffres du mouvement, mais certains résistent mal à la tentation et filent à l'étranger avec des butins considérables. L'UDA a décidé de pratiquer le système du 50 %: une moitié pour les auteurs du la l'hicam des amnées 20 les cadre de ses services de renseignements... moitié pour les auteurs du hold-up, le reste pour l'associa-

Parmi les différentes activités Parmi les différentes activités (patrouilles, assassinats, attentats à la hombe, etc.), ces organisations en ont une qui leur revient fort cher : l'aide sociale à leurs membres emprisonnés et à leurs familles. Chaque semaine, il faut débourser pinsieurs milliers de livres. Bientôt les donations, les ventes de journaux n'y suffirent ivres. Bientot les donations, les ventes de journaux, n'y suffirent plus. On organisa des tombolas et on se lança dans le « hig busi-ness », c'est-à-dire le racket. Four une somme « modique », de soli-des Nord-Irlandais protègent votre des Nord-Irlandais protègent votre hat, votre boutique, votre maison et. votre santé. Pour un prix convenu, on peut aussi faire sau-ter votre commerce qui périclitait. Grâce à une loi de 1971 (1), le propriétaire est dédommagé par le gouvernement britannique. Une fois l'indemnisation perque, il peut se faire reconstrute, alleurs, un se faire reconstruire, ailleurs, un magasin moderne, par ses « asso-ciés » les manieurs de plastic...

Les meilleures recettes se font chaque soir dans les pubs clandestins: ces « shebeens », chers aux Irlandais. I.à, loin des gardiens de la loi, on boit jusqu'à l'aube, même si on n'a pas 18 ans. La plupart des débits de boissons légaux ne vendent pas, en principe, d'alcool après vingt-deux heures et sont fermés le dimanche. Ils pratiquent de plus des tarifs fort élevés. Dans une centaine de « shebeens » (arrière-salles, cinémas Dans une centaine de « she-beens » (arrière-salles, cinémas ou boutiques désafectés, voîre maisons particulières) on fait grande consommation d'alcool et de cigarettes, sans se poser de question sur leurs origines. On a mêma la délicatesse de ramener les camions de livraison avec toutes les bouteilles vides.

On pourrait croire que la pré-sence de plus de quatous mille soldats britanniques fait la for-tune des aubergistes et des péri-patéticiennes. Erreur. Après les assassinats, en 1971, de plusieurs militaires en civil, les permissions dans le province sont supprintes militaires en civil, les permissions dans la province sont supprimées, et, pendant quatre mois, le « bides paramilitaires.

dasse » se voit consigné dans un baraquement de fortune, condamné à regarder la télévision. Avant les opérations de patrouilles, même les pintes de bière lui sont du gâteau. Ils sont imités par signé directement par de Berlin-Ouest pour s'otes paramilitaires.

Il faut aussi compter avec voins. Il est en fait de Sénat pour représent les opérations de patrouilles, monnayeurs qui veulent une part du gâteau. Ils sont imités par au Parlement européen.

(Suite de la première page.) comptées. Il doit donc se contenter de la violence et pour qui il est normal de « braquer » un mar-

### Le Chicago des années 20

Du côté de ceux qui exploitent la situation, on a vécu pendant quelque temps dans l'atmosphère des films de gangsters de la des films de gangsters de la grande époque : voitures puissantes, costumes voyants, gardes du corps, maîtresses. On a joné gros et on a bu sec. Il y eut de sangiantes vendettas pour quelques pâtés de maison. Seule différence avec le Chicago des années 20, on se batjait aussi pour régier quelques querelles idéologiques.

Depuis le début de 1976, une certaine évolution se fait jour. Dans l'IRA, comme dans l'UDA, on tente de se reconvertir, en partie, dans le social, et on cherche à acquérir une certaine respectabilité. S'il est vrai que l'IRA est interdite, le Sinn Fein, son alle politique, est parfaitement légale, tout comme l'est l'UDA. A ce titre, des membres des deux organisations se rencontrent parfois pour discuter de problèmes discuter de problèmes communs ou de l'établissement de coopératives de quartiers. L'UDA, sous la direction de son commandant en chef, M. Andy Tyrie, cherche à améliorer le sort des belitants des mos commendants des problèmes des properties. des habitants des roes protes-tantes et à se débarrasser de son image paramilitaire. Elle suit en cela les traces du Sinn Fein, qui, grâce à sa coopérative, a acheté très légalement, dans l'ouest de Belfast, une grande auberge, un supermarché, un cinéma, une chaîne de boucheries, et dirige aussi une entreprise de construc-

Dans les deux grandes artères de Falls Road (catholique) et de Shankill Road (protestante), une flotte de taxis noirs remédie à un service irrégulier d'autobus. Les bénéfices vont en partie aux activistes des deux bords. Mais plu-sieurs conseillers municipaux se sont émus de ce capitalisme sou-dain et ont refusé de délivrer des permis de construire ou des licences à des établissements contrôlés, directement ou non, par

chand de sucettes. Les attaques de banques augmentent sans cesse : il y en eut mille trois cent vingt-quatre en 1975. Butin : 572 085 livres. Pendant les quatre premiers mois de l'année 1976, il y a eu trois cent vingt vols à main armée (200 949 livres). Il n'y a pas de marché aux volcurs comme à Saigon, ni à proprement parler de marché proprement parler de marché noir. Mais six mille voltures envi-ron sont volées chaque année. Elles ne servent pas toutes à fabriquer des voltures piègées et un bon nombre part discrètement en Grande-Breisene. Dans ceren Grande-Bretagne. Dans cer-tains bars, on peut se procurer télévisions en couleurs, chaînes in-fi, etc. à des prix défiant toute encurrence. Pour quelques blères et à un prix d'ami on peut aussi trouver quelqu'un qui vous dé-barrassera d'un géneur...

Il apparait de plus en plus que, dans le vide politique du temps présent, les organisations paramilitaires sont débordées par le banditisme qu'elles condamnent ouvertement. D'ailleurs le secrétaire d'Etat britannique, M. Rees, considère que la violence actuelle, commise sous le couvert d'idéaux politiques, n'est que du gangstérisme pur et simple. Aussi a-t-il décidé qu'à partir du 1s mars 1976, il n'y aurait plus de détenus politique. La décision de réintroduire en force la police dans les rues de la capitale pour faire respecter, à nouveau, « la loi et l'arrait pour maint plus de l'introduire en force la police dans les rues de la capitale pour faire respecter, à nouveau, « la loi et l'arrait peut mail l'intention pecter, à nouveau, « la loi et l'ordre » montre qu'il a l'intention d'assainir la ville qui se flattait avant les «troubles» d'avoir le taux de criminalité le plus bas du Royaume-Uni. En attendant, au centre de la cité, le pub, qui affiche « Streup-Teuse intégral entre une heure et deux heures de l'après-midi», est bondé. Le ville est tellement déprimante!

RICHARD DEUTSCH.

(1) Criminal Injuries to Property Compensation Act (Northern Ire-land). (2) Version irlandaise du whisky.

● Précision. — A la suite de notre information sur la note soviétique à propos du statut de Berlin et des élections européennes (le Monde du 6 août), M. Feldt, chaf du bureau d'information du Parlement européen, nous précise que M. Schult; représentant de Berlin - Ouest au Parlement européen, n'est pas désigné directement par le Sépat rariement europeen, n'est pas designé directement par le Sénat
de Berlin-Onest pour aiéger dans
cet organisme, comme nous l'écrivions. Il est en fait désigné par
le Sénat pour représenter la ville
au Bundestag de Bonn, lequel, à
son tour, l'a désigné pour sièger
au Parlement européen.

ម មានិធម្មា

the maigue

ស៊ី ខ្មែរ

A MANUAL OF THE PARTY OF THE PA

ল লক্ষণণ এছ বিভাগ কৰি । বেহা কি এবকটো

Property of the con-

The second of the second

Section 1

get a soften a volume och

Security of the second

deplies to

**2 2** 2 3 -

STALL OF

ICE AU POUVOIR BU

IVIL PIGHT TO BUGS

the fire grand and

gaples - a

AND THE COLUMN TWO IS NOT THE COLUMN TWO IS MENTALE

M CONCERNS MALE COMPLETE AN १८६ **मुख्यांक**ः र च

A STATE OF THE STA

garan

4 Sec. 38 1 A STATE OF THE STA -And the second

....

TO THE CONTRACT OF THE CONTRAC

The second of th الماجية <u>سيا</u>

gegen Adam in Gegen Adam in Gegen Adam in Georgia in Adam in Georgia in Adam in Georgia in Adam in Ada

p tester

### DOSSIER

## La cinquième conférence «au sommet» des pays non alignés

C'est lundi prochain 16 août que Mme Sirimavo Bandaranaîke, premier ministre de Sri-Ianka, ouvrira à Colombo la cinquième conférence « au sommet » des pays non ali-gnés. Plus de cent chefs d'Etat, de gouvernement ou ministres participeront à ces assises. représentant notamment sept pays de plus qu'au précédent sommet d'Alger en 1973 : il s'agit notamment des anciennes colonies portugaises devenues indépendantes, des Comores, des Seychelles et de la Corée du Nord. En outre, l'Organisation de libération de la Palestine siègera pour la première fois comme membre à part entière en la personne de M. Yasser Arafat. Un nouveau pays euro-péen fera figure d' « invité », la Suisse, tandis que le Chili, dont le régime a été condamné par presque tous les pays membres, n'a pas reçu d'invitation. Le Vietnam réunifié, qui rem-place l'ancien G.R.P. sud-vietnamien, sera représenté par M. Pham Van Dong, premier

La conférence devra d'abord se prononcer sur l'octroi du statut d'observateur aux Phi-lippines, au Portugal et à la Roumanie. Si un

grand nombre de pays non alignés soutiennent ces candidatures par sympathie pour leur politique étrangère, d'autres, comme l'Inde, y sont hostiles du fait de la participation de ces pays à des alliances militaires : OTASE (l' OTAN - de l'Asie du Sud-Est) pour les Philippines, OTAN pour le Portugal et pacte de Varsovie pour la Roumanie.

Le comité de coordination ou bureau nouvement, créé à Alger, siège depuis la lundi 9 août à Colombo, au niveau des ambassadeurs. Fort de dix-sept membres (Algérie, Cuba, Guyana, Inde, Koweit, Libéria, Malaisie, Mali, Népal, Pérou, Sénégal, Somalie, Sri-Lanka, Syrie, Tanzanie, Yougoslavie, Zairel, il joue pratiquement le rôle de secrétariat du mouvement. Du 11 au 14 août, les ministres des affaires étrangères étudieront les cinq documents officiels distribués aux participants. Ils concernent l'ordre du jour de la conférence, l'ébanche d'une déclaration politique et économique, ainsi qu'un programme d'action.

Né en 1956 de la rencontre à Brioni du Yougoslave Tito, de l'Indien Nehru et de l'Egyp-tien Nasser, qui souhaitaient prolonger la rencontre historique, l'année précédente, des pays du tiers-monde à Bandoung, le mouvement des non-alignés s'est d'abord voulu, sous l'impulsion du maréchal Tito, un rassemblement des Etats qui voulaient échapper à la guerre froide entre l'Est et l'Ouest. Aujourd'hui, il ne signifie pas seulement un refus de s'aligner sur les blocs économiques et militaires constitués après la seconde guerre mondiale, mais, comme l'aifirment ses représentants, d'une volonté de lutter contre toutes les formes d'impérialisme et de colonialisme, de réduire la dépendance économique dans laquelle le tiers-monde se trouve à l'égard des puissances industrielles. Les pays non alignés réclament en consé-

1) Une démocratisation des relations internationales permettant de participer aux décisions actuellement prises par les seules grandes puissances ;

2) La renonciation à l'usage de la force entre Etats, la dissolution des blocs militaires et la réunion d'une conférence mondiale du

3) Le renforcement des Nations unies comme mécanisme permettant de régler les

mouvoir un nouvel ordre économique mondia 4) Enfin, un programme de coordinatie comportant notamment une action conjoinpour revaloriser les prix des matières pr mières et donner aux petits pays une positic de négociation plus favorable face aux inve tissements étrangers et aux sociétés muli

grandes controverses internationales et de pre

Ces deux derniers points ont fait apparain une identité croissante de vues et d'action entre les pays non alignés et le groupe dit de 77 ». Ce dernier compte maintenant ce treize membres (tous les pays en dévelo pement membres de l'ONU) et cherche obtenir des Nations unies et des organisation qui en dépendent un accroissement consid rable de l'assistance octroyée par les paindustrialisés et l'acceptation par ces dernie d'un nouvel ordre économique internation plus juste. S'assignant le même objectif, mouvement des pays non alignés ne cest partout où il exerce une influence, de relay les efforts des < 77 », qu'il soutient sans résert

JEAN SCHWŒBEL

## D'ALGER A COLOMBO : un bilan positif

« Malgré les succès incontes-tables enregistrés par notre lutte sur le plan international, et peutêtre même à cause d'eux, les dangers qui nous menacent sont loin d'être imaginaires. Chaque affirmation nouvelle de notre force et de notre solidarité a naturel-lement entraîné un durcissement lement entraîné un durcissement des efforts tendant à nous dés-unir et à freiner notre marche vers l'établissement d'un nouvel ordre mondial plus conforme à nos aspirations et dans lequel pourront se refléter nos espérances, » Cette déclaration de M. Abdelaziz Bouteflika, ministre algérien des affaires étranoères, su rien des affaires étrangères, au bureau de coordination des nonalignés, dresse, en raccourci, le gnés pendant ces vingt années d'existence, mais plus particuliè-rement du « sommet » d'Alger à celui de Colombo.

encore, ils rejettent la division du monde en deux blocs antagonistes. Mais leur principal problème à l'époque est la décolonisation ou l'indépendance politique. Dès le deuxième « sommet » (Le Caire, 1964), alors que les Super-Grands commençent à s'engager dans la coexistence pacifique, le tiers-monde met l'accent sur sa volonté

Afghanistan, Algérie, Arabie

Saoudite, Birmanie, Cambodge, Ceylan, Chypre, Congo, Cuba, Ethlopie, Ghana, Guinée, Inde,

Indouésie Irak, Liban, Mali,

unie (Egypte et Syrie), Somalie, Soudan, Tunisie, Yêmen, You-goslavie.

Vingt-deux nouveaux pays s'ajouteut à ceux qui étalent présents à Belgrade :

Angola (F.N.L.A.), Burundi, Cameroun, Dahomey, Jordanie,

Kanya, Kowelt, Laos, Libéria,

Libye, Malawi, Mauritanie, Nigéria, Ougands, Rép. Centrafri-

Sept absents parmi les parti-

cipants du Caire : Birmanie, Cambodge, Angola (F.N.L.A.), Dahomey, Jordanie, Malawi et

Botswana. Conco - Kinchasa.

Guinës - Equatoriale, Gayana, Jamaique, Lesothe, Malaisie, Ré-publique du Sud-Yémen,

Les cinquante-trois partici-

pants de Lusaka, plus quatre des absents (Birmanie, Cambodge, Dahomey et Jordanie) et dix-

Argentine, Bangladesh, Bah-rein, Bhoutan, Chill, Côte-d'Iroire, Emirats arabes unis, Gabon, Gamble, Baute-Volta,

Madagascar, Malte, Maurice,

Niger. Oman, Pérou, Qatar, Vietnam du Sud (G.R.P.).

Les soizante-quinze membres

de la conférence d'Alger (le Sud-Vietnam (G.R.P.) est rem-

placé par la Cépublique socia-liste du Victuam), moins le

Chill (dont le régime a été condamné par tous les aon-

alignés), et huit nouveaux pays :

Angola, Cap-Vert, Comores, Corfe du Nord, Guinée-Bissau,

Mozambique, République démo-cratique de Sao-Tomé et Prin-

hult nouveaux pays :

Les participants aux cinq «sommets»

• BELGRADE (1<sup>er</sup> au 15 septembre 1961) : 25 pays

• LE CAIRE (5 au 10 octobre 1964) : 47 pays

LUSAKA (8 au 10 septembre 1970) : 53 pays

ALGER (4 au 9 septembre 1973) : 75 pays

COLOMBO (16 au 19 août 1976) : 82 pays

d'acquérir l'indépendance économique et de ne pas faire les frais de l'entente entre Moscou et mique et de ne pas l'aire les frais de l'entente entre Moscou et Washington. Dans son discours inaugural, le président Nasser déclare : « Nous ne oulons pas que la division du monde en un bloc occidental et en un bloc oriental prenne jin pour que d'autres blocs plus dangereux, e surgissent à leur place : un bloc de pauvres et un bloc de riches, un bloc de développés et un bloc de sous-développés, un bloc septentional qui a droit à la prospérité et un bloc méridional qui n'a pour tout lot que la privation, un bloc de Blancs et un bloc d'hommes de couleur. »

Après les temps forts de Bandoung, de Belgrade et du Caire, le mouvement s'essouffie un peu Les bouleversements provoques par la guerre de six Jours, en 1967, la prolongation puis l'extention du conflit vietnamien, les soubresauts en Amérique latine, en transcret le formement de transcret.

celui de Colombo.

En 1961, lors de leur premier « sommet» à Belgrade, les pays non alignés qui ne sont qu'une vingtaine refusent, déjà d'être « marginalisés » par l'Occident « marginalisés » par l'Occident encore, ils rejettent la division du monde en deux blocs antagonistes.

Mais leur principal uroblème à « pères » du non-alignement et de monde en deux blocs antagonistes.

Mais leur principal uroblème à « pères » du non-alignement et de monde en deux blocs antagonistes.

OBSERVATEURS ; Bolivie,

Equateur, Brésil (décommandé à

la dernière minute à la suite de

la démission du président Qua-

dros), gouvernement provisoire

de la République algérienne (re-

caine, Sénégal, Sierra - Leone, Syrie, Tanganyika et Zanzibar, Tchad, Togo, Zambie.

OBSERVATEURS: Argentine, Bolivie, Brisil, Chili, Finlande, Jamaique, Trinidad et Tobago, Uruguay, Venezuela, Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), et Ligue arabe.

Rwanda, Singspour, Swaziland,

RWANGA. Singapour, SWARIANG, Tanzanie, Trinidad-Tobago. OBSERVATEURS: Argentine, Autriche, Bartade, Bolivie, Bré-sil, Chili, Equateur, Finlande, Pérou, Vietnam du Sud (F.N.L.), Venezuela, plus le secrétaire gé-

néral de l'O.U.A. et un certain nombre de monvements de libé-ration de différents pays d'Afrique.

OBSERVATEURS : Barbade,

Bollvie, Bresil, Equateur, Mexi-

que, Panama, Uruguay, Vene-

zuela, plus quatorze mouvements

de libération et quatre repré-

sentants Corganisations Inter-

INVITES : Autriche, Finlande,

- L'O.L.P. sera pour la pre-

mière fois membre à part entière.

— Une dizaine de pays (dont les Ph<sup>n</sup>ippines, le Portugal et la Boumanie sous réserve de ratification par la conférence)

et onze organisations non gou-vernementales seront présents à

titre d'observateurs et quatre

pays à titre d'invités (Autriche,

Finlande, Suède et Suisse).

nationales.

industrialisés. Il est vrai que, si les non-alignés — ce syndicat des nations pauvres — ne s'étaient pas réunis régulièrement pour réclamer le respect de leurs droits, le rapport des forces avec les Etais industrialisés leur aurait été encore plus déravorsiles

estime avoir remporté une « vic-

cation, en avril 1974, d'une session spéciale de l'Assemblée générale de l'ONU consacrée aux matières premières, aux transferts de techpas réunis régulièrement pour réclamer le respect de leurs droits, le rapport des forces avec les Etats industrialisés leur aurait été encore plus défavorable.

Le mouvement a besoin de revigorer sa philosophie, d'intensifier son action et de rendre crédible son défi aux pays riches. A partir du « sommet » d'Alger (septembre 1973) et sous la présidence de M. Boumediène, il va trouver son des comférences du « groupe des années, l'Algérie a réussi à faire des non-alignés le chef d'orchestre des conditione, il va trouver son second souffle. A la guerre d'octobre, qui a permis au monde arabe de laver son humiliation de 1987, s'est ajoutée la guerre du pétrole, dans la qu'elle le tiers - morde destime avoir remporté une soite. temps, les séminaires de réflexion et constituait de nouvelles orgacatine avoir remporte une a victoire stratégique » : pour la première fois, les pays producteurs
fixent eux-mêmes leurs prix et ils
les augmentent d'une façon substantielle.

Profitant de ces atouts, l'Algérie
demandait et obtenait la convo-

### La réaction des Grands

Le pari du président Boume-diène — qui fut aussi celui des autres présidents en exercice du Mouvement — a consisté à main-tenir la cohésion de cet ensemble tenir la cohesion de cet ensemble disparate en mettant l'accent sur ses dénominateurs communs : besoin de respect et de dignité, faiblesse de chacun des pays sous-développés face à un Occident industrialisé, sûr de lui et dominateur. leur désir, en dépit de leurs propres sympathies idéologiques, de n'être infécdés à aucun bloc. Mais en insistant sur l'importance du clivage nord-sud, sur le fossé existant entre riches et pauvres à l'échelle planétaire, en sou-lignant que cette réalité domine-rait la vie internationale au cours du dernier quart du vingtième siè-cle, il ne pouvait manquer de mécontenter à la fois Moscou et Washington.

Le Kremlin réagit le premier : à la veille du « sommet » d'Alger, M. Brejnev adressa à M. Boume-diène un vigoureux message contestant son analyse, qu'il jugeait plus proche des vues de la Chine que de celles de l'URSS. Depuis, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, l'URSS, s'efforce de montrer que le camp force de montrer que le camp socialiste est l'allié objectif du tiers-monde. Quant aux Etats-Unis, ils ont souvent, à l'occasion de rencontres internationales, défendu des positions diamétra-lement opposées à celles des non-alignés.

alignés.

Les Super-Grands n'acceptent guère, en réalité, que les règles du jeu définies par eux dans le cadre du partage théorique de leurs zones d'influence soient hattues en brèche par des pays qui détiennent désormais la majorité à l'ONU. Face à cette situation. Washington et Moscou ont cherché d'abord à reprendre en main leur camp respectif puis à étendre leur emprise ou leur influence sur des pays et des forces politiques situés à la périphérie de leur sphère d'influence.

Les stratèges du non-alignement

Les stratèges du non-alignement ont en une double tactique. Au sein du mouvement : obtenir que

chacun arrondisse les angles pour empêcher un divorce entre pays conservateurs et pays progressistes. A l'extérieur : présenter un front uni, en particulier à la conférence uni, en particulier à la conférence Nord-Sud, pour obliger l' « impé-rialisme » à substituer le dialogue à l'affrontement. Les non-alignés ne demandent pas, pour autant, l'abolition du capitalisme; ils suggèrent que le système d'écono-mie libérale fasse des concessions et s'edérale fasse des concessions

et s'adapte aux réalités nouvelles — comme il a su le faire dans le passé. Ils estiment enfin que le dialogue Nord-Sud peut réussir s'il est sous-tendu par une réelle

L'évolution de la situation depuis dix-huit mois les conduit cependant à s'interroger. Pour sa part, le président Boumediène affirme que les Etats-Unis et plusieurs pays occidentaux, tout en faisant mine d'acquiescer aux règles du jeu proposées par le thers-monde, cherchent en réalité à les modifier à leur profit. Il est persuadé que pour y parvenir ils n'ont pas hésité à créer des points chauds ou du moins à attiser ceux qui existaient en puissance. qui existalent en puissance, comme au Liban, en Angola, au Sahara occidental, en Afrique Sahara occidental, en Afrique australe, pour opposer les forces conservatrices et progressistes, affaiblir le monde arabe et l'Orsanisation de l'unité africaine.

Les plus militants des nonalignés ont imaginé une riposte. Sur le plan intérieur, renforcer le noyau des pays radicaux pour mettre sur la défenzive les modérés. Dans le camp oriental, intensifier les liens avec des Etats comme la Roumanie et la Pologne, qui souhaitent disposer d'une certaine autonomie par rapport à Moscou. Dans le camp occidental, favoriser le mouvement qui se

Moscou. Dans le camp occidental, favoriser le mouvement qui se dessine en Europe du Sud, où les communistes prennent leurs distances à l'égard de l'URSS, tandis que les socialistes refusent de demeurer dans le ziliage de l'atlantisme, comme dans les années 50. Mais comment railier à cette stratégie des pays comme l'Arabie Saoudite et la Côted'Ivoire?

### De nouveaux problèmes

En faisant de quelques pays les « riches des pauvres », la hausse du prix du pétrole a mis en évi-dence de nouveaux problèmes. Kile a montré qu'on pouvait disposer de sommes fabuleuses et demeurer sous-développé. Il est vrai que les choix de développement ne sont pas « innocents ». Ils reflètent implicitement un choix ideologique et contribuent, ensuite, à inflèchir les décisions ensuite, à inficent les décisions politiques dans la même direction. Le non-alignement ne risque-t-il pas, dès lors, d'être de plus en plus tiraillé entre deux modèles de développement, deux types de civilisation?

Un des principes du mouve-ment est de refuser la candida-ture des pays ayant sur leur sol des bases militaires étrangères ou appartenant à des alliances. Mais le fait, aujourd'hui, pour un pays membre, d'ouvrir ses portes aux sociétés multinationales ne pré-sente-t-il pas des risques ana-logues à ceux que représentait

il y a vingt ans l'adhésion à un pacte militaire? Une industriali-sation entreprise d'après le mo-dèle soviétique ne risque-t-elle pas d'aboutir anx mêmes effets

qu'en U.R.S.S.? Certains espèrent du « sommet » de Colombo un examen plus approfondi de la notion de trans-fert de technologie. Un tel transtett de technologie. Un tel trans-fert n'est-il pas en grande partie illusoire quand le terrain n'a pas été préparé ? Ne contribue-t-il pas à l'importation de modèles en contradiction avec l'environne-ment moral et l'héritage culturel de la plupart des pays non alignés ? Comment concilier ces exigences et celles de l'accession à la modernité ? Si toutes ces questions se posent,

Si toutes ces questions se posent, c'est que le mouvement est sorti de l'adolescence. Le « sommet » de Colombo réussira-t-il à conso-lider ces acquis et à définir les perspectives de l'horizon 80?

PAUL BALTA.

### La France : une image qui se dégrade

Pendant le «sommet» d'Alger, en 1973, on entendait souvent dire dans les couloirs du palais des nations : - De Gaulle auralt pu figurer, ici, en bonne place... - Un silence, puis on ajoutait : Et même Pompidou, au fond. Bien sûr, ce n'est pas de Gaulle, mais il résiste aux pressions intérieures et extérieures et continue à défendre une politique d'indépendance nationale. >

A l'époque, les autorités algériennes avaient fait saisir des cartes éditées par des mouvements de fibération africains et qui représentaient des bombes françaises larguées par les « coionialistes - sur les Noirs d'Angola, du Mozambique, de Rhodésie et d'Afrique du Sud. Les Algériens avaient expliqué que la politique ambigué et souvent conservatrice pratiquée par la France en Atrique noire était compensée par les positions courageuses de Paris vis-à-vis des Etats-Unis, du confitt israéloarabe, etc., et qu'il convenait d'en tenir compte.

Au cours de séances à huis clos, il s'était produit quelques scènes significatives. Ainsi, lorsque des déléqués esistiques avalent réclamé une vigoureuse condamnation des essais nuciéaires dans le Pacifique, les représentents de pays erabes et atricains -- au demeurant très militants — avaient pris la détense de la force de frappe trancaise. < Soyez logiques, disaient-ils, de Gaulle et Mao Tse-toung ont cassé le monopole nucléaire américano-soviétique, et leur politique anti-blocs va dans le sens du non-alignement. Ne serait-il à l'égard de Parls? >

Le problème des Comores et de Diibouti était-il soulevé en mmission que des voix s'élevalent aussitöt pour modérer les termes des résolutions. «La France, reppelaient-elles, a pris l'initiative de décoloniser en 1959. Il y a bien eu la guerre d'Algérie, mais, une fois la paix rétablie, de Gaulle a tenu à donla coopération bilatérale. > La France de Pompidou avait bénéficié de cette aura. M. Giscard d'Esteing lui-même recuelilait en 1974 et 1975 le soutien et les louanges quasi unanimes des pays en développement pour avoir su, avec adresse et obstination, engager la dialogue

Depuis quelques mois, d'Addis-Abeba à Dar-Es-Salaam, d'Alger à Colombo, la France de M. Gis-card d'Estaing ne cesse d'être sur la sellette. Diibouti, Mayotte, la vente de centrales nucléaires à l'Afrique du Sud, lui valent des emnations. Le comporte de Paris dans des affaires comme celle de l'Angola, avant son accession à l'Indépandance. et celle du Sahara occidental est critiqué par ceux-lè mêmes qui, en 1973, étalent ses meilleurs détenseurs. Même les pays modérés qui font partie des fidèles amis ne se hasardant guère à défendre la politique française à l'O.U.A. ou aux non-alignés. Les flèches qui lui sont décochées sont pariols plus acérées que celles qui sont habituellement destinées à l'elmpérialisme américain ». à la R.F.A. et au

Les Etats-Unis, nous a ains! participait à la dernière session du bureau de coordination des pays non alignés à Alger, ne cherchent pas à se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas. M. Helmut Schmidt n'a jamais tenté de faire croire qu'il avait repris à son compte la politique d'indépendance nationale du dénéral de Gaulle. La France d'aujourd'hui, poursuivait le même interiocuteur, détend le dialogue Nord-Sud, mais elle se rapproche de plus en plus des Etats-Unis : sympathies vont à l'évidence aux règimes conservateurs; elle prétend jouer un rôle de trait d'union, mais elle revient à petits pas dans le giron atlantique. La déception éprouvée est

### A TRAVERS LE MONDE

### Cambodge

ELE GOUVERNEMENT
KEMER a décidé d'établir des
relations diplomatiques au
rang d'ambassadeur avec la
Finlande et la Grande-Bretagne, a annoncé, lundi 9 août,
la radio de Phnom-Penh. De
source britannique, on annonce
une pour des « reisons d'acoque pour des « roisons d'âco-nomie », la Grande-Bretagne n'envisage pas d'établir une mission diplomatique perma-nente à Phnom-Penh, mais compte y accréditer son am-bassadeur à Pêxin. — (A.F.P.)

### Egypte

• I/AUTEUR PRESUME DE L'ATTENTAT à la bombe, qui a fait une quinzaine de blessés, dimanche dernier, au Caire, Emadeddine Abou Rakik, a été présenté lundi 9 août à la idévision égyptienne. Il a reconun être l'anteur de l'attentat de la veille et il a également affirmé que les explosifs lui avaient été remis récemment à Benghazi, en Libye, par le capitaine Saad Chibani, des services spéciaux libyens, et qu'il avait reçu, pour les déposer au Caire, le premier versement d'une somme équivalant à 12000 france français.

— (Corresp.)

### **Etats - Unis**

OMPAGNONS DE PATRI-CIA HEARST dans l'armée

symbionèse de libération, Wil-liam et Emily Harris ont été liam et Emily Harris ont été reconnis coupables, lundi 9 août, de rapt avec intention de vol par un jury de Los Angeles après huit jours et demi de délibérations. Le jury a retenu cinq chets d'accusation contre eux, mais les a acquittés de six charges d'agression à main armée. Les Harris sont passibles de la prison à vie. — (Reuter.)

### Kenya

 SOIXANTE - DIX RESSOR-TISSANTS KENYANS libérés par les autorités ougandaises sout arrivés, lundi 9 août, à la sont arrives, innoi 9 aout, a la frontière entre les deux pays. Ces personnes, en majorité des enfants, auraient été arrêtés le 19 juillet dernier à Kampala, alors qu'elles tentaient de gagner le Kenya. – (A.F.P.)

### R. D. A.

• HERBERT DRABANT, Pancian « Oberscharfuehrer » (adjudant) SS, a été condammé lundi 9 août à la prison à periumii 9 août à la prison à per-pétuité par un tribunal de Berlin-Est pour avoir parti-cipé à l'exécution de plus de quatre mille civils soviétiques pendant la seconde guerre mon-diale. Jusqu'à son arrestation, en janvier 1975, le condamné avait dirigé le service du cour-rier dats une entrarrise pêtrorier dans une entreprise pétro-c h i m i q u e est-allemande. — (A.F.P.)

TILS NE PEUVENT RIEF POUR VOS CHEVEUI L VOUS LE DIRON AUSSI

CAVIS DIVE SHEET

¥ (3**‡ 3** 

7 5 1 N

٠,

**DENCE** 

MAPTOMES

न पुरस्<del>वरू</del>

#.

وماناه

ii ku kap **州田 田市市** 

· 经有证额

## **POLITIQUE**

Les réactions dans la majorité aux déclarations de M. Lecanuet

### M. Dominati : il n'y a pas de remous

pays non aliqui

MRAFUSE EL . Ar repaired.

\*\*\*\*\*\* 144 ...

STATE OF THE STATE OF Len s......

Acres 64-45

3-1 Spec<del>e 250</del>

A Comment

# # \*\*··

-

property of the second

na <u>an</u>teriore e<del>n dec</del> +

**Parkers of** 

المناسبة المناسبة

A Company of the

- · · ·

in . White

المتك المراجعاتها

Service of the servic

BAVERS LE MONDE

Kerya

ستديدية كبوسطأ

in in mine image qui se dégrale

M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, interrogé sur TF1 lundi 9 août, sur l'appel lancé par M. Chirac à la « discipline contractuelle » des Français (le Monde du 27 juillet), a déclaré : des rous que c'est l'affaire de tous les Français et qu'il y a un problème d'équité d'abord, de répartition de richesses, et il y a un problème de discipline, et je crois que si cette discipline, comme l'a dit le premier ministre, n'est pas une auto-discipline, nous en sortirons difficulement, (...) Je arois que les Français ont M. Jacques Dominati, secrétaire général des républicains indépendants, interrogé sur TF1 lundi 9 août, sur l'appel lancé par M. Chirac à la « discipline contractuelle » des Français (le Monde du 27 juillet), a déclaré : « Je crois que c'est l'affaire de répartition de richesses, et û y a un problème d'équité d'abord, de nous rencontrons, le président de nous en sortirons difficilement. (...) Je crois que les Français et qu'il y a un problème de discipline, et je la République continue cette politique de réformes, et cela me nous en sortirons difficilement. (...) Je crois que les Français ont le pays est gouverné, fallais dire à long terme, et non pas simplement dénigrements systématiques. »

En réponse à une question sur les que resident de la majorité » un problème de dia majorité sur le plan de la majorité sur le plan de la stratégie politique. Il est voi que sur certaines répormes il voui que sur certaines répormes indépendants, Mais le plus important, c'est peut-être de remarquer que malgré les difficultés que nous rencontrons, le président de la République continue cette politique de réformes, et cela me paraît très important parce que le pays est gouverné, fallais dire à long terme, et non pas simplement ou telle ou telle conjoncture qui peut être éphémere dénigrements systématiques. »

En réponse à une question sur le plan de la majorité sur le plan de la stratégie politique. Il est voi que sur certains de nos amis qui sont plus prudents. Mais le plus importants, pu'à l'U D.R. et ailleurs, certains de nos amis qui sont plus prudents. Mais le plus importants, pu'à l'U D.R. et ailleurs, certains de nos amis qui sont plus prudents. Mais le plus importants, pu'à l'U D.R. et ailleurs, certains de nos amis qui sont plus prudents. Mais le plus importants, pu'à l'U D.R. et ailleurs, certains de nos amis qui sont plus prudents. Mais le plus importants prove que malgré les difficultés que mais, qu'à l'U D.R. et ailleurs, certains de nos amis qui sont plus prudents. Mais le plus important prove que malgré les diffi

### M. Guéna : les tensions remettent en cause la validité des institutions

M. Yves Guéna, secrétaire géné-ral de l'U.D.R., a répondu lundi 9 août, au micro d'Europe 1, aux déclarations de M. Jean Lecanuet en faveur d'une « nouvelle majorité ». « La majorité, a-t-il dit, se constitue lors de l'élection présidentielle et, en loyal parte-naire, l'U.D.R. est fidèle à ses partenaires et au président de la République. Et je crois qu'en entretenant des tensions au sein de la majorité on la mine, on remet en cause la validité des institutions, ce sont des jeux du

Un curieux ballet

#### MM. FABRE, NUNGESSER ET LE P.C.F.

Depuis que MM. Roland Nunnté U.D.R. du Val-de Marne, et Robert Fabre, pré-sident du Mouvement des radicaux de gauche, se sont rencontrés le 21 juillet, on assiste à un curieux ballet à trois per-

Chaque semaine, M. Nungesser aunonce que les radicaux de gau-che sont autorisés à participer aux travaux du club qu'il a créé, le CEREL (Centre de recherche Egallté et Liberté). Au au point précisant qu'il n'en est rien et qu'il attend toujours une proposition écrite et dé-tailiée du CEREL. Enfin, le parti communiste, soit par l'intermé-diaire de « l'Humanité », soit, comme lundi 9 août, par la vois de M. Charles Fiterman, membre du secrétariat, s'interroge sur l'évolution des radicaux de gauche et les met en garde contre leurs coupables relations avec le député du Val-de-Marne. C'est de la chorégraphie répétipassé, et on n'ajoute rien à l'auto-rité du président dans le pays. Pourquoi une nouvelle majorité? Il y a une majorité, et c'est très bien ainsi, »

M. Lecanuet ayant, d'autre part, M. Lecanus ayan, a anne pan-dénoncé ceux qui font du « fizisme gauliste », M. Guéna a précisé : « Nous ne nous demandons jamais, nous U.D.R., ce qu'aurait jait le général dans la même situation. Ce serait évidemment ridicule, chausta et stirile Nous nous de serai somemment randine, absurde et stérile. Nous nous demandons, d'ans une stituation donnée, si ce qui est décidé est conforme aux leçons fondamentales du gaultisme, qui sont l'indépendance nationale et le progrès »

Comme on lui demandait si selon lui. M. Lecanuet avait « le seion int, m. Lecianust avant (le feu vert » de l'Elysée, le secrétaire général de l'UDR. a déclaré : « M. Lecanust est en mesure de se déterminer par lui-même. » M. Guéna s'est élevé contre la

perspective d'un régime présiden-tiel. « Actuellement, a-t-il-dit, la pratique constitutionnelle est absolument impeccable. Il y a des gens de bonne volonté, qui pensent que, si on avait un régime prési-dentiel, c'est un président qui gouverne de son côté, et une Assemblée qui légière du sien. C'est absolument préaliste. Ceux qui réclament un tel régime en France ne se rendent pas compte qu'il n'y a pas de solutions pos-sibles aux crisés comme dans le récime variementaire. Ensuite, on reviendrait à un régime d'Assemblée avec tout ce que cela repré-sente. C'est une erreur, je dis : halte-là i »

● M. Claude-Gérard Marcus, député U.D.R. de Paris, a déclaré, lundi 9 soût à Cannes, devant les cadres locaux de son parti : « En attaquant PU.D.R., M. Lecanuet se trompe d'adversaire. Il semble poursuivre le rêve d'alliance socialiste qui avait conduit le M.R.P. à su perte. Le poids électoral réel du centrisme devrait cependant le conduire à plus de modestée. » modestie. »

### APRÈS LA « SUSPENSE A DIVINIS » DE Mgr LEFEBVRE

par PIERRE-PATRICK KALTENBACH (\*)

POINT DE VUE

### Questions protestantes

POUR un protestant français, situation doublement inhabituelle. Parce qu'on ne peut plus ouvrir un lournal al la télévision sans oir jaillir le mot de protestantisme. Parce que jamais, depuis plusieurs siècles en tout cas, les experts, comme le plus grand nombre, n'avaient aussi clairement et publi-quement affirmé que, à leurs yeux, protestantisme était synonyme désordre ou de désobéissance.

La tentation sera grande pour certains protestants, de sauter eur l'occasion de rappeler notre concep-tion (l'bérale du pouvoir d'église. Puissent-ils ne point y succomber. L' « affaire Lefebvre » révèle qu'une différence protestante fondée sur cette seule opposition ne porteralt quère de fruits.

Mais les réactions de l'opinion intéressent sans doute la réflexion engagée depuis peu sur la vocation

Quelle curieuse situation nous fait vivre ce prélat intégriste i Voici ce pays en déchristianisation certaine, cette opinion publique en général totalement indifférente à l'œcuménisme, qui, tout à coup, se passionnent pour une affaire religieuse, et

parient à tort et à travers de protestantisme. Pourquoi tant d'émotion, alors qu'hier l'intervention dans les sur la sexualité ne provoqualent finalement que quelques remous? Sans doute parce qu'il e'agit d'un conflit de principe, qui concerne la source et la conception du pouvoir, conflit alsément politisable, en un mot d'un conflit séduisant pour tout

Nous voici en tout cas éciairés sur l'intérêt relatif que nos compatriotes portent et porteront à l'entreprise œcuménique, tant qu'on refusera d'aborder les problèmes de pouvoir dans l'Eglise réunifiée. Mais un second aspect des réactions actuelles mérite plus d'attention encore. Personne ne semble penser que ce conflit puisse àvoir d'autre issue que l'excommunication, la mise au pas de l'évêque, ou l'anarchie; personne, surtout, ne semble concevoir qu'un autre système de pouvoir éviter une telle impasse.

esprit francals.

Qu'en conclure ? Tout d'abord, que l'œcuménisme comme son contraire - la crispation anticatholique de

pas plus à une attente de notre société qu'à la question : « Pour quoi faire ? » En suite, que l'opinion publique de ce pays conserve une mentalité fondamentalement « ciéricale », c'est-à-dire une référence instinctive à l'autorité et à l'unité vécues dans une loi commune, définie et gérée par une institution souve-

Mais si les temps ne sont plus où il suffisalt à un protestant de s'opposer au catholicisme pour exister et témoigner, il est ausai loin le temps où l'Eglise catholique pouvait revêtir à nos yeux le privilège du dogmatisme, de la raideur hiérarchique, de l'ensaignement cathéchisé et des excommunications.

droit de chacun de participer à ce qu'il a librement choisi, n'est-ce point désormais hors de l'Eglise catholique qu'il fait le plus défaut ? Et la commune glissade dans le

productivisme, la consommation et l'incertitude ne s'accompagne-t-elle point d'étonnantes bouffées de « cléricalisme » ?

Si tel est le cas, il y surait quel-

ment prosaïque contre le « gott mit ums - des appareils, plus de com-munauté et moins de hiérarchie, plus

Car il est douloureux, contre nature et jamais achevé pour un individu comme pour un groupe, de chercher pluralisme et rigueur, évangile et

Ces contradictions irritantes beaucoup sont tentés de les réduire par voie autoritaire ou se bornent à les subir comme une contrainte. Peut-être devrions-nous, au contraire, les cuitiver en nous et autour de nous comme des garanties de vérité, de liberté et de justice.

il se peut que l'héritage réformé soit d'avoir mieux préparé les protestants — en plusieurs siècles il est vrai de situation minoritaire et d'esprit anticiérical - à rechercher une telle difficulté. L'affaire Lefebyre vient en tout cas de montrer qu'un tel effort restait dans ce pays tout aussi nécessaire aulourd'hui ou'hier.

La France déchristianisée ? Peutêtre...

La France décléricalisée ? Sûre-

### CORRESPONDANCE

### UNE ÉGLISE TROP AUTORITAIRE?

M. Charles Alloy, d'Issy-les-Moulineaux, nous écrit notamment:

Si Mgr Lefebvre et les prêtres et séminaristes groupés autour de

La réunion du comité central

du Conseil œcuménique des Eglises

Définir des priorités pour cinq ans

De notre envoyé spécial

future de cette organisation mondiale, composée de deux cent quatre-

vingi-six églises membres dans plus de quatre-vingi-dix pays — quatre nouvelles demandes d'admission seront examinées à la ren-

contre, — représentant environ trois cent cinquante millions de

propositions de celle-ci. D'autre part, la gravité de la situation

dance » du Transkei.

religieuse est particulièrement attendu.

Depuis décembre dernier, divers

mondiale doit desormais examiner avec soin la façon dont ses activités pourront être financées. On a dû se rendre à l'évidence : il n'y a pas toujours coîncidence entre ce qu'il y a lieu de faire et ce qu'il est possible de faire.

Points controversés

Points Connected

Parmi les sujets à l'ordre du
jour : la communication dans la
foi chrétienne dans un monde où
près de trois milliards d'hommes
ne connaissent pas l'Evanglle ; la
recherche de l'unité des chrétiens
dans une « communauté conclliaire », selon les termes utilisés
par le rapport sur l'unité présenté
à Nairobi ; la définition, enfin,
d'une vision d'une société chrétienne juste.
C'est sous cette troisième tète

La sanction prise contre Mgr Lefebvre continue de nous valoir un important courrier, dont nous extrayons ci-dessous quelques-uns des passages les plus significatifs:

Et quand on regarde ce qui se passe actuellement, que le pere Bruckberger parle d'une « liturgie en lambeaux », qu'André Frosard parle de la désintégration du Credo, des questions viennent iné-

fidèle, voire de tout homme libre de préjugés.
« Personne n'a rien contre le

rite de saint Pie V», très bien, mais alors, qu'on laisse aux prêtres et aux fidèles, pour qui il est l'expression de leur foi, la possibilité de l'utiliser. En quoi cela gêne-t-il qui que ce soit? En quoi cela constitue-t-il un scandale pour la communion des l'idèlas.

fidèles ?

(\_) Pourquoi ne pas admettre un pluralisme à l'intérieur de l'Eglise ? Pourquoi refuser droit de cité à ces personnes qui veulent servir l'Eglise dans le respect des traditions ? C'est seulement à ce moment-là qu'on pourrait parler du «génie

similateur de l'Eglise catho-

M. Kevin O'Neil tient à féliciter Mgr Lefebure en ces termes: Ce qu'il fallait changer, à la fin

Genève. — La session annuelle du comité central du Conseil cecuménique des Eglises (C.O.E.) se tient à Genève du 10 au 18 août. Les cent trente membres de l'organe directeur du C.O.E. auront à établir une sorte de « plan quinquennal » pour définir l'activité Cette réunion est la première après la cinquième assemblée mondiale, qui s'est tenue à Natrobi (Kenya) du 23 novembre au 10 décembre 1975, et il lui reviendra donc d'entériner ou non les financière du C.O.B. lui dictera le choix de ses priorités. Le rapport du pasteur Philip Potter, secrétaire général du C.O.E., sur la liberté question de modifier ceux-ci dans un sens profanisant qui pouvait en altérer le caractère symbolique

d'une transcendance.

Que s'est-il passé depuis sa mort? Exactement le contraire de ce qu'il voulait. La messe sous Pendant les huit mois qui ont suivi l'assemblée de Nairobi, nous avons continué de vivre « en assemblée », a déclaré le pasteur Philip Potter, lors d'une conférence de presse tenue le 9 août, à la veille de la session du comité central, que le secrétaire général du C.O.E. a qualifiée « d'apogée de l'assemblée de Nairobi ».

Dernie décembre de de l'assemblée de Rairobi » de la prochaine « indépenment, de la prochaine » du Transkei. ses formes ultra-modernes a pres-que été vidé de son caractère visible et vécu de sacrement — et l'autoritarisme réactionnaire des dignitaires de l'Eglise a vite fait de balayer toute tentalive de restauration d'un véritable chris-tianisme catholique, d'un retour aux sources de l'Evangile.

dance » du Transkei:

Ensuite, il est question d'instamer un programme de lutte contre le militarisme ou, au moins, de faire le premier pas dans cette direction, en demandant une étude préliminaire. Enfin, on parle beaucoup, depuis Nairobi, de la nécessité de plus en plus urgente — le drame de Seveso en témoigne — de réaliser « une société écologiquement résponsable ». Dans le cadre global de l'environnement, de l'habitat, des dangers du stockage des gaz toxiques et de tout l'arsenal de la guerre chimique et bactériologique, le C.O.E. pourrait publier une déclaration sur les possibilités opposables à l'énergie inncléaire.

La réunion de Genève sera aux sources de l'isvangile.

Mgr Lefebvre travaille-t-il à
faire revivre l'esprit d'agape? Il
est permis d'en douter. Mais on
ne saurait trop le féliciter de
résister à un imperium romanum
qui manifestement entend réussir
ce toure de pessa passa qui ce tour de passe-passe qui consiste à faire croire qu'une modification obligée de la liturgie équivant à une redécouverte du

Pour M. André Chauvin, de Chaville (Hauts-de-Seine): ·Les excès des traditionalistes,

de la guerre chimique et bactériologique, le C.O.E. pourrait publier une déclaration sur les possibilités opposables à l'énergie nucléaire.

La réunion de Genève sera vraisemblablement mise à profit par différents délégués pour lancer des appels au sujet des conflits et des points brûlants actuels. On évoque le Liban, Chypre, l'Ethiopie, le Cambodge.

Mais l'événement le plus controversé de cette session risque d'être le rapport présenté le 12 août par le secrétaire général sur les droits de l'homme — surtout en ce qui concerne la liberté religieuse, — un an après fielsin le des des traditionalistes, si excès il y a, ne sont que trop explicables, sinon justifiables, par coquille no dans l'artice (Miser sur la provocation de leurs frères not en gensécution de leurs frères not es gens qui n'ont que le mot « démocratie » à la bouche et sous la plume, qui ont imposé la réforme la plus autoritaire, la plus antidémocratique qui soit en matière neligieuse au vingtième que le value de ne matière neligieuse au vingtième que le value de ne matière neligieuse au vingtième que de ne matière neligieuse au vingtième que de ne matière neligieuse sous la plume, qui ont imposé la selle Ah l'Si on s'en étaft tenu à value de ne matière neligieuse au vingtième que le mot « démocratique qui soit en matière neligieuse au vingtième que de ne matière neligieuse au vingtième q on a fait mention explicitement de l'absence de liberté religieuse en U.R.S.S., ce qui avait soulevé un tollé de protestations chez la délégation russe orthodoxe. L'élection de l'archevêque russe Nibelles comme un des ets co-C'est sous cette troisième tête de chapitre que figurent les points les plus difficiles de l'activité du C.O.E. D'abord, son programme de lutte contre le racisme, dont l'aide financière à des mouvements de libération politiques et révolutionnaires a déjà fait couler tellement d'en-

session des lendemains qui chan-tent finit par obscurcir le passé et même le présent, où la morale se fait volontiers complaisante et politique, où règne la loi de la majorité, des conseils et des assemblées, Mgr Lefebvre se trouve évidemment minorisé. Il devient genant. Son indépendance trouble le bruyant concert de ceux qui, avec les mots de pluralisme et de liberté sans cesse à la banche paragrif toujours imitorbouche, pensent toujours uniformité et alignement. Au fond, Mgr Lefebvre est victime de l'au-toritarisme invétéré dans l'Eglise

catholique. Nul ne saurait le contester : le supérieur d'Ecône croît pro-fondément au sacerdoce et aux exigences spirituelles de celui-ci. Est-ce une croyance tellement assurée dans les états-majors clé-ricaux ? Mgr Lefebvre a fondé le séminaire d'Ecône afin que la flamme se transmette. (...)

Après tout, l'Esprit souffle où il veut. On est si prompt à déceler de l'ère du catholicisme tridentin, c'était l'esprit d'autoritarisme, de hiérarchie, d'interdit qui en avait été l'essence pendant plus de quatre siècles, depuis le traumatisme de la Réforme. Il fallait substituer à cet esprit-là, il fallait retrouver et réinstaurer, comme valeur essentielle du christianisme catholique, l'agape, on esprit de charité. C'est ce que le parfait chrétien que fut Jean XXIII a compris, c'est pourquoi il a institue son concile, c'est à quoi il a travaillé. La modification des rites de l'Eglise fut chose secondaires, la mentalité et des rites de l'Egl aions secondaires, la mentalité étroite de quelques professeurs ou étudiants, n'y masquaient pas le sérieux de la spiritualité et des études philosophiques et théolo-giques. Et cela pour un prêtre, est toujours primordial. [...]

Mais la condamnation d'Ecône est-elle vraiment si surprenante? C'est à nouveau le l'ibéra! qui parle (il en demande pardon à Mgr Lefebvre): l'Eglise semble avoir découvert la liberté au concile comme l'enfant saisit un jouet magique. A son propos, les déclarations conciliaires se firent en fanfare. N'était-ce pas, inconsciemment, un discours de racociemment, un discours de raco-leur ? A l'intérieur de l'institution, l'alignement restait de rigneur : le catholique déviant doit plier. Or il se fait aujourd'hui que la déviance caractérise le camp de la tradition.

la tradition.

Le moins que l'on pouvait concéder au supérieur d'Econe, scrupuleusement attaché à la foi essentielle que le concile pastoral Vatican II n'a pas reniée, que je sache, était, outre le respect dû à un ancien, de laisser celui-ci accomplir en paix son œuvre de patience et de fidélité, au profit des catholiques qui aspirent à conserver leurs traditions les plus sacrées et finalement leur intégrité personnelle. grité personnelle.

Après nous avoir signalé qu'une coquille nous avait fatt écrire, dans l'article d'Henri Fesquet « Miser sur le passé» (le Monde du 4 août), que c'était Pie XII et non Pie XI qui avait condamné l'Action funciès en 1926. né l'Action française en 1926, M. Didier Bruno, de Bordsaux,

L'« obéissance » des hommes de gauche à propos du Sillon, telle que la voit votre collabo-rateur, est assez contestable, alors que de nos jours de hautes personnalités ecclésiastiques se targuent d'avoir lu « sous le manvatican II, tout aurant pu étre préservé. Mais il y a longtemps que toutes les digues, toutes les après la condamnation. D'aurre partières out sauté, entraînant une « pagaille » inouie dans l'Eglise, la désertion de nos séminaires, l'inquiétude des uns, l'abandon des autres.

Tabandon des autres.

targuent d'avoir lu « sous le manteau » lés écrits de Marc Sangnier part. l'Action française ne s'est jamais prétendue un mouvement chrétien, et à ce titre il n'y avait aucune raison qu'elle s'incline devant une décision du pape. Il en allait tout autrement du Sillon. Enfin, dans cette comparai-

M. l'abbé Hubert de Thier, de Bruxelles, accuse l'autoritarisme de l'Egliss :

Enfin, dans cette comparaison, nous pouvons nous demander si la «ganche» du Sillon a postioni un si elle a postioni un délicate toute nouvelle du problème.

Dans une Eglise où la doctrine repli stratégique, alors que l'Action française a exprimé clairement sa position.

### S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT AUSSI

(PUBLICITE)

L'EXPÉRIENCE

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Les apécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des militers de cuirs chavelus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé.

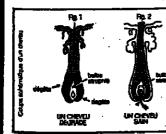
### DES SYMPTOMES

Si vous avez des pellicules, des démangeaisons, un cuir chevelu hypersonable ou tendu, des che-veux très grax ou très secs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevalure en mau-vais état.

### DES SOLUTIONS

Pour atoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. Le coamétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir che-velu et favorisant ainsi la crois-sance naturelle du cheveu.

### LA DIFFÉRENCE



Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, alnon leur sérieux et leur afficacité. Pour en bénéficier, il sufcit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'ecrire. Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les



## EUROCAP

4, rue de Castiglieus PARIS (1") - Tél. 260-38-84

# Nairobi. Un comité de révision, chargé d'évaluer le travail accompil, doit présenter son rapport à Genève afin d'aider le comité central à prendre des décisions. Le choix de celles-di sera rendu plus exigeant et délicat par les difficultés financières que connaît le C.O.E. Si les mesures économiques d'urgence de 1400 000 francs suisses, sur le budget général de 1976, ont permis de sauver le C.O.E. de ce que le rapporteur à Nairobi n'a pas hésité à appeier le « désastre financier », l'organisation mondiale doit désormais examiner avec soin la façon dont ses acti-

possibilités d'amélioration, ainsi que sur la durés et le cont du traitement à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banlieue ou en province. L'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP est ouvert sans interruption du lundi au vandredi de 11 h. à 26 h. et le samedi de 10 h. à 17 h.

## INSTITUTS CAPILLAIRES

LILLE: 16, rue Faldherbs, Tél.: 51-24-19. BORDEAUX: 34, pl. Gambetts, Tél.: 48-08-34. TOULOUSE: 42, r. de la Fomme, Tél.: 23-25-84.

## groupes de travail ont discuté des nombreuses suggestions faites à Nairobi. Un comité de révision,

### PARIS, LES MAINS LIÉES

Le groupe communiste de l'Hôtel de Ville demande au préfet de Paris, M. Jean Taulelle, que soient soumis, dès à présent, aux élus de la capitale les documents budgétaires qui engagent l'avenir de la prochaine municipalité et du maire. qui doit être élu au prin-temps prochain.

 Il serait inacceptable ou'une municipalité relevant du droit ommun soit enfermée dans un cadre budgétaire prédéterminé par le préfet, dont les fonctions seront au moment même de la mise en application du budget 1977 », a déclaré, le lundi 9 août, Mme Christiane Schwartz-

Le budget de la Ville est voté chaque année au mois de décembre. En mars prochain, juste après les élections municipales, sera mis en place le nouveau statut de Paris, qui fera de la capitale « une comm comme les autres », dirigée par un maire « de plein exercice ». « Il est don c indispensable, que las consaillers de Paris prennent des maintenant toute paration de la politique financière de la Ville. .

Actuellement, le budget de la

un budget de lonctionnement de 6 milliards 800 millions de irança, et un budget d'investia-sement de 1 milliard 900 millions an 1976. En décembre 1976, ce sont deux budgets 1977 qui seront présentés aux élus : celui de la commune, le plus important, et celui du département. Le nouveau statut de la Ville précise, en eflet, que la capitale demeure una communa

Il est certain que toutes les

décisions importantes prises aujourd'hui par le Consell de Paris engagent la prochaine municipalité, et notamment le lutur maire. On peut, certes, touiours revenir sur des décisions de principe ; l'histoire de l'aménagement de la capitale au cours de ces demières années le monsation des marchés avec les sociétés privées, le renouvellement des concessions et des beux, lient pour plusieurs années les mains de la VIIIe, au moment où celle-ci change de statut. Comment, par exemple, la tutur l'installation dans la capitale des mâts et des panneaux publicitaires que le Consell de Paris a décidée à la sauvette à la fin de la session de luin?

JEAN PERRIN.

### Faits et projets

Circulation

#### UN CASQUE POUR LES CYCLOMOTORISTES

En réponso à une question écrite de M. Roger Poudonson, sénateur (Union centriste) du Pas-de-Calais, le ministre de l'équipement vient de donner les précisions suivantes sur l'obliga-tion du port du casque par les cyclomotoristes :

cyclomotoristes:

« Le principe de l'extension de l'obligation du port du casque aux cyclomotoristes est acquis depuis longiemps, mais la date d'entrée en vigueur de cette mesure restait à déterminer. D'abord envisagée pour le 1° juillet 1876. cette date vient d'être fixée par le premier ministre au 1ª octo-bre 1976. Toutefois, il est à préciser que seuls seront astreints à cette obligation les conducteurs des cuclomoteurs hors applomé-

» L'arrêté interministèriel relatif à l'application de cette me-sure est en cours de signature et devrait être publié très prochai-nement au Journal officiel.»

P.T.T.

#### LE CODE POSTAL DANS LES ANNUAIRES L'automatisation bientôt totale

du réseau téléphonique français permetira aux P.T.T. de satisfaire une vieille revendication des usagers, qui ne comprenaient pas pourquoi les annuaires ignoraient

pourquoi les annuaires ignorment le code postal.

Jusqu'à présent, l'administra-tion se refusait à cette mesure de bon sens, car elle craignait que les utilisateurs ne confondent les chiffres du code postal avec les numéros d'appel des opératrices des groupements exploités en semi-automatique.

Le dernier numéro de la revue Messages du secrétariat d'Etat aux P.T.T. annonce que, a compte tenu de la disparition progres-sire de ces dernières indications, lice à l'automatisation générale du réseau, le risque a paru suf-fisamment jaible pour pouvoir Jaire figurer progressivement le code postal dans les annuaires

hoiocomposés ». Toutefois, l'administration prècise que l'annuaire ne pourra donner des renseignements aussi complets que la brochure consa-crée au code postai pour les localités comportant plusieurs bu-reaux distributeurs et donc plu-sieurs numéros de code.

Transports

### **SURSIS POUR LES PAQUEBOTS ITALIENS**

Gênes (A.P.). - Les paquebots italiens Leonardo - da - Vinci et Christoforo-Colombo, qui devalent cesser tout service avant la fin de cette année, ont obtenu un

Finmare, la Société nationale italienne de navigation qui les exploite, a annonce que le premier, qui devait être envoyé à la ferraille en octobre, continuera à naviguer en croisière dans les eaux du golfe du Mexique et dans le Pacifique sud, jusqu'en

Le Cristoforo - Colombo restera en service dans la même région

jusqu'à la fin de 1977, au lieu d'être immobilisé dès décembre. (Comment ne pas se souvenir du paquebot « France », désarmé au Havre depuis près de deux ans et toujours sans acquéreut? Ce que les italiens font pour leurs paquebots, n'est-Il pas possible de le tenter pour le nôtre; puisque « France » est apparenment invendable, ne peut-on reiment lui donner une nouvelle chance dans sa vocation tradition-nelle?]

#### UNE CROISIÈRE POUR CANTON

Hongkong (A.F.P.). — La Chine va, pour la première fois depuis 1949, autoriser un navire de croisière à mouiller dans l'un de ses ports et permettre aux passagers de se rendre à terre, apprend-on dans les milieux informés de Hongkong.

Hongkong.

Le paquebot Daphné, appartenant à la compagnie britannique
J.C. Carras and Sons Ltd., et
naviguant sous pavillon grec,
pourra, dit-on, jeter l'ancre, en
février prochain, dans le port
de Whampoa, sur la rivière des
Peries, non loin de Canton.

De Whampoa, les passagers du
Danhais pourront au cours d'inse

Daphné pourront, au cours d'une escale dans une croisière « Tour du monde », se rendre en voiture à Canton, pour y séjourner deux ou trois jours avant de regagner le navire.

Depuis trois ans, des groupes

de deux cents ou trois cents tou-ristes, pour la plupart américains, ont pu visiter Canton, mais toujours en venant de Hongkong par le train.

Urbanisme

#### **UN SECTEUR** SAUVEGARDÉ A NANCY

Le secteur sauvegardé de Nancy est enfin créé par un arrêté ministériel du 22 juillet, publié au Journal officiel du 4 août dernier. Le secteur de la ville où sera appliquée la loi du 4 août 1962 sur la sauvegarde des quartiers historiques couvre près de 150 hectares et réunit trois ensembles : la ville Vieille, datant du Moyen Age ; la ville de Charles III. au tracé réguller des trues, construite à partir du seizième siècle ; et les piaces créées au dixhuitième siècle par Stanislas Leczinsky. Ce périmètre, approuvé par le conseil municipal en mars dernier, est le résultat d'un compromis entre les partisans d'une protection élargie et la municipalité que dirige M. Marcel Martin qui souhaitait la limiter à la ville médiévale. Ce dernier a essenticlement obtenu que l'axe Le secteur sauvegardé de Nancy essentiellement obtenu que l'axe commercial des rues Saint-Jean et Saint-Georges soit exclus du périmètre de protection.

### SOS-MATH

 Stages de rentrée DE LA 3º AUX TERMINALES recyclage et mise à niv. en MATH - PHYS. do 30 août au 10 septembre

● Entrée en FAC 326-93-54 ou 326-30-75

### ENVIRONNEMENT

## Seveso, des volontaires vont «nettoyer» l'usine contaminée

Le nuage toxique échappe de l'usine Icmesa, à Seveso, en Lombardie, a-t-il fait une nou-Lombardie, a-t-il fait une nouvelle victime ? Toute la population se pose la question en apprenant que M. Nerino Giàcomini,
maire de Cesano-Maderno, ville
stuée à quelques kilomètres an
sud de l'usine, souffrait de troubles sanguins. Les examens médicaux ont révèlé que M. Glacomini
avait un taux excessif de globules
blancs peut-être dû à l'ingestion
de dioxine. Le maire est en effet
l'une des premières personnes à
s'être rendu, après l'accident, dans
les champs les plus contaminés.
D'autre part, quarante volontaires ont été recrutés parmi le
personnel d'Icmesa pour évacuer les produits les plus dangereux restant dans l'usine. Selon

la direction de la firme, il s'agit de citernes de matières premières comme le chlore et le cyanure de soude. Les appareils encore chargés de mélange et dont la production a été interrompue seront vidangés. Restent également des stocks de produits finis dont les ventes ont été interrompues par la fermeture de l'entreprise. Vètus de combinaisons protectices dont ils se déparrassement dans les locaux de décontamination, les volontaires travaillement en équipe se relayant toutes les quatre heures.

De leur côté, les autorités helvétiques ont intendit l'importation des fruits et légumes en prove-

des fruits et légumes en prove-nance de la région de Milan, et des prélèvements d'air sont effec-tués le long de la frontière

(située à une trentaine de kilo-mètre de la zone polluée) afin de déceler toute contamination pouvant atteindre le territoire suisse. Un envoi de meuble d'une fabrique de Seveso est bloqué à la frontière germano-suisse, car le destinataire, une firme de Cologne, a refusé la marchandise, craignant qu'elle n'ait été impré-gnée par le nuage de dioxine.

#### Un spécialiste vietnamien : aucun remède connu

M. Nguyen Dang Tam, maître de recherche au laboratoire des substances naturelles du C.N.R.S. de Gif-sur-Yvette, et spécialiste de la dioxine, a déclaré à notre

de LA VIE CATROLIQUE, Aime Savard, explique que a dans las milieuz informés de Milan, on commence à chuchoier que la zone polluée deviendra probablement une zone interdite, un désert. Déjà, les autorités parlent de reconstruire le quartier alleurs. Il ne jundra nos soulement

leurs. Il ne jaudra pas sculement résoudre le problème du logement, mais aussi celui du travail. »

Dans PARIS-MATCH, Philippe Ganier-Raymond assure qu'on va peut-être détruire le « terrible

poison», parce que, explique-t-il, « sa constitution moléculaire est d'une grande stabilité, et, à part

d'une grande stabilité, et, à part les hautes températures, on ne connaît aucun moyen de s'atiaquer à lui. Il a pénéiré, parait-il, dans le soi. Il faudra attendre des années pour qu'il se dilue et qu'il finisse par disparaitre. En attendant, le gaz mord la terre et tue les êtres, »

confire Libération: a La dioxine est l'un des poisons les plus violents connus: cinq cents fois plus toxique que la strychnine, dix mille fois plus que le channe. Ce n'est pos un gaz mois un muage de micro-crista ux qui s'est échappé de Seveso. a Interrogé sur les effets de cette substance, M. Nguyen Dang Tam a indiqué qu'on ne les avait étudiés scientifiquement que sur les animaux de laboratoire. « Chez ceux-ci, la dioxine provoque des dégâts considérables sur le fote. Le sung lui-même peut être altéré. Le cœur est également atteint, et gravement. Dans les pounons, on constate des dégâts sur les parois albéolaires, ce qui conduit à des hémoptysies. à Selon le maître de recherche, un produit aussi dangereux pour l'animal risque d'être extrêmement nocif pour Phomme.

Concernant les thérapeutiques à appliquer aux personnes contaminées, M. Dang Tam déclare: a Il y a les affections cutanées, qu'on soigne normalement. Pour les autres, lès médectins se trouvent devant un cas massif et nouveau. Ils ne possèdent aucune méthode. S'il ne s'agissait que de quelques cas, on pourrait soumetire les gens à des transfusions totales. La dioxine circule dans le corpe pendant très longtemps et pronoque des dégâts dans plusieurs organes. »

Enfin, concernant les procédés de décontamination, le chercheur

Enfin, concernant les procédés de décontamination, le chercheur du C.N.R.S. avous que personne ne connaît une méthode ayant fait ses preuves. Selon lui, a la seule chose à faire est d'isoler la région et de ne plus y aller en attendant les résultats des recherches en laboratoire n.

Dernière réaction à l'affaire de Seveso, M. Franz Weber, journaliste suisse que ses campagnes pour la défense de l'environnement ont rendu célèbre, vient d'adresser une lettre ouverte à de décontamination, le chercheur

ment ont rendu célèbre, vient d'adresser une lettre ouverte à M. Giscard d'Estaing le conjurant, « au nom de millions d'Européens, d'annuler le permis de construire du surgénérateur de Creys-Malville ». En effet, selon M. Weber, « ca qui se passe à Seveso illustre de manière éclatante que certaines utines chimiques, les centrales nucléaires et à plus jorte raison les centrales à plutonium ne peuvent se construire qu'en violation flagrante des droits de l'homme ». A défaut de remède, le docteur Vion propose dans LA GUEULE OUVERTE, hebdomadaire écologique, «le boycott des produits Hoffmann-La Roche (dont dépend l'usine ICMESA où a eu lieu l'accident). Ce serait, estimet-li une solution non violente, elégante, utile pour la santé du plus grand nombre. >

### DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

### Un nuage pas comme les autres

Le 11 juillet, un mage conte-nant du trychlophénol, gas très toxique utilisé notamment pour toxique utilisé notamment pour la fabrication de défoliants, s'échappe de l'usine chimique ICMESA, installée à Seveso. Depuis lors les conséquences de cet accident, loin de s'atténuer, semblent au contraire s'amplifier. La région est déclarée zone interdité la pouvietiem est évesué. dite. la population est évacuée, et les femmes enceintes qui au-raient pu être contaminées sont autorisées à avorter.

Sur ce dernier point, VALEURS ACTUELLES dans sa rubrique actuelles dans sa rubrique « Projecteur sur sept jours », qui rappelle que « le problème de l'avortement est posé en Italie au niveau national », estime que l'autorisation d'avortements thérapeutiques décidée par le gouvernement « apparaît comme une manœuvre destinée à apaiser les partisans d'une libéralisation au moment où si a besoin de l'abstennoment où il a besoin de l'absten-tion d'une partie de l'opposition pour obtenir l'investiture du Par-lement ».

Pour LE POINT, la « catastrophe » de Seveso aura servi à la sécurité en France. Catherine Bergeron révèle, dans cet hebdo-madaire, que « les services de sécurité civile ont entomé une enquête pour recenser les indus-tries similaires en France, les techniques de production des pro-duits dangereux, le degré de pro-tection de ces industries et leur implantation n et qu' a une agence de l'air sera mise en place, dans l'est de la France, en 1978 n.

La cue conclut: « A preuse que la panoplie antipoliution fran-çaise, si elle est plus serrée que l'italienne, peut, et doit encore être renjorece. D'urgence. »

Sous la plume d'Hervé Cha-baller, on peut lire dans LE NOUVEL OBSERVATEUE — qui consagre sa couverture aux « pestiférés de Seveso » — que, pour ce qui est de la décontamination de

la région, a chacun flotte... et la zone contaminée grandit chaque jour, jusqu'où sont allées se poser les particules de dioxine. Personne ne peut aujourd'hui prévoir la véritable dimension de la catastrophe. Quand on revient de Milan, on voudrait être sur, égoistement que ce nyage de mort n'a mini, on vougant erre sur, egons-tement, que ce nuage de mort n'a aucune chance de se jormer dans notre ciel. Mais on en doute. On aimerait que les autorités fran-çaises nous prouvent le contraire et qu'enfin les écologistes solent oris au sérieux. ris au sérieux». La venue en Italie d'un spécia-

La venue en Italie d'un spécialiste vietnamien conduit L'HUMANITE DIMANCHE à rappeler que
a pendant la récente guerre, les
Américains ont déversé sur [le
Vietnam] 96 600 tonnes de produits
chimiques et traité aux « désherbants » 2 millions d'hectares ! Çà
en fait, poursuit le journal, des
bêtes, des pégétaux et des humains
contaminés, et même morts ! Les
dirigeants de l'usine italienne ont
été arrêtés et sont poursuivis pour
leur jaute. Mais alors, les dirigeants des Étais-Unis ? »
Pierre Vernaut ne manque pas

geants des Etats-Unis? »

Pierre Vernant ne manque pas non plus, dans LUTTE OUVRIERE (trotskiste), d'évoquer le Vietnam : « Le sort des habitants de Seveso, écrit-il, c'est à une toute petité échelle celui qui fut durant des années le lot quotidien du peuple vietnamien. (...) Avec tous leurs laboratoires de recherche et leurs usines uitra-modernes, conchut-il, les pays capitalistes ont mis au point des armes terrificates et souvent incontrôlés. Et ce que l'accident de Seveso vient rappeler aux tralées. Et ce que l'accident de Seveso vient rappeler aux travalleurs d'Europe, c'est que ce 
système de jous les menace eux 
cussi, qu'il est un danger mortel 
pour sux comme pour tous les 
peuples de la planète. »

Indiquant que « l'expérience 
vietnamienne prouve qu'il est 
extrêmement long et difficile de 
par la dioxine », l'envoyé spécial 
décontaminer une zone polluée

En Suède

### Cinq mille manifestants hostiles à l'énergie nucléaire

De notre correspondant

Stockholm. — La première marche antinucléaire nordique a été un succès. Répondant à l'appel de nombreuses organisations politiques et surtout écologiques des cinq pays nordiques, plus de cinq mille personnes ont manifesté, samedi 7 août. à Barsebaeck, dans le sud de la Suède.

Barseback est en effet le site de la centrale nucléaire, aux dires de certains, « la plus mai placée de toutes » : à une vingtaine de kilomètres seulement de la côte danoise, au bord du détroit de l'Oresund, dans une région agricole riche, et proche de deux villes suédoises : Hälsingborg et Malmö.

six réacteurs en service et l'arrêt immédiat des travaux d'étude sur les sept autres projetés d'ici à 1985. Même chez les conserva-1985. Meme chez les conserva-teurs, on note un pourcentage croissant d'électeurs plutôt défa-vorables à cette forme d'énergie. Au Danemark, le programme nucléaire engagé par le gouver-nement so heurte à une forte opposition. Les Dan o le étalent d'ellleurs manus labe compressent d'ailleurs venus lates nombreux à la manifestation. Ils se sentent aussi concernés par les plans suétiols, puisque la centrale de Barsebacck ne se trouve qu'à une 
frentaine de kilomètres de Copenhague, de l'autre côté du détroit.
En Prolonde la mise en service. En Finlande, la mise en service d'une usine nucléaire commence aussi à susciter le débat, surtout parmi les centristes ex-agrariens, et, en Islande, on craint que l'OTAN ne place des armements atomiques sur la base de Ker-

Quant aux Norvégiens, c'est surtout l'exploitation rapide du pétrole de la mer du Nord qui

Ce rassemblement important — les inquiète. Les ports pétroliers ar si les manifestations sont fré-estiment-lls, défigurent le litto-Ce rassemblement important — car sì les manifestations sont fréquentes en Scandinavie, il est rare qu'elles mobilisent plus de trois mille ou quatre mille personnes — témoigne de la réticence croissante de l'opinion de ces pays à l'energie nucléaire. En Suède, le premier parti de l'opposition, le centre, fait de la lutte contre l'atome industriel un des principaux thèmes de sa campagne électorale. Il propose le démantèlement successif des six réacteurs en service et l'arrêt célérant l'exode rural. Cette manifestation était d'ailleurs également d'irigée contre une
industrialisation trop poussée du
détroit et contre ce vaste projet,
lancé su début des années 60.
visant à faire de l'Oresund
un énorme complexe industriel et
urbain. Les Suédois tiennent
toujours beaucoup à la construction d'un pont routier, d'un tunnel ferrovizire et d'un grand
aéroport international sur l'île de
Saltholm pour faciliter les communications svec le Danemark.
Si, à Stockholm on voit volontiers dans la réalisation éventiers dans la réalisation éven-tuelle de ces travaux e une étape de la coordination nordique n. à Copenhague on semble hésiter. L'entreprise est cofiteuse et, vu l'état actuel de l'économie, on peut, estime-t-on, encore atten-

La première marche nordique La première marche nordique antinuciéaire, longue de 14 kilomètres, et qui a pris parfols l'aspect d'une fête populaire, a mis le point final à un séminaire écologique tenu dans l'ile de Ven; près de six cent cinquante personnes ont campé pendant quatre jours et assisté à des débats tant scientifiques que politiques, organisés sous un chapiteau de cirque.

ALAIN DEBOYE.

## *LE MONDE* diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

## Monde

PÉROU : LA RÉVOLUTION EN VEILLEUSE

PORTUGAL : LA DÉMOCRATIE A L'EPREUVE DE LA RIGUEUR ÉCONOMIQUE

Transkei : L'indépendance forcée

### LA CONTESTATION DANS L'ARMÉE AUX ÉTATS-UNIS ET EN EUROPE OCCIDENTALE

L'information dans le tiers-monde : moyen d'asservissement ou instrument de libération (German Carnero Roque). Les non-alignés, avant le « sommet » de Colombo (Marie-Claude Céleste). Populisme et état d'exception en Inde (Anick Lévy). Vietnam: pour un nouveau type de coopération scientifique ovec la France (Henri Van Regementer). Baloutchistan : la guerre oubliée (reportage d'Alexandre Dasterac et Robert Dersen).

e nouvelles facilités à Lour

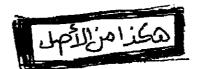
pour les poids lourds de l'a

### CAPITALISME ET INÉGALITÉS ; DEUX SIÈCLES D'EXPÉRIENCE AUX ÉTATS-UNIS

Deuxième partie : Une politique de division La légende d'une société sans classes (Colin Greer). —
La crise urbaine comme terroin de mobilisation papulaire (Frances Fox Piven et Richard Cloward) — Le prix de l'Impuissance de la femme (Carol Lopete). — La stratégie de l'inégalité (Stanley Aronowitz).

POLITIQUE ET LITTERATURE : Culture et lutte anti-coloniale en Angola (Nicolas d'Arthuys)), CINEMA POLITIQUE : Films d'offensive sociale au Festival de Grenoble (Ignacio Ramonet).

> Le numéro : 5 F (en vente dans les klosques) · Abonnement et vente au numéro 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09



## LES RÉGIONS! Des Français en mouvement

### DE NICE A DIGNE, BALADE-DÉCOUVERTE AVEC LE MÉTRO DE MONTAGNE

L en a fait du foin, ce petit train de montagnes à chèvres ! De 1861 à 1911, il commence par mettre un demi-siècle pour reiller Nice à Digne par monts esc et par vaux étroits : cinquante ans Epoque prend son temps. Encore taut-il de « hauts motifs atratégiques » pour atimuler le « nert de la guerre ». Qui veut se perdre corps et (surtout) biens dans ces vallées perdues — Tines, Clans, Haut-Ver, Haut-Verdon, Asse, Biéone — hormis les indigènes, montagnards, « gavota » ? L'ar-gent pour Panama à blan mellleurs

Naissance peu souhaitée, enfance difficile... tout cela destine, on le sait, à une vie cabotés. Certains naufragent. D'autres s'y trempent le caractère. En bon montegnard obstine, le petit-train donne tout de suite dans l'héroïque et fait sa routine des obstacles accumulés. D'abord, les « naturels » : gorges, toments, cols, barrières des vallées enclavées, il les franchit à l'arraché. Seize viaducs, vingt-cinq tunnels dont l'un de 3,5 kilomètres, - deux galeries couvertes, dix-sept ponts --dont l'un de 120 mètres, — plus de soixantes ouvrages importants, près de trois pour deux kilomètres... Pas question au bout de ca parcours - du combattant d'abandonner pour de simples batons dans les roues. Il tion de nouvelles activités, équipe-

Malmené entre deux guerres, entré désertion de la montagne, concur-rence routière et défaillances administratives, il est bien près, souvent, de succomber eous le poids du plus jourd péché - - non rentabilité - tout comme ses deux frères à voie étroite : Nice-Meyrargues par Draguignan et Toulon-Saint-Raphaël par Bormes, où les branches des mimosas entraient par les fenêtres dans les compartiments. Mais lui, le mon-

Traîné devant les tribunaux, séques tré en 1933, il ast finalement déclassé en 1987. C'est fini. - Le petit train est mort. . Non i Digne et Nice, les Alpes-Maritimes et les Alpes de Haute-Provence lui offrent in extrenis des balions d'oxygène renouvelés. Opérations survie : de 1968 à 1975, les collectivités locales lui injectent subvention sur subvention. Mais l'an dernier ancore - en mai, - le tocsin retentit. On manifeste sur toute la ligne, avec musiques et arrâts-spectacles dans les « grandes » gares. Va-t-II disparatire, cet anachronique en déficit permanent, sous la conjonction du «raisonnable» et d'intérêts peu collectifs?

minots et de ses niraux, se lèvent des alliés jusqu'alors inconnus. Qualité de vie » et « Ecologie » unissent leurs batalilons à des cohortes qui, sur d'autres terrains, se comvague, plus ou moins fulminants, vieux tenante du tourisme. Les plus sacrées unions étant bâties sur de pignes » (1) va renforcer ensemble tourisme et économie régionale; ». tions bouche-tonneau des Danaides. Place aux investissements d'équipement (6 millions) qui vont enfin per-

quarteron de - réalistes » che à la démagogle : le « pouvoir fragile » a cédé à une conjuration hétéroclite pour entretenir au détriment de la route un folklore inutile. Véhémences perdues, calomnies d'arrière-garde... Le petit train a le dossier solide. On le prenalt pour un poète, îl a sorti des statistiques. Elles étonnent : 15 978 090 voyageurs-klomètres l'an demier, 18 % de plus que l'année précédente. Côté marchandisse, le tonnage a augmenté de 6 %.

Métro de montagne, Il véhicule 12 % des écollers, 38 % des em-ployés, 45 % des ouvriers. Transporteur, il exporte les produits du haut pays — bois, meubles, farines, fourrages — et importe le nécessaire. en particulier le ciment, qui témoigne d'un coup d'arrêt à la désertification... qui entraînait la désertification. Supprimer le train -- comme l'école, - ce gerait relancer l'exode vers les villes engorgées quand il s'agit de plus en plus de « vivre au pays ». La rénover, c'est déjà donner l'espoir que les conclusions de l'enquête du ministère de la qualité de la vie se transformeront peut-être, elles aussi, en réalités : « Le problème de fond est d'abord de lui reconnaître son caractère de service public en milleu rural. - Et puis, corollaire : « Sans soutien des ectivités existentes, crésment des villes et des villages, la population disparaîtra progressivement et la ligne Nice-Digne ne tra-

gnards aussi. Le tourisme d'été, le ski d'hiver.

les nouveaux trains spéciaux (sco-

laires ou d'associations), foumissent 40 % du traffe. Ca compte dans les comptes. Male tout no so chittre pas. A qui n'a pas - fait la ligne et ses merveilles, il manquera tou-Jours l'essentiel du dossier. Embarquez à Nice (2). Sous la marquise de Second Empire, on se trouve tous, de sept à solvante-dix-sept ans. Un peu d'inquiétude quand même : où va-t-li loger tant de monde calul qu'on croyait déserté ? L'attendrissante remorque en forme d'œut - pleirle comme un œut permet finelement de donner à chacun son fauteuil d'orchestre pour le spectacle qui va commercer. Trois coups (de klaxon) et le rideau se lève eur la basse vallée du Var.

A droite, à gauche, voici les villages el haut perchés, en el périlieux équilibre qu'on s'attend à les voir livrer ieure pierres au large lit tonnes de plemailles, déménage de montagnes, Au bout du Plan avalé à des 85 kilomètres à l'heure, - on centra dans le décor. On se faufile par le défilé (du Chaudan), on saute les gorges (Vésuble, Tinée, Cians et la suite), on « saute-mou-tonne » de viaducs en tunnels, noire sous le rocher, verts sous les arbres, Peupliers d'Italie, mûriers, micocoul'autre à la montée, et déjà le mélèze cent le sapin. Des torrents maigres et vils escortent voie et route, ou les dispersent chacune de leur côté. Les agcro-saints guidesbréviaires restent termés sur les genoux : on ne fit pas la vue pleine. thèques-de-care fait faillite.

d'images se ruent à tribord, caméra su poing : le village de contes. l'austère crèche de Haute-Provence, a pris la pose une fols pour toutes sur fond de falaise blanche et de ciei outrageusement bieu. Qui par-tait de désert? Des villages faits pour la vie courent la ligne, en grains de chepelet (soixante gares et haites). A Annot — où la montagne a roulé des rochers respectueusement contournée par la voie, quatre personnes descendent et un papillon monte. Il ne descendra qu'à Saint-André, près du lac de Castillon, après avoir franchi le plus haut tunnel (1018 metres). A partir de là, on coule dans l'autre sens, avec les torrents, vers l'ouest, vers la Durance. « Et nous aussi », disent les autochtones. Changement de Provence. De hautes collines se hiasent encore le col jusqu'à des raideurs de haute montagne, mals l'air n'est déjà plus le mêms. Asse, Biéone, volci Digne. Un olivier resurgit, le petit train est arrivé. A l'heure I Nice-Digne en deux

Négresco, casinos et marinas ! On flâne, boulevard Gasse entre terrasses de calés, miela et iavandes. « Oxygénation, détente, animation », disent les dépliants touristiques. Les thermes recemment rénovés ont doublé leur clientèle en un en. Sans cohue, Digne e'anime au soleil. Naguère décilnante - enciavée. - la vollà capi-A Touêt-de-Beuil, les avaleurs tale du département déclaré numéro un pour la « qualité de vie », elle-même promue depuis peu qualité première. Le petit train le savait. Patient, obstiné, il attendait seulement qu'on remette de l'ordre dans les valeurs. Il a gagné. « Anachro-nique » ? Certes, Il le fut... Mais il faliait entendre le mot autrement : « hors, de son temps » voulait dire qu'on veuille bien désormale le traiter

selon son rang de train internatio-

à ses wagons le disent sans for-

fanterie valne : « Nice-Genève », via

Grenoble. (Avec, toutefois, change-ment à Digne par autorali S.N.C.F.)

JEAN RAMBAUD. (1) Surnom, d'alleurs contesté, qui convenatt mieux, en fait, au Nice-Meyragnes qui, lui, tortillait sous les pins sans jamais se risquer insqu'aux mélèzes.

(2) La gare actuelle — objet et vintime de conflit à sévères — confond le désust aimable avec le délabrement lamentable. Qu'elle demeure au centre de la ville ou qu'elle émigre un peu plus loin, il faut au plus vite lui donner mell-leure apparence.

### Témorgnage :

### ROISSY - PARIS : une heure et demie

Un lecteur voyageur, de retour à Paris, nous adresse son

A PRÉS une petite année dans l'hémisphère d'en bas, qu'il est bon de relaindre son Hexagone par sa prestigieuse porte dérienne de Charles-de-Gaulle à Roissy-en-France. Et d'essayer le fameux train : pas de feux rouges, trente minutes, une sorte de Tokaïdo, en très réduite miniature, j'ai nommé, après les affiches, Roissy-Rail, une strucinversée à la façon anglosoxonne dans un milieu si glorieusement bien de chez nous. Et c'est bien Indiqué, comme dans le métro. C'est lucide et blen français.

#### Pas habilité. pas compétent

On suit donc les panneaux Roissy-Rail, et on tombe alors sur la « Machine », ceile qui distribue les billets. Il suffit d'y introduire neuf pièces de franc pour la basse classe. Naturellement, tous ces Japonais, Portugais et Moldo-Valaques, et même les Français de l'extérieur, ne débarquent pas avec neuf pièces de 1 franc. Mais la machine adjointe change les billets de 10 francs. Ou changerait, car pour le moment elle se retient. Elle onnonce même « hors service », mais de façon tellement illisible que les insectes humains s'obstinent en arappes successives à essayer leurs billets.

Qu'à ceia ne tienne, la banque est là, à 20 mètres. Mais ses employés demeurent impavides : ce n'est pas l'affaire d'une banque.

Alors le bureau de la S.N.C.F., à 10 mètres ? Longue queue. Le bon jaune homme tape sur une machine électronique des ailers pas simples, pour Bagnères-de-Bigorre par Clarmont-Ferrand, avec réduction. Mais il n'est pas compétent pour un billet pour la gare du Nord. Il se sacrifie de sée au troisième quémandeur. Notez que, au lieu de donne trente pièces de 1 franc à trois vovoceurs, il en ouroit satisfait trente en leur rendant I franc plus un billet. Mais il n'est pas habilité.

A partir du quatrième Japonais, il n'y a plus de solu-tion, ou plutôt, il devient plus facile d'obtenir un billet pour Tokyo que pour la gare du Nord. L'ennui, c'est que personne ne semble avoir la compétence pour saisir un téléphone et signaler cet infime et irritant problème, et que per-sonne derrière, sans doute, n'est en place pour le résoudre. Peut-être, quand les visi-teurs seront suffisamment dégoûtés, on pourra récupérer du personnel dans les services touristiques. Et quant aux elles sont devenues une heure

CHARLES MOUZON.

### Dans le Jura, les autocars cherchent des clients et de l'argent

A U-DELA de conflits de personnes et de règlements de comptes politiques sous-jacents, les difficultés qui atteignent la Régle départementale des transports du Jura la R.D.T.J. (1) soulèvent plusieurs questions générales. Pent-on maintenir un cervies mblie dans questions générales. Peut-on maintenir un service public dans les zones rurales qui ne cessent de se vider de leurs habitants? Le développement des lignes de transport dans les villes de moins de cinquante mille habitants est-il raisonnable? Les régles départementales ne devraient-les transports scolaires au lieu de les laisser à des exploitations privées?

Le conseil pénéral du jure que

Le conseil général du Jura, que préside M. Jean Gravier (C.D.P.), sénateur et conseiller général de Voiteur, s'est saisi du dossier. L'affaire de la R.D.T.J. a paru si sérieuse eux élus départementaux sérieuse aux élus départementaux et le déficit qu'on leur a demandé et le dérient qu'on leur à Gémande, à l'automne dernier, de combler, si vertigineux, qu'ils ont récem-ment consacer une séance extra-ordinaire à l'examen de cette question.

A cette occasion, l'assemblée départementale à clairement exprimé sa volonté de voir maintenue la régle dont la vocation est d'assurer le service public. Sa suppression aurait entraîné des inconvénients bien supérieurs à ceur qu'e fait patire sen explid. solides maientendus, l'avenir s'éciaire. De plus, les « motivations » symétriquement opposées de personnages capitaux et politiques viennent cimenter l'unanimité. Le petit train vivra. Le conseil régional Provence-Côte d'Azur, diversament constitué, considère giobalement que « de Nice à Digne le « Train des pignes » (1) va rentorcer ensemble des voies ferrées d'intérêt local, la R.D.T.J. n'a de « département» la RD.T.J. n'a de « départemen-tal » que sa raison sociale. Son activité ne couvre, en effet, qu'un tiers environ de la superficie du

ment (6 millions) qui vont enfin permettre à ce patit vieux indigne de vivre sa vie : la vole acrobatique— et fatiguée, — les autoraits las, les gares vannées, ont la priorité. Le feu vert est mis.

(1) Le R.D.T.J. possède soixante-quinze cars et emploie soixante-quinze cars et emploie

département. Il y a dix ans, la régie transportait encore quatre cent mille personnes, chaque année. Aujourd'hui, ses quatorse lignes régulières, cantonnées dans un secteur montagneux, ne «ramassent » plus que cent quatre vingt dix mille voyageurs. Le développement de l'automobile, le dépeuplement des zones rurales, l'incapacité hien souvent du service à s'adapter (deux heures et demis pour courrir 70 kilomèdemie pour couvrir 70 kilomè-tres...), expliquent la désaffection ici comme dans d'autres régions, pour ce genre de transport collec-

Ces phénomènes n'expliquent pas à eux senis, le déficit d'ex-ploitation. Celui-ci est passé de 10 000 F en 1972 à plus de 800 000 F l'an dernier. Cet accroissement spectaculaire tient, sem-ble-t-il, d'abord aux carences d'un conseil d'administration composé, jusqu'à la fin de l'an-née 1975, de notables chenus peu aptes à assurer une gestion dyna-mique. Elus et fonctionnaires reprochent à ces administrateurs d'avoir accepté sans le discuter d'avoir accepte sans le discuter sérieusement — et malgré les réserves expresses du directeur et du comptable de la régie — un accord salarial d'enfreprise (applicable à compter du 1s avril 1974) dont les incidences se révèlent aujourd'hui extrêmement fortes sur le prix de revient klométrique.

kilométrique.

Eprouvés sans doute par les accusations à peine voilées dont ils furent l'objet à l'automne 1975 de la part de plusieurs conseil-lers généraux — et en particulier des élus de gauche qui souhaitè-rent le renouveilement immédiat du conseil d'administration, — ses membres ont fini par démission-par. Ils pouveau corseil e été ner. Un nouveau conseil a été formé depuis par le prétet du Jura. Cette procédure appelle des remarques sur les statuts des ré-

Leur structure juridique repose sur un décret datant de 1915, jamais modifié depuis, qui donne tous pouvoirs aux préfets pour coopter les membres du conseil d'administration on c'hoisir le directeur alors que c'est le conseil directeur, alors que c'est le conseil général qui est appelé à la res-

cousse pour combler les déficits. Or les étus de l'assemblée dépar-tementale ne siègent à ce conseil d'administration qu'à titre consul-tatif. Un projet de décret mettant entre autres un terme à cette anomalie a été proposé par le secré-tariat d'Etat aux transports, mais sa publication, subordonnée aux signatures de deux autres ministères (finances et intérieur), se fait attendre.

fait attendre.

C'est pourtant d'avoir été abandomée à cette sorte de régime hybride — où les responsabilités sont souvent diluéees — qu'a souffert essentiellement la R.D.T.J.

Nommé directeur en juillet 1974 par le préfet de l'époque, « remercié » en octobre 1975 par le successeur de celui-ci, M. Jean-Bernard Lemoine a cru que l'amé-lioration du sort de la régie passait par une diversification plus grande de ses activités. Il a ainsi essayé, selon sa propre expression, de « draguer des activités rentables ».

Pour cela, il a développé en Pour cela, il a développé en particulier les services occasionnels, c'est-à-dire les voyages tonristiques (+ 18 % d'augmentation). Ce faisant, il s'est attiré
les foudres des transporteurs privés. La violence des propos que
tient le président de leur organisation départementale à l'égard
de M. Lemoine montre assez blen
que l' « agressivité commerciale »
de ce dernier n'a pas du tout été de ce dernier n'a pas du tout été appréciée dans ces milieux pro-fessionnels. « La concurrence était déloyale dans la mesure où les

déloyale dans la mesure où les prix pratiqués par la R.D.T.J. pour ses voyages étalent inférieurs aux prix de revient », affirment des observateurs de tous bords.

Le développement récent de mini-réseaux de transport urbain dans les villes de Saint-Claude (14 000 habitants) et de Lons-lesaunier (30 000 habitants), par le biais de conventions passées avec la R.D.T.J., a donné lieu à un procès identique. Les contrats procès identique. Les contrats passés avec ces collectivités loca-les mettent, en principe, la régie à l'abri d'une aggravation de ce déficit. « L'exploitation des transports en commun de Lons-le-Suu-nier est déficitaire », assure ce-pendant M. Lemoine. « Nous

le budget de la régie », répond-on dans l'entourage du député et maire de la ville, où l'on admet toutefois qu'il n'est pas facile « d'isoler le coût réel de la prestation de service ». Cette situation est d'autant plus

déplorable que le service public en question n'est pas d'une qualité irréprochable. Ainsi, deux des trois véhicules mis en service à Lons-le-

500 000 francs et une subvention d'équipement de 250 000 francs.
Reste à trancher le problème au fond. Quel service public est-il en mesure de maintenir ? « La R.D.T.J. ne devrait-elle pas, par exemple, songer à développer ses services de ramassage scolaire, assuré actuellement à 90 % par des transporteurs privés que le conseil général est obligé par ailleurs de subventionner? », s'interroge M. Mignot, vice-président du conseil général. La régie ne devrait-elle pas reprendre des lignes régulières considérées comme rentables et associer les messageries à leur exploitation? Ne

me rentables et associer les messagaries à leur exploitation? Ne
devrait-elle pas aussi, comme le
suggère un rapport du secrétariat
d'Etai aux transports, chercher de
nouvelles formules pour adapter
les moyens aux besoins? Ainsi ne
devrait-on pas substituer des taxis
collectifs à ces vénicules de cinquante places qui ne « ramassent »
plus quelquefois « qu'une vieille
dame et un travailleur immigré »
sur des kilomètres de leur circuit
quotidien?

sur des kilometres de leur chodiquotidien?

Quelles que soient les réorganisations techniques qui pourront
étire retenues, chacun s'accorde à
réconnaître que la solution est
avant tout politique.

BERNARD ELIE. BERNARD ELIE.

gripe 195

Monde

EMONDE

diplomatique

NT

green flat y

E Traile

**autres** 

M. 444

Marian en en

Adre H.C.

toyer . Pusing contain

A LA FIN DE L'ANNÉE -

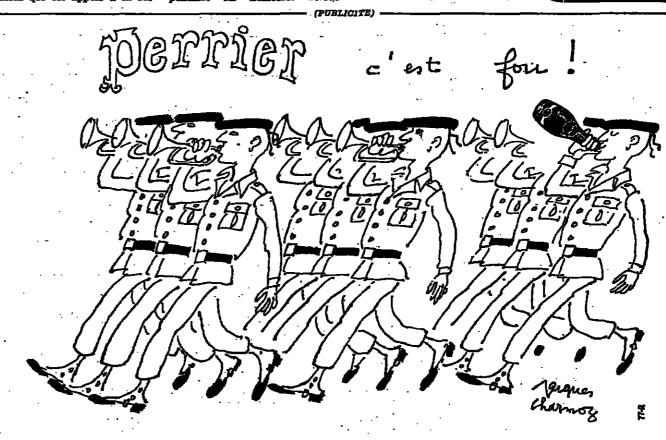
## De nouvelles facilités à Lourdes pour les poids lourds de l'air

Tarbes - Lourdes disposera, Shannon, en Irlande. dès la tin de l'année, d'une contre 2400 mètres à l'heure actuelle. Gestionnaire de cette ainsi lotter la carte des trafics Intercontinentaux avec les Etats-

huitième séroport français (près gros porteurs américains et canadiens - Boeing 747 et DC 10 pyrénéen de repertir avec le piein de kérosène sans avoir à taire, dépense.

'AEROPORT international de sent, une escale technique à

Les traveux d'allongement de la piste coûteront 4 250 000 francs. l'établissement public régional qui tréquentant déjà l'aéroport la chambre de commerce prendra



### L'agent de sécurité de la R.A.T.P. était pris de boisson

station de métro Trocadéro, avant d'être tué à son tour (le Monde du 10 soût), était vraisemblabledu 10 août), était vraisemblable-ment pris de boisson au moment des faits. L'autopsie aurait révélé un taux d'alcoolémie de l'ordre de 2 grammes. Ce taux sera déterminé avec précision par l'examen des viscères.

M. Michel Poniatowski, minis-tre de l'intérieur, a décidé de pro-

tre de l'intérieur, a décidé de promouvoir, à titre posthume, à
l'échelon le plus élevé dans son
grade le gardien de la paix Dominique Larose, tué par M. Claude
Madigou. Il lui a aussi décerné
la médaille d'or de la police et
la médaille d'or des actes de
courage et de dévouement.
M. Pierre-Charles Krieg, député
(U.D.R.), conseiller de Paris, a
adressé une question écrite au
préfet de Paris et au préfet de polince, où il leur
demande de préciser « qui
est chargé d'assurer l'ordre et la
sécurité dans les stations, couloirs

sécurité dans les stations, couloirs et rames du métro » et où il sug-gère qu'afin de « jaire disparaitre le sentiment d'insécurité qui y règne », soit renforcé le nombre des policiers en uniforme, ou même soient introduits des gen-darmes, « à l'exclusion de toute autre force supplétive ».

### Vives réactions des syndicats de police

Le Syndicat autonome des poli-Le Syndicat autonome des poli-ciers en civil, le principal syn-dicat de policiers, « déplore profondément », dans un commu-niqué publié lundi 9 août. le drame survenu à la station Troca-dèro, et rappelle, à cetet occa-sion, son « opposition à toute création de milices privées ar-mées », et son souhait de voir assurer « par des fonctionnaires de la police nationale le contrôle et Tencadrement de tous les ser-vices de sécurité chargés de mis-sions de police dans les organismes sions de police dans les organismes nationalisés ». Enfin, leS.N.A.P.C. juge e responsable l'autorité poli-tique, qui n'a pas consenti l'effort nécessaire permettant d'adapter l'organisation des services publics chargés de la sécurité à l'évolucharges de la sécurité à l'évolu-tion de la délinquance ». La Fédération professionnelle indépendante de la police de-mande, pour sa part, « la for-mation de toute urgence d'une commission de sécurité avec la

M. Claude Madigou, l'agent de participation simultanée de l'ad-sécurité de la R.A.T.P. qui atué, ministration et de toutes les dans la nuit du samedi 7 au organisations syndicales afin de dimanche 8 août, un policier à la modifier les conceptions profesmourier es conseptents projes-sionnelles et anachroniques pour lesquelles meurent les policiers. Le Syndicat général de la po-lice estime de son côté que « les déclarations du ministre de l'in-térieur tenant à l'insécurité dans le réseau métropolitain ainsi que

térieur ienant à l'insécurité dans le réseau mêtropolitain ainsi que les mesures de police qui ont été prises engendrent un climat de psychose tant auprès des usagers que des services de police » et « s'étonne que des autorités de tutelle de la police acceptent que s'instaure et s'officialise une nouvelle mission de police dans des secteurs qui ne dépendent pas « priori du domaine policier ».

La Fédération générale des syndicats de police C.G.T. dénonce « ce régime de prolifération des armes, le développement de campagnes de violèmee, ce climat entretenu par les déclarations officielles qui engendre la psychose de la peur ». Enfin, les syndicats C.F.D.T. de la police et de la R.A.T.P. s'en prennent, dans un communiqué commun, à la « politique de déshumanisation de la R.A.T.P. liée à une psychose de peur entretenue par le pouvoir ». La C.G.T. et la C.F.D.T. s'opposent au projet d'installation du nouveau dispositif policier prévu par M. Somveille, préfet de police.

A la R.A.T.P., la C.G.T. a

police.

A la RATP, la C.G.T. a demandé des éclaircissements à la direction de la Régie et a distribué lundi des tracts dénoncant, en particulier, la décision prise par le ministre de l'intérieur d'expulser les travailleurs étrangers coupables de délits dans le métro. Il s'agit là écrit la C.G.T. d'une a manœurre de diversion tendant à faire des immigrés des a boucs émissaires ». Le syndicat autonome de la Régie préfère attendre, avant « d'engager une action », d'avoir tous les éclaircissements nécessaires sur l'affaire du Trocadéro. La C.F.D.T. rappelle son opposition à l'action faire du Trocadéro. La CFD.T. rappelle son opposition à l'action de milices privées et souligne que u le rôle de la brigade de surveillance du métropolitain est de protéger les caisses des guichets et non de contrôler les voyageurs n. Enfin, le syndicat F.O. réclame que u des effectifs suffisants de gardiens de la paix soient mis à la disposition de la R.A.T.P., devant interventr à la requête des agents du réseau ferré ».

### LE PLAN DE REDRESSEMENT DE M. MAZEAUD

a l'ente de la nacation française.

Il ressort de leurs propos que ce qu'ils redoutent par-dessus tout tient dans la possibilité qu'auralt le secrétaire d'Etat, ministère de tutelle, de ne plus considérer la FFN. comme étant un centre de décision, mais plutôt une chambre d'enregistrement simplement; chargés de répreputer les ordres. chargée de répercuter les ordres. Sans doute les déclarations de M. Pierre Mazeaud ont-elles été mal comprises ou mal reques dans l'émotion et le désarroi qui ont accompagné les mauvais résultats obtenut par le postation français obtenus par la natation française à Montréal. Pour l'essentiel, l'intervention du secrétaire d'Etat concernait la suggestion d'avoir recours, pour l'élite, à des « commandos » fonctionnant dans le contestée dans la One Ton Cup

cadre de « super-sections sportsétudes ». eunes ».

Il est vrai aussi que M. Mazeand s'est quelquefois montré mécontent de la conduite générale des affaires de la F.F.N., mais il l'a fait jusqu'à présent assez discrètement pour que la Fédération n'y voit aucune menace sérieuse, du moins dans l'immédiat. Il r'empêre que ces divergences ont du moins dans l'immédiat. Il n'empêche que ces divergences ont mis encore plus l'accent sur les difficultés que rencontrent les fédérations à bien gérer le sport de haute compétition. Tenues de prendre en considération les intérêts des clubs, de se disperser, les fédérations doivent faire la part des c hos es, avancer prudemment pour ne léser et surtout n'indisposer personne. C'est à ce prix qu'on se fait élire et réélire. D'ailleurs légitime, cette préoccupation n'est pas apparue clairement dans les propos de M. Soret, mais on a bien senti qu'il entendait, pour cette raison aussi, rester maître de la conduite de l'avenir, ou a tout le moins de sauvegarder au mieux les apparences.

Il reste donc — la rupture étant improbable — à dégager en commun des solutions immédiates et efficaces de nature à ne froisser aucune susceptibilité. Comme les deux parties le secrétariat

### NATATION

### La Fédération entend préserver ses prérogatives

Il ne fait plus de doute que la Fédération française de natation (FFN.) s'est émue des pérojets que M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a annoncé dès le lendemain des Jeux olympiques de Montréal, Lundi 9 soût. MM. André Soret, président de la FFN., et Gérard Garoff, directeur national, ont, à leur tour, présenté les grandes lignes de ce qu'ils entendaient faire pour redonner de la qualité à l'élite de la natation française.

Il ressort de leurs propos que

presenteront au senterariat d'istat à la jeunesse et aux sports. Avec comme effet, sans doute, de demander le doublement de la subvention accordée à la F.F.N. par les pouvoirs publics. FRANÇOIS JANIN. VOILE La suprématie de Doug Peterson

Depuis pen, Bruce Farr est tenu pour le rival le plus sérieux de Peterson. Aux éliminatoires disputées le printens de rn i er à Cakiand entre douze one tonners, les créations de Bruce Farr out dominé celles de Peterson. Les unités classées première et seconde, The Number (rebaptisée 45°-South) et Jiminy-Cricket, ont été envoyées l'une et l'autre en France pour la Oue Ton Cup. Quant aux bateaux français engagés à Marseille, ils disparaissent dans les profondeurs du classement. La seule satisfaction que nous pourrons, semble-t-il, retirer de la One Ton Cup aera due au fait que Resolute-Salmon, construit en bols moulé, sort d'un chantier français de Pont-L'Abbé, YVES ANDRÉ. Est-ce à Marseille que s'amorce un tournant dans l'histoire de la Oz.: Ton Cup, dominée depuis queiques années par les créations de Doug Peterson? Sur les cinq épreuves prévues au programme, il en restait encore, inmdi 9 août, deux à disputer, en particulier la grande course au large (coefficient 2), dont le départ sera donné le 11 août. Dès maintenant, on peut constater que l'architecte californien, qui avait vu deux de ses hateaux terminer en tête l'an dernier aux Etats-Unia, ne détient, pour le moment, au classement provisoire, que la troisième place avec Pied-Piper (vainqueur en 1975).

Un autre voiller américam affiche une supériorité prometteuse: Resolute-Salmon. Ce bateau classé en tête présente deux caractéristiques intéressantes. Il possède une coque à dérive

deux caracteristiques intèressan-tes. Il possède une coque à dérive assez rare dans la One Tun Cup comme dans la course au large. D'autre part, il a été dessiné et est mené par Britton Chance, qui revient ainsi au premier plan. La deuxième place est détenue consiliement par Austica - Less La deuxième place est détenue actuellement par America - Jane (troisième en 1975), dessiné par l'Australien Scott Kauffmann. Ce voiller appartient, ini aussi, à l'équipe des Etats-Unis, qui monopolise ainsi les trois premières places. La quatrième est occupée par 45°-South (Nouvelle-Zélande) du au crayon du Néo-Zélandais Bruce Farr.

### ANNE VIAL, TREIZE ANS

gistrès au cours des championnats nationaux, qui prendront fin ce 10 août à Paris, au stade Georges - Vallerey, . renforce encore la certitude que la natation française a perdu le contact avec l'élite mondiale. Seule une leune Perpignanaise de treize ans, Anne Vial, par see perfor-mances, sa gouallie et sa belle bon sens de l'expression. Anne Vial a battu les deux records de France du style papillon — 100 et 200 mètres, — et elle l'a fait avec une détermination, une ambition et un goût de vaincre qui sont, en général, la marque des nageurs plus âgés. La révé-

à point nommé pour enlever à ces compétitions une certaine morosité, et les soustraire à l'ennui complet. A douze ans et de rien, et elle est hien la seule. dans la natation françalse, à considérer que les redoutables nagauses de la République démocratique allemande pourront être égalées. - Meis pas tout de suite, précise quand même Anne Vial, dans deux ou trois ans. Le tout, c'est de vouloir et d'oser. » Pour l'instant, elle ose déjà le dire, et c'est déjà un point acquis. Le reste sers, à

coup sûr, plus diffiche à rés-

→ F. J.

400 mètres nage Hbre. — 1. raca, 4 min. 8 sec. 11; 2. min. 8 sec. 53; 3. Roth, 4 198 mètres papillon. — 1. Butet, 57 sec. 51; 2. Eminente, 58 sec. 54; 3. Ress, 1 min. 5 sec. 68; Ress, 1 min. 5 sec. 68; Relais 4×160 mètres nage libre. — 1. Antibes, 3 min. 35 sec. 46 (rec. de France des clube; and rec. 3 min. 35 sec. 50, F.T.T. Faris); 2. R.C.F. 1, 3 min. 35 sec. 95; 3. Stade Français O.C. 1, 3 min. 42 sec. 30.

206 mètres quatre nages. — 1. Plancon, 2 min. 15 sec. 71; 2. Baschr, 2 min. 15 sec. 51; 3. Laceste, 2 min. 20 sec. 36.

409 mètres nage (fbra. — 1. Fernandez, 4 min. 32 sec. 30; 2. Merie, 4 min. 32 sec. 82; 3. Falandry, 4 min. 36 sec. 88.
106 mètres dos. — 1. Testuz, 1 min. 8 sec. 13; 2. Le Nosch, 1 min. 8 sec. 50; 3. Charrier, 1 min. 9 sec. 50; 8 sec. 50; 3. Charrier, 1 min. 9 sec. 61.
100 mètres papillon. — 1. Vial.
1 min. 5 sec. 57. (nouvesu record de France; anc. rec. Ducongé. 1 min. 5 sec. 90;
3. Ducongé. 1 min. 7 sec. 23.
4×100 mètres sage libre. — 1. Stade Poltevin. 4 min. 7 sec. 47 (record de France des clubs; anc. rec. 4 min. 9 sec. 65 par les māmes); 2. Lille U.C., 4 min. 10 sec.; 3. E.N. Tours, 4 min. 11 sec. 42.
200 mètres quatre nages. — 1. C. Carpentier, 2 min. 29 sec. 10;
2. D. Amiand, 2 min. 29 sec. 53. I. Resolute-Salmon (E.-U.); 2.
Suppence (Aust.); 3. America-Jane
(E.-U.); 4. Karate (G.-B.); 5. Winsome-Blue (G.-B.); 6. Ped-Piper
(E.-U.); 7. Silver-Apple (Esp.); 8.
Caligu (R.F.A.); 9. Natael (IL);
10. 45° South.

> ● ATHLETISME, - L'Allemand de l'Ouest Thomas Wessin-ghage a battu, le 9 août à Stockholm, le record d'Europe du mile en 3 min. 53 sec. 1.

> > \_ NUMERO 35

penents de tentre en Breta

----

ाक्ष्मत्त्र 🐞 in in Alle Palatrick 🍿 \* \*\*\* **\*\*** 

The second second

and the second of

さくわた 縁撃

The second

i milatik 🚓

77.64

## FEUILLETON

# Un train d'or pour la Crimée

- Une jeune délinquante semble détenir des renseignements intéressants sur un hold-up qui a défrayé la chronique plus d'un an auparavant : la grande attaque du train contenant la solde en or des troupes anglaises en Crimée et dont, jamais, on n'a trouvé les auteurs.

#### LE PERCEUR DE COFFRES INTERROGÉ

E sais qui a fait le hold-up du train.

— Sainte - Mère de
Dieu! dit Dalby,
mais tu es une petite
futée. Sais-tu que c'est exactement la chose que nous désirons
entende? Et tous les poullieux,
rradius ou détrousseurs d'igrogredins ou détrousseurs d'ivro-gnes que nous avons rencontrer nous en parient. Chacun de ces misérables sait ce qu'il faut raconter. De ces oreilles que tu vois là, j'ai entendu une centaine de renseignements. »

Il lui adressa un triste sourire. En fait, Dalby ressentait pour la fille une certaine pitié. Elle était tellement à fond de cale, cette traqueuse d'ivrognes qui s'adon-nait à la forme la plus basse de la petite délinquance et qui n'était même pas capable de formuler une offre raisonnable. En réalité, Daiby ne recevait plus que de rares offres d'informations sur le vol du train. C'était de l'histoire ancienne et personne de l'inspoire aucienne et personne n'en avait cure. Il y avait une demi-douzaine de crimes plus récents et plus intéressants à éclaircir.

« Ce n'est pas un truc pour m'en sortir, dit la fille. Je connais

Dalby hocha la tête et regarda Dalby hocha la tête et regarda la fille pour voir son expression d'étonnement. Ils étalent toujours étonnés, ces pauvres gens, d'entendre un policier compléter les détails de leur boniment. Pourquoi prenaient-lis toujours les policiers pour des imbéciles complétement bouchés?

Mais c'est Dalby qui fut sur-pris car la fille, très calme, dit :

Non? fit Dalby.
Non, répliqua la fille. Je sais exactement où on peut le

sais exactement on on peut le trouver.

— Mais tu dois nous conduire à lui ? dit Dalby.

— Non, dit la fille.

— Non ? (Dalby hésitait.)

Alors, où peut-on le trouver ?

— A la prison de Newgate », dit la fille.

Quelques instants s'écoulèrent.

Quelques instants s'écoulèrent avant que Dalby pût apprécier pleinement ce qu'elle disait. « La prison de Newgate. » dit-

La fille acquiesça.

La fille acquiesca.

« Quel est donc son nom? »

La fille sourit.

Peu de temps après. Dalby envoya un coursier au Yard pour informer directement le bureau de Mr. Harranby. car l'histoire qu'il avait entendue était si étrange qu'elle comportait probablement une part de vérité.

A l'aube, les autorités avalent A l'aube, les autorités avalent éclairei la situation. La femme, Alice Nelson, était la maîtresse d'un certain Robert Agar récem-ment arrêté sous l'inculpation de fabrication de fausse monnale. Agar avait protesté de son inno-cence. Il était maintenant à la priser de Morante de la strate. prison de Newgate où il atten-dait de comparaître devant le tribunal.

Privée des revenus d'Agar, la m'en sortir, dit la fille. Je connais le cambrioleur qui a fait le coup et je peux vous mettre rapidement à ses trousses.

— Oui, oui, oui, fit Dalby.
— Je le jure, protesta la fille d'un air encore plus désespéré.

Je jure!

— Alors, c'est qui le type?
— Je ne peux pas le dire.
— Ouals, mais je suppose, dit
Dalby, que tu trouveras ce type

si on te remet en liberté pour savait, ce qui était peu de chose, aller à sa recherche, n'est-ce mais suffisant pour que Mr. Harranby fasse appeier Agar.

« Une compréhension appro-fondie de l'esprit tortueux du criminel », écrivait Edward Harranby dans ses mémoires, « est vitale pour mener à blen les interrogatoires au poste de police ». Harranby avait certaine-ment cette compréhension, mais il dut admettre que l'homme assis devant lui, toussant et bre-douillant, était un cas particu-lièrement difficile. Ils en étalent à leur seconde heure d'interroga-toirs mais Robert Avar s'acrotoire, mais Robert Ag chait à son histoire. mais Robert Agar s'accro-

Dans ses interrogatoires, Har-ranby aimait passer brusquement

d'une méthode à une autre pour faire perdre contenance aux ban-dits. Mais Agar semblait facile-ment s'accommoder de la tech-nique. « Monsieur Agar, dit Harranby, qui est John Simms? — Jamais entendu parier de lui.

- Qui est Edward Pierce?

 Jamais entendu ce nom, je vous l'ai dit. 

Il toussa dans un mouchoir offert par Sharp. l'assistant de Harranoy.

c Pierce n'est-il pas un escroc connu ?

connu ?

— Je n'en sais rien.

— Yous ne savez pas ?

Harranby soupira.

Il était compire. Il était certain que Agar men-tait. Sa posture, les paupières clignotantes de ses yeux balssés, les gestes de ses mains, tout suggérait le mensonge. « Alors, monsieur Agar, depuis

e Alors, monsieur Agar, depuis combien de temps fabriquez-vous de la fausse monnaie?

— Je n'ai pas fait de billets, dit Agar. Je jure que ce n'est pas moi. J'étais en bas dans le pub et je me tapais un verre ou deux, c'est fout. Je le jure.

— Vous êtes innocent?

— Oui, je le suis. »

Harranby se tut.

« Vous mentex dit-il.

c Vous mentez, dit-il.

- C'est la vérité de Dieu, dit Agar.

— Nous allons vous mettre au rou pour pas mal d'années. Ne vous y trompez pas.

— Je n'ai rien fait de mal, dit Agar s'excitant.

Agar Sexchant.

Mensonges. Rien que des
mensonges. Vous êtes un fauxmonnayeur, purement et simple-

ment.

— Je jure, dit Agar. Je n'ai
pas fait de faux billets. Cela n'a 

Il y eut dans la salle un bref silence, ponctué seulement par le tic-tac d'une horloge sur le mur. Harranby avait acheté cette hor-loge spécialement pour son tic-tac régulier qui agaçait les prisonniers.

### Par MICHAEL CRICHTON

 Pourquoi cela n'a-t-il pas de sens ? demanda-t-il doucement.
 Je suis honnête, vollà pourquoi, dit Agar en regardant le parquet.
— Quel travail honnête faites-

vous ?

— Du travail local. Cà et là s
C'était une échappatoire totalement, vague, mais possible. A
Londres, à cette époque, Il y avait
près d'un demi-million d'ouvriers
non spécialisés accomplissant
toutes sortes de travaux quand
lis en trouvaient. ils en trouvaient.

ils en trouvaient.

« Où avez-vous travaillé?

— Eh bien, voyons, fit Agar avec un regard furtif. J'ai fait une journée de chargement pour la Compagnie du gaz à Millbank.

Deux jours à Chenworth où je transportais des briques. La semaine dernière j'ai fait quelques heures chez Mr. Barnham pour nettoyer son cellier, Je vais où je peux vous savez. DEUX VOUS SAVEZ.

 Ces employeurs se souvien-dront de vous ?
 Peut-être », répondit Agar en souriant.

Pour Harranby, c'était une au-tre impasse. Souvent les em-ployeurs de manœuvres occasionpuyeurs de maintaires pas leurs ouvriers ou se trompalent en les reconnaissant. De toute façon, on n'en tirait pas grand-chose.

Harranby se surprit à regarder les mains de l'homme. Les mains d'Agar étalent crispées sur sa poitrine. Harranby remarqua alors que l'ongie du petit doigt d'une main était long. Il avait été rongé pour dissimpler le chies rongé pour dissimuler la chose, mais était encore assez long.

LES RESULTATS DE LA TROISIEME REGATE

● Gilles Guhinet a gagné à Falmouth (Angleterre) la deuxième étape de la course en solitaire de l'Aurorè devant la Britannique Clare Francis. Au classement général, Guy Cornou conserve la première place devant Mise Clare Propie

Miss Clare Francis.

Une grande longueur d'ongie pouvait signifier toutes sortes de choses. Les marins, surtout les choses. Les marins, surtout les marins grecs, portsient un ongle long comme porte-bonheur; certains employés aussi, qui utilisaient des sceaux, gardaient un ongle long pour détacher le sceau de la cire chaude. Mais pour ce qui était d'Agar.

e Depuis combien de temps êtes-vous perceur de coffres-

etes-vous perceur de coffres-forts?

— Quoi? réplique Agar avec une expression étudiée d'inno-cence. Perceur de coffres-forts?

— Allons, dit Harranhy. Vous savez ce que c'est qu'un perceur de coffres-forts? Est-ce vous qui avez fait les ciefs pour ouvrir les coffres?.

— Des ciefs? Onelles ciefs?

s coffres?.

— Des clefs? Quelles clefs? >
Harranby poussa un soupir.

« Vous n'avez aucun avenir de comédien, Agar.

 Je ne vois pas ce que vous voulez dire, monsieur. De quelles ciefs pariez-vous? >

Agar éclata alors de rire. « Voyons, dit-il, vous croyez que si favais participé à ce grand coup, je fabriquerais maintenant de faux billets? Vous pensez ça? C'est vraiment absurde vrai-

ment.

Le visage de Harranby n'exprima aucun sentiment, mais il savait qu'Agar avait raison. Cela n'avait pas de sens qu'un homme ayant participé à un vol de 12000 livres d'or se mette à fabriquer, un an après, des billets de 5 livres.

« Il est inutile de feindre, dit Harranby. Nous savons que Simms vous a laissé tomber. Il ne s'inquiéte pas de ce qui vous arrive. Pourquoi le protégez-— Jamais entendu parier de lui, dit Agar. — Conduisez-nous à lui et vous

aurez une belle récompense pour vos ennuis.

— Jamais entendu parier de lui repéta Agar. No le voyezvous pas : ca saute aux yeux. >



Harranby fit une pause pour regarder Agar. En dehors de ses accès de toux, l'homme gardait son calme. Le policier lança un coup d'osl à Sharp, dans le coin. Il était temps d'essayer une approche différente.

Harranby prit une fenille de papier sur son bureau et mis ses lunettes.

Allons, monsieur Agar, dit-il. Voici un rapport sur votre dossier: Il n'est pas très bon.

Mon dossier? Sa perplexité était maintenant sincère. Je n'ai pas de dossier.

Il y en a certainement un, dit Harranby en suivant du doigt les lignes i'm pri mées. Robert Agar. hum. vingt-six ans. hum. né à Bethnal Green. hen. oui, nous y voilà. Six mois à la prison de Bridewell pour vagabondage, en 1849.

Ce n'est pas vrai, s'écria

— Ce n'est pas vrai, s'écria — ..et à Coldbath, un an et huit mois pour voi en 1852...

— Pas vrai, je le jure, ce n'est pas vrai l'a

Harranby, par-dessus ses iunet-tes, regarda sévèrement le pri-sonnier.

• Tout cela est dans le dossier, monsieur Agar. Je pense que le juge sera intéressé de l'apprendre. Monsieur Sharp, combien croyez-vous qu'il aura?

— Au moins quatorze ans de déportation, dit Sharp d'un air pensif.

— Heu... oul, quatorze ans en Australie ? Ça doit faire ça.

— En Australie, dit Agar d'une volx étouffée.

— Oui, je le pense, dit Har-ranby calmement. Pour un cas comme celui-ci, on vous met dans Agar resta silencieux.

(Copyright Fayard. < le Monde >.)



# DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

### EN TOUTE LOGIQUE Archimède et la trisection de l'angle

PROBLEME Nº 72

La trisection de l'angle à l'aide de la règle et du compas est un problème classiquement insoluble. Il ne s'agit pas seu-lement d'un échec dans la rede l'impossibilité de réscudre une équation irréductible du qui n'attelgnent que les cons

Par contre, la construction devient possible avec un instrument supplémentaire. Saurez-de la bande de papier d'Archi-

(Solution dans le prochain - Monde des sciences et

Solution du problème N° 71 On tire un numéro dans une ume contenant 51 boules, puls des numéros dans une seconde ume identique jusqu'à retrouver le premier numéro. On recom-

mence. Quelle est la probabilité

d'obtenir cinq couples ? il est plus facile de calculer d'abord la probabilité d'obtenir au moins 5 couples. On peut en effet supposer que les boules de l'uma de gauche sont tirées dans l'ordre numérique et l'issue est de 1 à 5 sont disposées dans la

bon ordre. Comme IJ y a (---)

ÉMEZ POLA

.

8 1 2

36.

. **R** .....

\*\*\*

façons de choisir leurs places et 46 façons de répartir les autres boules, le nombre des possibllités favorables est :

et la probabilité le quotient par le nombre total de tirages, soit .1

Or « exactament 5 » signifie : « au moins 5 » et « pas au moins 8 », soit une probabilité :

> 5 | 61 PIERRE BERLOQUIN.

## Les chercheurs en prise directe

d'appeler le public, une grande curjosité pour la science. Curjositá cependant craintive : la science, c'est compliqué; les scientifiques sont des êtres à part, avec qui la communication est difficile.

De nombreux - vulgarisateurs scientifiques = (écrivains, journalistes, animateurs de club, présentateurs d'expériences dans certains musées ssaient, chacun avec ses moyens propres, de répondre à cette curlosité. Leur rôle n'est pas négligeable mais il est limité. Le vulgarisateur peut transmettre des résultats de recherche, récondre à certaines quesions que le public se pose, ou dont il pressent qu'il se les poserait, mais la communication qu'il permet est à sens unique, et donne une vue biaisée de la réalité. Privilégiant le résultat par rapport à la méthode. elle ancre une vision du savant « qui sait », alors qu'il est avant tout un homma qui cherche, donc qui ignore

Depuis quelques années, quelques scientifiques essaient d'assurer une autre forme de communication, qui contact avec le public et qui permette un dialogue:

#### Le passé...

C'est à Aix-en-Provence, en septembre 1973, qu'eut lieu la première animation scientifique = organisée autour d'un congrès de physique des particules élémentaires. Cette « physique dans la rue », rebaptisée « Aixpop », fut un succès. Quelques apparells étaient présentés, quelques schémas montrés; leur rôle n'était que de provoquer des questions, d'amorcer la prise de contact. La douceur des soirées provençales, la compétition de pétanque entre Aixois et physiciens et... le travail effectué par une équipe locale d'animateurs culturels jouèrent sens doute un grand rôle dans la réussite.

En juillet 1975, la Société française de physique tenalt son congrès à Dijon. Une animation fut montée par certains participants; le thème, retenu, La Terre et ses énergies », correspondait bien aux préoccupations de l'époque. Plusieurs « ateliers » sur présentés, soit par des congressistes, 1970 la Maison de la culture de soit par des équipes extérieures ve- Grenoble. En collaboration avec le

débats. Là encore, le succès dépassa les espérances, et l'église Saint-Phi- une centaine d'« actions », libert se révéla trop exigué pour tions ou expositions, films ou débats, accuellir tous les Dijonnais qui s'y

Une formule analogue a été reprise à Alaccio, à l'occasion d'une conférence de physique qui avait lieu à Cargèse (à 100 kilomètres d'Ajaccio). L'animation fut organisée par des physicians à la conférence et par un groupe local qui travaille sur l'énergie solaire. Mais contrairement lieu pendant l'année scolaire. Aussi recut-elle la visite de nombreux lycéens et écollers : la direction du lycés Laetitia - Bonaparte d'Ajaccio pense que 80 % des élèves du second cycle s'y sont rendus.

#### ...et le futur

Deux autres animations du même type sont prévues au début de septembre. A Grenoble, va se tenir le congrès de l'Union astronomique mationale, qui a lieu tous les trois ans dans un pays différent. Il v est prévu. d'une part, une exposition d'astronomie implantée en plusieurs points de la ville, d'autre part quelques animations organisées autour d'un télescope d'amateurs qu'on déplacera d'un quartier à l'autre. li y aura aussi des projec-tions de films : l'éclipse de soleil photographiée en 1973 depuis Concorde. Enfin le 2 septe prévue une rencontre avec les enseignants du secondaire sur l'enseignement de l'astronomie. Une maine plus tard, c'est à Caen, à l'occasion du congrès International sur les lons lourds, que les physi-ciens front « dans la ville ». Le thème est moins la science, que - le chercheur scientifique - : son activité, sa place dans la société, le rôle prédominant du travail

Dans tout ce qui précède, il était l'occazion de congrès, avec participation importante de chercheurs. mais de durée très limitée. Il y a aussi longue, mais qui ne permettent qu'un contact moins direct entre les chercheurs et le public. L'effort le plus l'aida des universités granobiois la Maison de la culture a organise cents scientifiques et qui ont reçu plus de sept cent cinquante mille

Toujours avec le Palais de la découverte, la Société française de physique a organisé une exposition permanente, - Aspects de la physique », qui depuis mai 1974 a séjourné dans neut villes de province et doit continuer pendant encore un an son tour de France, Ou encore l'exposition itinérante « A la découverte de la vie », réalisée en coproduction Intercommunale par les villes de Bagnolet, Bobigny et Saint-Denla.

On peut faire de ces activités, souvent divergentes, mais qui par-tent de la volonté commune de rapprocher le eclentifique de la population et d'amener celle-ci à lui poser des questions, au moins daux remarques. La première est qu'elles sont essentiellement le fait de phyelclens - l'exception la plus notable astronomes à Grenoble. Pourtant, une animation du même ordre est concevable dans d'autres sciences. Peut-être celles-cl sont-elles trop compartimentées, ce qui limite les possibilités et soulève des problèmes de frontière : il n'y a qu'une physique, il y a pliusieurs sciences de la terre et sciences de la vie. Plus fondamentale est la seconde

ioin de l'Aix-pop, opération très epontanéiste, à la plus formelle exposition itinérante du Palais de la découverte et de la Société de physique. Pourtant, le succès est grand dans les deux cas, et dans tous les autres; ce n'est guère qu'à Greno-ble, après plusieurs années d'une ition confinue, qu'apparaissent quelques signes d'essoufflement il y a de toute évidence une énorme curiosité pour la science. Ce succès tient sans doute plus à cette curioelté qu'aux mérites de telle ou telle approche. Il se pourrait que, en dépit des espoirs initiaux, le contact direct des scientifiques avec la population n'apporte quère plus à celle-ci que ne le fait la vulgarisation traditionnelle. Il a, en revanche, l'avantifiques, qui prennent conscience de ce qu'ils représentent pour les autres.

MAURICE ARYONNY.

### LE SAVOIR ET LES MACHINES

### **AGRICULTURE**

Du blé sans engrais

Toutes les plantes ont un besoin absolu d'azote. Cet élément entre, en effet, dans la composition des protéines. Or l'azote est très largement répandu à la surface de la Tetre : il forme les quatre cinquièmes de l'atmosphère. Malheureusement, il est inassimi-

lable par les plantes sous cette forme gaseuse.
Aussi les agriculteurs ont-lls l'habitude de fournir à la terre de l'azote minéral sous forme d'engrais.

Il existe un nombre limité de végétaux — la pomme de terre ou la luserne, par example — qui sont capables de fixer indirectesont capables de fixer indirecte-ment l'azote atmosphérique. Des hactéries, captant l'azote, vivent, en effet, en symblose avec les nodules de ces plantes. Ces der-nières peuvent, ainsi, bénéficier spontanèment d'un apport d'azote dene le col. Mets les méritaires spontamement d'un apport d'azone dans le sol. Mais les végétaux capables de cette prouesse sont rares. Le blé, par exemple, n'a pas cet avantage. Il faut donc, pour maintenir les rendements, lui apporter des engrais azotés — ce qui n'est pas sans inconvé-nient.

Pour s'affranchir de cette contrainte, il n'y a qu'ume solution : arriver à faire vivre en symblose dans le sol les racines de la plante et les bactéries fixant l'azote. Deux chercheurs de la station de recherche de Lethbridge (Canada), Ruby Larson et John Neal Junior, viennent d'y arriver en croisant du blé cadet et du blé rescue. Le nouveau blé de printemps ainsi obtenu favorise le développement dans le sol de très nombreuses bactéries captenses d'azote. Il reste, Pour s'affranchir de cette ries capteuses d'azote. Il reste, toutefois, à vérifier que la quan-tité d'azote susceptible de se fixer est suffisante pour se passer complètement d'engrais azoté. Les autres types d'engrais (phosphates et potasse) restent toutefois indis-

### TRANSPORTS

Plus ou moins légers que l'air

Les plus lourds que l'air, c'est-àsemblalent avoir gagné la bataille contre les plus légers que l'air : les ballons. La compétition entre ces deux moyens de se déplacer en altitude s'était arrêtée avant la seconde guerre mondiale par la défaite des plus gros et des plus lents : les dirigeables Mais, depuis quelques années, on assiste à un renouveau des ballons. Les techniciens envisagent de les utiliser à nouveau pour, par exemple, transporter sur de longues dis-tances des charges très lourdes, comme des chaudières de réac-

comme des chauneres de rear-teurs nucléaires.

Goodyear Aerospace Corp. pro-pose maintenant une solution in-termédiaire. Il s'agit d'un ballon dont la force ascensionnelle est réduite (car il est de relativement retine (ati i est de leasure en l'air grâce à la poussée supplémentaire de quatre héticoptères Sikorsky CH 54 B. L'ensemble du ballon de 70 000 mètres cubes d'hélium, associé rigidement aux quatre hélicoptères, pourrait sou-lever 75 tonnes et se déplacer à près de 200 km/h. Son utilisation pourrait aussi hien être militaire (lutte anti-sous-marine) que

### ÉVOLUTION

Le plus vieil animal Des terriers d'animaux fort anciens ont été découverts en Zambie. Deux types coerristent. Les premiers ont un diamètre de 3 à 8 millimètres, et leur lon-gueur, généralement inférieure à 10 centimètres, peut parfois en atteindre 20. Ils sont fréquem-ment ramifiés et relies en un réseau comples et relies en un réseau complexe. Les terriers du second type sont au contraire isolés les uns des autres, et semblent avoir été moins fréquem-ment occupés que les premiers. Leurs dimensions sont analogues.

Tout cela serait banal, si ce n'était l'ancienneté de la couche géologique dans laquelle on les a découverts. Ils sont vieux d'un milliard d'années. Les plus anciennes traces d'animaux, autres que protozoaires, ne remontent qu'à 650 millions d'années environ. Le recul est donc important et pose de nombreuses questions. La première est de savoir ce qu'il est advenu des occupants des terriers, puisqu'on ne retrouve pas leurs traces dans les couches postérieures du même risement. géologique dans laquelle on les

#### NUCLÉAIRE

Un réacteur gazeux

L'imagination des scientifiques n'a pas de limite. Les réacteurs nucleaires sont normalement so-lides. On connaissait, oppendant, une exception : le réacteur à sels fondus, dont le cœur est liquide. Maintenant, c'est à un réacteur gazeux que la NASA s'Intéresse. Le laboratoire scientifique de Los Alamos (Nouveau - Mexique) a commence à tester un tel réac-

Il serait destiné à équiper des stations spatiales et il fonctionperait à haute température. Le retraitement du combustible serait automatique. Son poids et sa masse spécifique seraient faibles. L'énergie pourrait même en sortir directement sous la forme d'un

faisceau lassr...

Les expériences en cours sur ce réacteur utilisent des installations qui servalent à un autre projet futuriste : la propulsion nucléaire des fusées.

### **TECHNIQUES**

Un vaccin pour poissons

Les maladies sont la hantise des èleveurs : les animaux qui en sont frappés meurent ou ont une pro-duction diminuée. Le vétérinaire est donc souvent appelé, tant pour soigner que pour prévenir les épl-démies par des vaccins.

démies par des vaccins.

La pisciculture, dont le développement est très important, souffre des mêmes manx que les autres types d'élevage. Avec la différence que, jusqu'id, on ne soignait pas et on ne vaccinait pas les poissons. Les pertes étaient parfois énormes. C'est pourquoi il faut saluer avec espoir la mise au point d'un système spécial de vaccination pour les poissons : il est, en effet, exclu de faire une piqure à chaque alevin. Le vaccin est dissons dans l'eau. Le poisson est plongé pendant une durée limitée dans la solution médicinale, puis remis dans son bassin habituel.

### UNE DÉCOUVERTE SURPRENANTE

### Des gisements de cuivre en Bretagne

L n'y avait pas de cuivre en de 5 millions de francs en 1976 à Bretagne. Tous les géologues la recherche du plomb, du sinc reau de recherches géologiques et premier établissement public réminières (B.R.G.M.) en a trouvé gional à consentir un effort aussi dans le massif armoricain... alors qu'il cherchait du plomb et du pection minière. zinc. La Bretagne, certes, ne va pas devenir une nouvelle « Copper belt » (ceinture de cuivre). Si le argent de Bodennec (à 20 kilo-mètres au sud-est de Morlaix) est mis en exploitation, on pense, en l'état actuel des connaissances, qu'il pourrait produire chaque année, pendant dix ans. 4000 à 5 000 tonnes de cuivre, 10 000 ton-nes de sinc, 7 000 à 8 000 tonnes de plomb et 20 tonnes d'ar-

Cette découverte surprenante a été rendue possible :

- D'une part, par l'utilisation de nouvelles méthodes de pros-pection géophysiques et géochimi-ques et par l'emploi systématique de techniques de sondages rapides et peu coûteuses;

- D'autre part, grâce aux crédits importants attribués, à partir de 1973, au « pian-cuivre » : l'Etat apportera 100 millions de francs, répartis sur cinq ans, entre le B.R.G.M. (établissement public) et des sociétés privées travailiant sur le territoire national ou à l'étranger de facon à couvrir une partie des besoins français en cuivre. Mals un effort financier équivalent doit être fourni par les établissements publics ou pri-

L'Etablissement public régional de la Bretagne (E.P.R.B.) a versé. de francs et il a promis 3 milions de francs expolémentaires pour les prochaines années. Ces aommes lui seront remboutsées, mais seulement si les gisements découverts sont mis en exploitation.

L'EPRB, a aussi attribué plus (1) La consommation française est de l'ordre de 500 000 tonnes de culvra, 200 000 tonnes de vince, 200 000 tonnes de culvra, 200 000 tonnes de since, 200 000 tonnes de culvra, 200 000 tonnes de since, 200 000 tonnes de s

le savalent. Pourtant, le Bu- et de l'argent. L'E.P.R.B. est le considérable en faveur de la pros-Le gisement de Bodennec n'est

pas le seul gite métallifère à avoir été découvert dans le massif armoricain. On a trouvé d'autres indices intéressants à l'est de Bodennec, à Saint-Martin-des-Prés (dans les Côtes-du-Nord) : plomb - zinc - argent et très peu de cuivre); à Saint-Rivoal (dans le Finistère). Il n'est pas impossible qu'il existe d'autres espoirs d'un mineral analogue dans l'Illeet-Vilaine, en Mayenne et en Loire-Atlantique.

Sans savoir encore si les gise-ments bretons sont exploitables — Bodennec sera « épolué » avec précision en 1977, — on est sûr, dès maintenant, qu'il s'agira de petites exploitations, ne pouvant couvrir qu'une faible partie des besoins nationaux. Mais la recherche minière en Bretagne a permis d'approfondir la connaissance du sous-soi armoricain. Ainsi, le minerai de Bodennec est-il situé dans des formations volcanosédimentaires du Dévonien (— 400 millions d'années), plissées lors de l'orogénèse hercynienne (vers — 300 ou — 290 millions d'années). On ignorait l'exis-tence, en France, de tels gisements, mais ils sont du même type que ceux de Rio-Tinto (Espagne), du Canada, d'Allemagne fédérale ou d'Australia.

YVONNE REBEYROL

### BIBLIOGRAPHIE

### L'industrie, la technologie et le pouvoir militaire

Un jeune chercheur, M. George vient de tenter d'analyser, dans un onvirge publié sux Editions du Seul, le situation en France. Son interrogarion est triple : quels sont les liens enne la communauré scientifique et les militaires ? Qu'est-ce qui fonde le pouvoir de la science dans les sociétés indostriblisées ? Quelles sont la nature

er les bases du pouvoir militaire? La tâche n'ex pas sisée et, devant la difficulté d'obsenir des renseignements sur ce qui se passe en France, l'auceur s'est loi sussi largement inspiré des analyses américaines aurquelles il con-sacre un long chaptere. Sans doure s'en est-il trop inspiré, car la transposition de la situation americaine med assex imparfaitement compte de ce qui se pesse en France. Le pouvoir militaire français est loin d'être équivalent à celui du Pentagone; les universités françaises on t beauconp moius de contrats militaires que leurs homologues

seconde raison. L'auteur applique la crisique marxiste aux rapports entre la science et le pouvoir politique; mais il le fait d'une façon succione et ne tient pas compet de la multinude des facteurs les recherche ett une des activités du conclusion de la recherche ett une des activités du conclusion de la recherche ett une des activités du conclusion des citoyens. qui oct défini la place de la science dans la société.

lans la société. S'il ne fair pas de donne que la science est, en partie, le produit histoscience est, en partie, le produit histo-rique de la lutte des classes, c'est être naîf que de croire que cette même et le militaire reflète une commissance naît que de croire que cerre même lurre de classes permerma aux seuls tra-vailleurs scientifiques de détruire l'orga-nisation hiérarchisée et cloisonnée de la science et de se préoccuper davantage

ANDIS qu'aux Erses-Unis et en des problèmes pratiques et quocidiens Grande-Brenague des ouvrages des citoyeus. Si l'indépendance du célèbres our exposé, cet dix der-nières années, le problème des rapports fique (C.N.R.S.) et des universités en tre la politique scientifique et la françaises est soulignée, l'importance de défense, les livres on les articles français ne faisaient jusqu'à présent que d'essais (D.R.M.E.) à la délégation reprendre l'analyse de la situation améministérielle pour l'armement sur l'orientation de la recherche fondamentale est sans donne surestimeé. Car la Menshem, qui enseigne accuellement à réalité est assez éloignée des déclara-l'université de Haute-Bretagne à Rennes, vient de tenter d'onchesse donc : clairement le désir de voir les labora-mires publics se préoccuper davantage des besoins des armées.

> Ce qui manque à l'ouvrage est l'évalustion du poids respectif de tous ces facteurs assez souvent antagonistes : souci des militaires de suivre les recherches civiles et de le utiliser si nécessaire ; tradition antimilitariste vivace des cherchems français ; rôle indépendence des divers secreurs d'acriviné, qu'il s'agisse des laboratoires civils, militaires on de l'industrie.

M. Menshem oublie sussi que les

scientifiques, surront sux Entrs-Unis, sont loin d'être désintéressés et oe refusent pas nécessairement des contrats de recherche en provenance de plusieurs sources. La science, comme la scientifique est plus attité par le com-plexe que par le simple, et dédaigne sassez volontiers les problèmes quoti-diens d'une large fraction des citoyens. système capitaliste » traduit une singulière méconnaissance du système sovié-tique, où une partie de la recherche pertielle des réalités françaises. Cest

DOMINIQUE VERGUESE.

## Le Monde. deléducation

### Numéro de juillet-août LE PALMARÈS DES UNIVERSITÉS

Quelles sont les académies où les taux de réussite au CAPES et à l'agrégation sont les plus élevés? Quelle est l'importance des activités de recherche menées par les universités dans chaque discipline? Quel établisse-ment conseiller à un étudiant désirant faire des études de troisième cycle en sciences sociales ou en sciences

La domination de Paris dans l'enseignement supérieur n'est pas aussi considérable qu'an pourrait le croire.

### Egalement au sommaire :

Une interview de Raymond Devos ; l'enseignement à Cuba ; les écoles de cirque; la réforme de l'esseignement de l'économie ; les librairies pour enfants ; vacances pour les jeunes.

Le numéro : 5 F - Abonnements (11 numéros par an) : 50 F. - Etranger: 68 F - Par avion: tarif sur demande. « Le Monde de l'éducation », 5, sue des Italiens

75427 PARIS CEDEX 09 - C.C.P. 4207-23

### ACTUALITÉ MÉDICALE

### CORRESPONDANCE

## Le rein artificiel en France

Quatre mille cinquante malades : 551 millions de francs par an. Sous ce titre, nous avons publié, le 14 avril, la partie financière d'un rapport consacré par la Société d'études et de recherches hospitalières (SEREHO) à la dialyse rénale. Il y était démontré sans ambiguité que la dialyse coûte cher et plus encore en centre, où le confort des malades est moindre qu'à la maison. Nous avons précisé qu'il n'était pas question de raisonner en matière de santé d'un point de vue purement économique, mais que, au vu des résultats, des choix, notamment en faveur du développement de la dialyse à domicile, s'imposent.

#### A domicile d'abord

Deux traitements s'offrent au patient arrivé au stade ultime de son insuffisance rénale ou atten-dant une transplantation : la dia-lyse en centre ou la dialyse à domicile.

L'ensemble des néphrologues considèrent que la dialyse à domi-cile est devenue la meilleure forme de traitement quand les modalités d'application en sont bien fixées.

En effet, les avantages sur le plan économique sont évidents, le coût du traitement d'un malade effectuant les séances à domicile avec l'aide d'un proche étant presque deux fois moins élevé que celui d'un malade en centre (...).

Les avantages pour les patients sont aussi très importants. Si, grace au progrès de la technique, l'insuffisance rénale chronique traitée par hémodialyse n'est plus une maladie très grave, elle est restée par contre une maladie e ennuyeuse » par les contraintes qu'elle impose. La dialyse à domi-cile permet de diminuer considé-rablement celles-ci (...).

Pour ces diverses raisons, il pourrait sembler évident de con-seiller d'abord et de préférence l'hémodialyse à domicile et d'ac-cepter seulement ensuite et excepcepter seulement ensuite et exceptionnellement que ce soft impossible. C'est loin d'être le cas
actuellement dans notre pays, où,
seulement 11 % des patients traités par hémodialyse le sont à
domicile. Une disproportion
énorme existe entre les différents
services de néphrologie en France
et surtout avec d'autres pays.

Il est donc nécessaire de combettre cette avorable et urgant de battre cette anomalie et urgent de promouvoir ce traitement.

On est obligé de constater que, dans des sociétés de notre type, les structures administratives en place et la conception traditionsont pour une grande part res-ponsables de la méfiance injustifiée à l'égard de l'hémodialyse à

Pour la première fois peut-étre en médecine, l'application d'un traitement de pointe est confié au malade lui-même. Il faut donc que le corps médical se remette en question pour ne plus «im-poser» un traitement mais «enseigner » un patient pour lui persegner am patient pour lui per-mettre de prendre sa maladie en charge et donc de s'assumer en tant qu'adulte responsable. L'in-formation devient ainsi source d'humanisation.

En admettant que ce premier obstacle soit levé, il faudrait que les pouvoirs publics n'hésitent plus à prendre les mesures qui faciliteraient la tâche des médecins, du secteur tant public que privé, qui ont décidé de prati-quer cette nouvelle médecine, en particulier en leur donnant des conseils de lancement, des facilités de financement du matériel, en proposant un stage obligatoire dans les services d'hémodialyse à domicile pour les jeunes néphro-logues, etc. Il faudrait aussi sti-muler les patients non par des avantages financiers mais par la avantages infanciers man par la suppression des charges qui in-combent à ceux qui se soignent à domicile, telles que le finance-ment des travaux : eau, électri-cité, téléphone, etc.

Les contacts pris avec les pou-voirs publics laissent espérer une roins phonics laissent experer une clarification de cette situation dont il faut blen reconnaître qu'elle est pour le moment bancale, sinon anachronique. Dr LAFFORGUE

Dr LAFFORGUE, directeur médical du Centre d'en-trainement à l'hémodialyse à do-micile de l'Association pour l'uti-lisation du rein artificiel dans la région parisienne (AURA).

### Aider nos enfants

En tant que responsable d'« Enfants dialysés a pour toute la France, je voudrais dire com-bien ces enfants, qui, sans le rein artificiel, seralent condamnés, sont heureux de cette espérance de vie que la médecine actuelle peut leur offrir (...).

Chacun n'est-il pas impressionné par le sourire d'un enfant ? Sou-rire que leur redonne cette belle operation qu'est la greffe et qui n'est possible que par un don qui nous concerne tous : le don d'organe.

Un enfant peut recevoir un rein d'enfant, bien sûr, mais aussi un rein d'adulte, ce qui augmente beaucoup les possibilités de trans-

Mme CAUCHOIS, Union nationale pour les insuffi-sants rénaux, section enfants.

Plusieurs dialysés rénaux nous ont écrit soit en leur nom, solt au nom des associations qu'ils représentent, non pour critiquer des chifqu'us representent, non pour crinquer des chif-fres, dont la réalité est indiscutable, mais pour regretter que l'on n'ait pas saisi l'occasion d'aborder les autres scandales et gaspillages de la santé dans d'autres domaines, de monirer, en revanche, l'exemple étonnant de ces mala-des couragent qui Interet paragraphical des courageux qui luttent personnellement contre la mort et de souligner les difficultés qu'ils rencontrent tant sur le plan de la vie de tous les jours que sur celui de l'attente de la graffe de rein, qui demeure la seule solution à terme. Nous leur donnons blen volontiers la parole. — M. A.-R.

### UNE AFFAIRE DE FAMILLE

JEAN-PAUL B..., ágé de trente ans, est agent technique en électricité. Son meder consiste à vérifier le bon fonctionnement d'appareils électriques avant leur mise en circulation. Marié depuis huit ans à une jeune femme âgée aujourd'hul de vingt-sept ans. employée de bureau, il est père d'un enfant de sept ans. Ils habitent un petit rez-de-chaussés de 40 mètres carrés (deux petites plèces), en proche banileue, possèdent une voiture, partent presque toutes les semaines en weekend, et sont heureux. Pourtant, la famille de M. B... n'est pas une familie ordinaire de Français moyens : M. B... est un dialysé rénaj à domicile.

Ayant des « problèmes de rein » depuis l'âge de selze ans. et surveillé régullèrement, il e'est marié sans arrière-pensées, eans savoir que, quatre ans plus tard, il serait astreint, trois fois par semalne, à six heures de dialyse rénale. Lorsque son cas s'est brutalement aggravé, en 1972-1973, M. B., a été hospitalisé à l'hôpital Necker, où on l'a prévenu de son état, et préparé à son nouveau style de vie. Pendant sept mois, nanti d'une fistule, il a vécu ses demiers jours d'indépendance, puls un jour il a fallu - passer au rein artificiei -. Candidat à la dialyse à domicile, il s'est arrêté pendant deux mois de travailler pour se rendre en compagnia de sa femme au centre d'entraînement, pour apprendre à connaître la machine, à s'en servir et à se jour, le technicien et le plombier du centre sont venus procéder à

l'installation. On a posé une ligne téléphonique (indispensable

### L'autogestion de notre santé

Votre article sur l'utilisation du rein artificiel en France, traité essentiellement sous l'angle écoomique, a suscité l'étonnement, désappointement et, souvent, le clère de ceux qui pratiquent, c'est une question de vie ou de mort, la dialyse rénale à domicile. Non seulement parce que nous coûtons moins cher qu'en ceutre hospitalier, mais parce que, aussi, nous assumons plus activement la conduite de notre traitement. (...)

L'objectivité implique une infor-L'objectivité implique une infor-mation complète. Or, il se trouve qu'aujourd'hui, avec le recul, on s'aperçoit que les deux orienta-tions qui obtiennent les meilleurs résultats, souvent spectaculaires, dans le traitement (sinon la gué-rison) des insuffisants rénaux en phase terminale sont la trans-plantation d'organes et la dialyse à domicile (...). à domicile (...).

Et la chance veut qu'elles soient les moins coûteuses. Nous sommes tout à fait conscients que le temps est révolu où la médesommes tout à fait conscients que le temps est révolu où la médecine « n'avait pas de prix », mais, à l'heure où le budget de la Sécurité sociale est passé au crible, nous, les dialysés à domicile, dont l'habitude, et parfois le courage, est de prendre comme tout le monde le train et le métro — non l'ambulance — nous réclamons avec vigueur que soit mis en lumière, parallèlement à notre budget, celui d'autres secteurs de la santé, tels l'alcoolisme ou les accidents de la route, que la poliaccidents de la route, que la poli-tique « alcoolière » ou automobile de l'Etat contribue passablement à augmenter ; sans parler du bud-get militaire (...).

Si l'on estime, en haut lieu, on chez les émules d'Ivan Illich, que notre survie, médecine de pays riche, coûte trop cher, qu'on ait le courage de le dire, mais qu'on ne recoure pas à nouveau à une sélection camouilée des malades solonées en amout et en aveil es soignés, en amont et en aval, ce à quol les interruptions des gref-fes (récemment à Necker) faute de donneurs et de transplanteurs ne manqueront pas d'aboutir par saturation des centres de dialyse.

Solution : la dialyse à domicile? Oul! à condition de n'en point omettre les difficultés. (..) J. BERTHELET,

Union nationals

pour les insufficants rénaux (UNIE),
section dialysés à domicile.

ment le centre en ces de pro-blème), un adoucisseur d'eau sur le robinet de l'évier, on a piace la machine dans la chambre à coucher, sur le côté du canapé-lit, en face du lit de l'enfant. Et puis la nouvelle vie a commencé. M. B... n'a jamais eu d'ennuis, 'n'a pas connu un seul arrêt de travail. Il conduit sa voiture, accompagne son fils à l'école tous les jours, et trouve même le temps de faire du sport (natation, football).
Une fols par semaine (les deux

autres séances étant préparées par M. B., lui-même), Mme B., agence la machine, installe le circuit (son employeur lui a accordé quelques facilités d'ho-raires), fait à son mari les deux indispensables piqures qui le relient à la machine ; commence alors, de 18 heures à minuit. la longue soirée dans le petit appartement, M. B., lit beaucoup. regarde un peu la télévision, dîne en șe servant de son bras [Ibre et même parfois s'endort tant Il est installé confortablement et tant il a confiance dans la machine, qui possède toutes les dispositions de sécurité

d'alarme voulues. Cet été ils passent le mols d'août en Aquitaine, sans probièmes particullers. L'assistante sociale (qui semble jouer un grand rôle) a retenu une place au centre de Pessac, où M. B... s'est rendu au volant de sa voiture, comme d'habitude, mais deux fols par semaine (pour des séances de huit heures). Oserontquoi pas ? Cependant, M. B..., qui a un moral d'acter, préférerait attendre sa greffe. Il est candidat depuis trois ans. - M. A.-R.

### Des malades coûteux mais aussi des bommes

Nous aurions aimé que l'on aborde l'aspect positif du pro-blème, c'est-à-dire que le traite-ment par hémodialyse restitue des hommes et des femmes à une vie active.

Au cours de mes déplacements en tant que président, vous ne pouvez savoir la disparité des niveaux de traitements et de réhabilitation que j'ai rencontrée en France. Trop souvent, l'hôpital, le médecin, infantilisent le patient, le malade reste passif quant à son traitement. Tel centre oriente systématiquement sur la greffe, tel autre sur la dialyse. Sans vouloir mettre en opposition ces deux traitements complé-Sans vouloir mettre en opposi-tion ces deux traitements complé-mentaires que sont la greffe et la dialyse, il faut savoir que, au bout de trois ans, 85 % des mala-des mis en dialyse à domicile sont toujours en bon état et réha-bilités alors que 40 % seulement des malades greffés avec un rein de coma dépassé ont toujours un rein fonctionnel (...). rein fonctionnel (...).

Vous avez raison de promon-voir la dialyse à domicile, elle coûte moins cher, mais, surtout elle offre, à côté de la survie la plus longue, une mellieure qualité de vie, et c'est ceia qui est impor-tant. Je dialyse mol-même depuis près de dix ans, et mon passage à domicile, il y a deux ans, a transformé ma vie et amélioré mon état de santé. Si l'utilisation des ambulances paraît parfois abusive dans certains centres, c'est abusive dans certains centres, c'est soit que le médecin donne trop facilement un certificat, soit que le traitement est mal expliqué ou mal compris et fait des insuffisants rénaux des grabataires.

Pour toutes ces raisons nous avons cree notre association com-posee uniquement d'insuffisants rėnaux. Nous voulons informer nous informer, exiger l'informa-tion, aider les insuffisants rénaux s'adapter et à retrouver une vie active. Nous pensons que le rôle de notre fédération est très important pour collaborer avec les organismes sociaux, les méde-cins et les instances supérieures.

Ne sommes-nous pas les principaux intéressés? REGIS VOLLE.

président de la Pédération nationale des associations d'insuffisants rénaux

### SPECTACLES

-théâtres

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Cloire des Billettes, 21 h. 45 : le
Maitre des Santiago.
Comédie Caumartin, 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Dannou, 21 h. : Monsieur Masure.
La Bruyère, 21 h. : Mangaront-lis?
Mouffetard, 22 h. 30 : le Lai de
Barabbas.
Nouveauts, 21 h. : les Deux Vierges.
Porte-Saint-Martin, 21 h. : Mayflower. flower. héatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme ătre du Manitout, 20 h. 30 :

Festival estival

Bateau-Musique, 18 h. 30 : Quintette Guy Touvron. Sainte-Chapelle, 20 h. 30 : Manécan-terie Concinite de Louvain (chant grégorien). Pointe du Vert-Galant, 23 h. : Quintette Théo Martens (musique et feux d'artifice).

Opérette

Bobino, 20 h. 30 : Croistère d'amours.

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dix-buit ans.

La cinémathèque

Chaillot, 15 h.: l'Aurore, de Mur-nau; 12 h. 30 : Pickpocket, de R. Bresson; 20 h. 30 : Rashomon, d'A. Kurosawa; 22 h. 30 : Mac-heth, d'O. Welles; 0 h. 30 : l'Homme de la siarra, de S. Furie.

#### Les exclusivités

ANDREA (Fr.) (\*\*) : Gaumont-Madeleine, & (973-58-03). Calypso. 17\* (758-10-68).

Madeleine, 3° (173-58-13). Calypso. 17° (758-10-68).

& NOUS LES PETITES ANGLAISES (Ft.): Marignan, 3° (359-52-82). Français 9° (770-33-88).

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY KRAVITZ (A., v.o.): Action Christina, 5° (325-85-78). Clympic. 14° (783-67-42).

AU FIL DU TEMPS (A., v.o.): Le Marais, 4° (772-47-86).

LA BRIGADE DU TEXAS (A., v.o.): Danton, 5° (325-68-18). Normandie, 5° (359-41-18). — V.f.: Bretagne, 5° (322-37-87). Heider, 9° (770-11-24). Liberté, 12° (343-01-59). U.G.C.-Gobellns, 13° (331-08-18). Murzt, 16° (37 mardi) (238-99-73). Cilchy-Pathé, 13° (522-37-41), 5ectéan, 19° (208-71-33).

CADAVRES EXQUIS (It., v.o.): Studio Alpha, 5° (533-32-47). Publicis Matignon, 5° (548-62-23). Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17).

mount-autopartness.
22-17.
CEANTONS SOUS L'OCCUPATION
(Fr.): Quintette, 5 (033-33-40).
COMMENT Y U K ON G DEFLACA
LES MONTAGNES (Fr.): SaintAndré-des-Arts, 6 (335-48-18).

### Les films nouveaux

THE NANNY, film américain de S. Hoit, v.o. : Olympic, 14° (783-67-42). FRISSONS, film américain de

FRISSONS, film américain de D. Cronenberg (\*\*), v.o.: Panthéon, S\* (033-13-04); Marignan, S\* (359-92-82); v.f.: Moutparnasses S. 6\* (544-14-27); Maxéville, S\* (770-72-36); Fauvette, 13\* (331-56-86); Nation, 12\* (343-04-67); Cambronne, 15\* (734-42-96); Cilchy-Pathé, 18\* (532-37-41).

HOMBIES ET REQUINS, film franco-italien de B. Valati et M. Laubreaux : Maréville, 90 (770-72-86); Fauvette, -130 (331-58-86); Cambronne, 130 (734-42-86); Cichy-Pathé, 180 (522-37-41).

(322-37-4)1.

EL PISTOLERO, film américain de F. Laughim (\*), v.o.;
Publicis - Saint - Germain, 6\* (222-72-30); Bzizac, 8\* (359-52-70); v.f.: Caprt, 2\* (358-11-69); Paramount - Opera, 9\* (073-34-37); Paramount - Oriéans, 14\* (540-45-91); Paramount - Maullot, 17\* (738-24-24); Moulin-Rouga, 18\* (608-34-25).

### Mardi 10 août

CRIA CUERVOS (Bsp., v.o.): Hautefemille, 6° (632-79-33), Montecarlo, 8° (222-69-83), 14-Juillet, 11° (327-90-81), — V.f.: Impérial, 2° (321-32-52), Saint-Larare-Paquier, 3° (327-35-43), Nation, 12° (240-67), Montparmagne-Pathé, 14° (322-55-13).

LE DIABLE AU CEUR (Ft.) (\*\*): Le Seine, 5° (325-92-46) en soirée.

LE DIABLE AU CEUR (Ft.) (\*\*): Le Seine, 5° (325-92-46) en soirée.

LE DUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Studio Calande, 5° (633-72-71), Baussman, 9° (770-671-51), Paramount-Bastille, 12° (878-51-51), Paramount-Bastille, 12° (373-79-17), Murat, 16° (288-31-51), Paramount-Bastille, 12° (373-79-17), Murat, 16° (288-31-31).

LE SUME FAIRBANES (Ft.): Studio de la Harpe, 5° (833-84-83). LE DIABLE AU CUBUR (FT.) (\*\*) LE Seine, 5° (325-52-45) en soirée. L'EDUCATION AMOURBUSE DE VALENTIN (Fr.) : Studio Galande, 5° (633-72-71), Haussmann, 5° (770-47-55), Bierritz, 5° (722-69-22).

F COMME FARBANES (Fr.) : Studio de la Harpe, 5° (633-84-83), J., S. L.

F COMME FAIRBANES (Fr.);
Studio ds la Harpe. 5\* (033-34-53),
J.- B. L.

LA GRANDE TRAQUE (A., v.o.);
Balzac. 3\* (255-52-70); v.f.: MaxLinder. 9\* (770-40-04); ParamountOpera, 9\* (073-34-57); ParamountMaillot, 17\* (738-24-24); Les Imagsa, 18\* (522-47-94).

ECLLYWOOD, HOLLYWOOD (A.,
v.o.): Normandie, 8\* (359-41-18);
v.f.; Cambronne, 15\* (734-42-96).

L'HONNFUE PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Luxembourg, 6\* (633-97-77).

LE LOCATAIRE (Fr.): Quintette, 5\* (033-35-40); Elysées-Point-Show.
8\* (225-47-29).

LA LOI DE LA BAINE (A., v.o.):
U.G.C.-Marbeul, 9\* (225-47-19);
Quintetta, 8\* (033-33-40); Olympic,
14\* (723-67-62); v.f.: Saint-LazarePasquier, 8\* (357-35-43).

MEAN STREETS (A., v.o.) (\*):
Studio Médicla, 5\* (633-25-97).

MUHAMMAD ALI (A., v.o.): Palais
des Glacce, 10\* (807-49-53).

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE
(A., v.o.): Saint-Germain-Huchetta, 5\* (533-37-59): ElyséesLincola, 5\* (538-35-14).

LES NOCES DE CENDRE (A., v.o.):
U.G.C.-Marbeuf, 8\* (225-47-19).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(IL, v.o.): Quintette, 5\* (03335-40): Montparnasse-31. 8\* (54414\* (725-56-03).

ON AURA TOUT VU (Pr.) (\*):
Berluz. 2\* (742-60-33); ClumyPalace, 5\* (033-07-76); Ambassade,
3\* (359-19-68); Montparnasse-Pathé, 14\* (326-55-13); GaumontConvention, 19\* (338-32-70); GaumontGambetta, 20\* (737-02-74).

UGC MARBEUF - VENDOME - STUD

LE SIXIEME CONTINENT (A. T.f.): Res. 2\* (238-83-93). Ret. 2° (238-83-83).

SPERMULA (A., v.L.) (\*\*) s.-t. ang.:

Crocge-V. 2° (725-41-46): v.f.:

Boul'Mich. 5° (633-48-29), Paramount-Opérs, 2° (072-34-37), Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17).

LA SPIRALE (Fr.) : La Clef. 5\* (337-90-90). (37-90-90).

SUPER EXPESS 109 (Jap., vo.):
Marignen, 3° (339-92-52); vf.:
Gaumen-Richelieu, 3° (233-56-70),
Montparnasse-83, 6° (544-14-27). Montparnase-S, 8° (544-14-37).

TAXI DEIVEE (A. v.o.) (\*\*): Paramount-Ocion. 6° (325-58-33), Publicia - Champá - Elyades, 8° (720-78-23); v.f.: Paramount-Montparnase, 14° (325-22-17), Grand-Pavois, 15° (531-44-58), Paramount-Maillot, 17° (738-24-24).

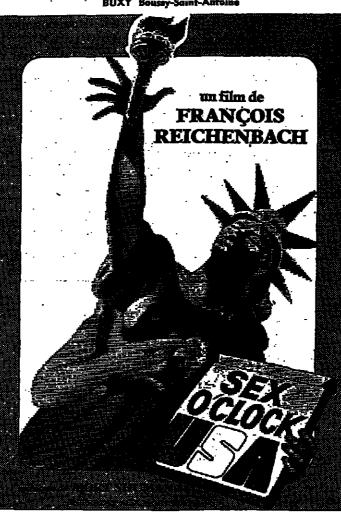
17\* (738-24-24).
UN COUP DE DEUX MILLIARDS DE DOLLARS (A., vo.) : Elyafea-Cinéma, 8\* (225-37-90) ; v.f. : Botonde, 6\* (633-08-22), Liberté, 12\* (343-01-59), U.G.C. - Gobelina, 13\* (331-08-19), Magie-Convention, 15\* (828-20-84), Caméo, 9\* (770-20-89), Murat. 16\* (228-89-75) (sf. Mar.), Secrétan, 19\* (208-71-33).

SECRETAIN, 15° (206-71-33).

UNE FEMME SOUS REFLUENCE
(A., v.o.): Cinoche Saint-Germain,
6° (833-10-82)

VOL. AU-DESSUS D'UN MID DE
COUCOU (A., v.o.) (\*): Studio
Jean-Cocteau, 5° (033-47-62), Pubilcis - Champs-Elysées, 8° (72076-23): v.f.: Paramount-Gaité, 13°
(326-98-34).

UGC MARBEUF - YENDOME - STUDIO RASPAIL - STUDIO CONTRES-CARPE - OMNIA - NORD CINEMA - JEAN RENOIR - PARAMOUNT BASTILLE - LES 3 MURAT - LES 3 SECRETAN - UGC ODEON - ARTEL Rasny - ALPHA Argenteuil - CYRANO Versoilles - C 2 L Saint-Germain PARINOR - PORT Nogent-sur-Martie - ARTEL Villeneuve-Saint-Georges BUXY Boussy-Saint-Antoine



MERCREDI

PUBLICIS MATICHON/UGC BIARRITZ/PARAMOUNT OPERA/MAX LINBER
PARAMOUNT MONTHARTRE/PARAMOUNT MONTPARRASSE/PARAMOUNT ORLEANS/PARAMOUNT MAILLOT
PASSY/EGC GOBELINS/LIBERTE/3 SECRETAN/MAGIC CONVENTION/ST\_MICHELV.D.



LADSCHING CHRESINGENERS ADMICEDIALS PERFORDS EASTING FERFOLDS BRANCH DEPOSITE ADMICE MORE ADMICED BY STANDING BRANCH SALE REUILLY, VILLAGE/PUBLICIS BEFENSE/PARAMOUNT ELYSEIS II LA CELLE ST-ELBUB PARAMOUNT LA VARENNE/PARAMOUNT ORLY/BUXY VAL DYFRRES/ALPHA ARGENTEUIL CYRANO VERSAILLES/DAME BLANCHE GARGES-LES-GONESSE/MELIES MONTREBIL/CARREFOUR PANTIN

PALAIS DU PARC LE PERREUX

Architectu

:10

ici et la...

77.74

12

\*\* T

State ...

\$51 m

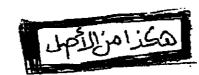
y such at

151. Es has

LOSS

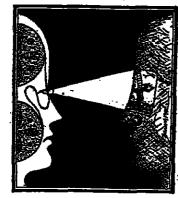
**克針[146] 解詞** 

A NINTERA



### ARTS ET SPECTACLES

### Cinéma



### LE C. N. R. S. ET L'AUDIO-VISUEL

 A l'occasion du Festival du inéma indépendant de Thononles-Bains, le C.N.R.S. (Centre national de la recherche scien tifique) organisera, du 2 au 10 octobre, à la Maison des arts et des loisirs de cette ville, un colloque portant sur le thème niques et moyens», qui génnira des constructeurs de matériel audio-visuel (Jean-Pierre Beauvisis, Stephane Kudelski) et des cinéastes (Jean Bouch, Pierre Perrault, Richard Leacock, James Blue, Vincent Blan-chef, Luc de Heusch, Jean-Pierre Lefebvre, Jean-Pierre Mace,

Des «tables rondes» quotidiennes traiteront des ∢outils de l'audie-visuel », aborderont: successivement le 16 mm, le super-8, la vidéo légère, noir et blanc et couleur, les problèmes posés par le cinéma scientifique (micro et macrocinématographie, cinématographie à haute vitesse, prise de vues image par image). André Martin, cofondateur du Festival d'Annecy, aujourd'hui fixé an Canada, traitera de l'animation.

• • D'autre part, du 5 au 14 novembre, à l'occasion du Pestival de Paris, se tiendront les premières « Rencontres internationales de l'audio-visuel scientifique ». Les projections agrent lieu à l'Empire et au Palais de la découverte, le colloque au 27, rue Paul-Bert, à Ivry; et au C.N.R.S., 15, quai Anatole-France,

7. 1 m. 2

in the state of

1 RANCOIS

REICHENBAG

Les Rencontres de Paris offriront chaque jour, à 18 heures, une rétrospective du chiéma scientifique, et à 21 houres, un choix de films scientifiques et d'émissions scientifiques de télévision. Seront également présentés des films de recherche de PINA (Institut national de l'audio-visuel), une sélection d'émissions de télévision éducative (proposée par l'Ofrateme, Office français des techniques modernes d'éducation), des films so PLCS. (Institut du cinéma scientifique), du CAV (Centre milo-visuei de l'Ecole normale de Saint-Cloud), du C.F.E. (Comité du film ethnogradaue). Le colloque traiters des problèmes posés par le cinéma salentifique, la communication, l'utilisation de l'audio-visuel dans l'enseignement, etc.

• Ponr le C.N.R.S., les manistations de Thonon-les-Bains et de Paris sont complémen-taires. L'intérêt croissant pour l'audio-visuel s'explique à partir de trois raisons fondamentales : « La plupart des laboratoires du Centre, dans toutes les disciplines, recourent largement aux techniques audio-visuelles comme ontil d'Investigation pour l'enregistrement et l'analyse de phénomènes scientifiques sou-vent imperceptibles à l'œil par d'autres méthodes. En outre, l'andio-visuel offre un moyen privilégié d'information, publication et de vulture scientifiques, tant au service des ercheurs que du public. Enfin, en raison même de la vocation du C.N.R.S., de nombreuses équipes, en sciences exactes et en sciences humaines, pour-suivent des recherches dans le domaine du « langage » de l'image et des moyens de communication de masse, alusi que sur la mise au point et l'expérimentation de techniques et matériels audio-visuels nou-

★ Renseignements : 27, rue Paul-Bert, 94200 Ivry, tét. 670-11-52.

## Chez TANTE MADÉE

**CUISINE PERSONNALISÉE** Déjeuners d'affaires Diners sur réservation 11, rue Dapin (Se) - 222-84-59 (at dim.)

### **Architecture**

### Le temps du fascisme... à Venise

ouvre un chapitre passionnant : l'histoire de l'architecture italienne autour des années du fascisme. Elle a été installée à la chiesa di San Laurenzo, aise sur une piace tranquille en bordure d'un canal. Cette église, baroque à l'intérieur, ottre, sur sa façade de brique rouge inachevée, l'image d'une singuilère architecture rationnelle : en teit la structure plane devrait recevoir un décor en marbre sculpté porteur de valeurs. L'ironie double thème de l'architecture morationalisme et l'architecture en Italie durant le régime fasciste. »

L'ambiguité voulue du titre n'échappe à parsonne. Elle reflète le conflit qui avait agité tout à la fois l'architecture italienne pendant les deux décennies qui avalent précédé la deuxième guerre mondiale et l'effet de l'idéologie fasciste sur l'architecture. Conflit marqué, d'une part, par la conscience de la nécessité rationaliste dans une architecture qui, dans les années 20, entrait dans l'ère industrielle, et, de l'autre, par l'incitation mussolinienne à créer un style théâtral propre à impressionner les C'est une période peu connue el

France, et il est intéressant de par-courir ces dessins et maquettes d'architectes bien conservés qui montrent d'ailleurs le parallélisme des recherches en Europe occidentale. Le mouvement italien plonge ses racines dans le mythe moderniste du futuriame qu'un San't Ella avait lliustré avec une extraordinaire originalité. Il est mort jeune avant d'avoir pu développer ses intuitions, pendant la première guerre mondiale. Une autre figure a occupé la scène après lui : c'est Giuseppe Terregni, qui a beau coup construit, bien qu'il ait, lui aussi, trouvé la mort assez jeune au cours de la deuxième guerre mondiale. Terragni était la figure di pronait le « retour à l'ordre ». C'ast vers les années 30 que l'idéologie tasciste fait irruption dans la pensée architecturale italienne, d'autre part préoccupée par le modernisme de la révolution architecturale qui s'opérait au même moment en Europe. On trouve dans cetts exposition des échos un peu plus tardits et provinciaux à la villa

### ici et là...

ENCORE DES MICHEL-ANGE A FLORENCE

Savoye de La Corbusier (Figini à

(1) Le Monde du 30 juillet.

● Des dessins de Michel-Ange ont été découvers en Italie au cours des travaux de restauration de la sacristie de la Basilique de San Lorenzo de Fiorence. Selon les experts, il s'agirait des dessins datant de 1530 lorsque des dessins datant de 1830 lorsque
Michel-Ange était venu à Florence pour exécuter des croquis
pour la bibliothèque Laurenziana.
Dernièrement, cinquante six
autres dessins de Michel-Ange
avaient été découverts à Florence
(le Monde du 5 juin). Ils seront
exposés au public à partir du mois
de septembre.

vens, sux écoles de Lurçat, au pavilion allemand de Mies Van der Rohe à Barcelone, en 1929. Dans ce mouvement, des noma peu connus en à Milan, Porteluppi, Andreani, Bai-desseri, Figini, Polijni...; à Turin, Sartoris...; à Rome, Piaccantini, Pici-

evancés s'ouvrelent tent bien que mal à une architecture rationn unifiée par les schémas mécaniciens de la répétition, l'Italie architecture était agitée par le débet contradicet du rationalisme des générations de jeunes architectes du Gruppo 7. Les uns étaient liés à l'essor indus-triel naissant, les autres à l'idéologie du régime mussolinien auquel ils fournissaient décor et support symbollque, L'exposition distingue les expériences des villes industrielles, comme Milan et Turin, de celle de Rome, qui regorgeelt d'institutions du régime en style néo-classique. Mais en réalité, rien n'était clair : ni l'architecture ni l'idéologie. Qu'ils soient de la tendance razionale ou

contradiction. A preuve, l'exemple de retour à l'ordre », réalisait, en 1936, un chef-d'œuvre d'architecture France male significatile en Italie : retionnelle internationale : • la casa del fascio » de Côme, très proche cas du bon Glo Ponti, architecte de la célèbre tour de Milan, équivalent pas l'auteur d'un projet monumental pour l'administration romaine tout è fait dans la tradition mussoi

-- du Bauhaus au néo-clasticisme e au modernisme français — n'avai pas de projet politique, tút-ce celui de l'industrialisation, d'où le « style liennes des années 30, des colon nades et des arcades néo-classiques ont fleuri comme une suite de décors de fête. Et si la source s'est soudain tarie après la guerre, les possibilités du développement indus-triel Italien ont invité à un festin d'inventions stylistiques très brillangealent de longues années de régime néo-classique.

JACQUES MICHEL

APRÈS LES INCIDENTS DU WEEK-END

### La municipalité (communiste) d'Arles dénonce une provocation

De notre envoyé spécial

Service d'ordre privé armé de gaz lacrymogènes, de matraques, de bâtons à clous, de conteaux, chargeant des particuliers d'un lieu public; cocktails Molotov, vitrines brisées, voitures et locaux des arènes pullés et incendiés ; informations télévisées nationales canticipants de près de deux heures le «brasier arlésien» du 7 août; dépêches d'agences an-nonçant l'intervention des C.R.S. le vendradi, alors qu'ils n'interle vendredi, alors qu'ils n'inter-viendront et ne « ratisseront » la ville que le lendemain, attendant la nuit, les feux, et plongeant le quartier des arènes dans l'obscu-rité trente minuies avant leur intervention. Il faut ajouter à cela le commissaire du district. M. Jean Jenny, très craint à Arles, précédé d'une certaine re-putation d'anticommunisme, dé-clarant devant queloues personnes clarant devant quelques personnes le soir des incidents de vendre-

Arles. — Que s'est-il passé à di : « Les communistes sont dans la viaiment passé ? Les Arlésiens, et avec eux la municipalité, s'interrogent. Bien que vif, le « jeunisme » épidermique stagnait peu à pen pour étre remplacé dans les conversations par le mot « provocation ». Et de Trinquetalle aux Alyscamps, de la Roquette à la place du Forum, tout le monde explique mais personne ne s'explique — cette série de faits troublants qui ont marqué le déroulement du premier festival de jazz en France annulé à la suite de violences et de déprédations (le Monde daté 8, 9 et 10 août).

Service d'ordre privé armé de la communiste sont dans la merde et je ne lèverait pas le pétit doigt pour eux » Est-il indispensable de préciser que la municipalité d'Arles est communiste depuis les prochaines ne sont pas loin? « Nous entrons dans une période où tous les coups bas sont permis », déclarait, hier, l'adjoint, M. Cousdou, remplaçant le maire, de devant la presse donnée par cinq membres de la municipalité d'Arles est communiste depuis les prochaines ne sont pas loin? « Nous entrons dans une période où tous les coups bas sont permis », déclarait, hier, l'adjoint, M. Cousdou, remplaçant le maire, de devant la presse régionale et un représentant de l'A.F.P. On y apprenait par ailleurs deux détails : c'est un Arlésien qui a volontairec'est un Arlésien qui a volontaire-ment incendié la 4L du vendredi soir. Ce sont aussi des Arlésiens qui ont participé de très près aux événements du samedi soir, « des

ovjous du quartier de La Ro-quette», impliqués dans denom-breux incidents et «considérés comme tabous» par la police. «Nous nous posons des questions», c on c l'ut laconiquement l'adjoint au maire. « Situation à l'ita-lienne », disent les Arlésiens. Dans un communiqué, la muni-cipalité arlésienne affirme notamment: «L'arrestation, par les ser-vices de police, d'individus armés permet de penser que, au milieu d'une jeunesse attirée par cette forme de musique, se sont infilforme de musque, se sont infu-trés des groupes ircontrôlés pour-suivant des buts qu'il sera facile de connaître. L'actualité de tous les jours démontre que la sécurité des biens et des personnes n'est

plus assurée et ce malgré les déclarations gouvernementales». YVES BOURDE.

## **Profitez de Paris** au mois d'août: allez dîner au Club à Neuilly.

E Le spectacle auquel devait par-ticiper Baden Powell à Nice, lundi soir, a été annulé, le guitariste bré-sillen ayant été victime d'un accident ce même jour à Paris. Renversé par une voiture, il souffre de bles-sures à la colonne vertébrale et à la

LE CALENDRIER DES CONCERTS

Yandredis 3 20 b. 30 samedis, distanches et fêtes à 17 h. 30 veir progra détaillés p.e. Kiesgei

Orangerie de Sceaux Métro : Bearg-la-Roine Mini-bus : départ Bourg-la-Raine - Retour jesqu'à Porte d'Oriésus CONCERTS seignements et le Château de Sceau Tél.: 661-06-71

**MERCREDI** 

BALZAC ELYSEES (vo) - PUBLICIS SAINT GERMAIN (vo) - PARAMOUNT OPERA PARAMOUNT MAILLOT

SAMUEL GOLDWYN PRESENTE UN FILMDE WILLIAM WYLER

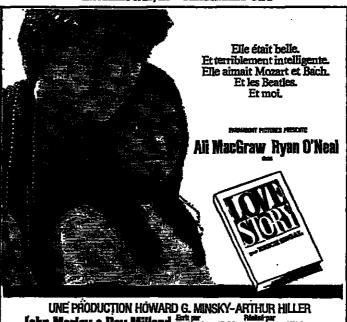
## LES PLUS BELLES ANNÉES DE NOTRE VIE

L'UN DES DIX MEILLEURS FILMS / Le film aux 9 OSCARS

**Profitez de Paris** au mois d'août: perfectionnez votre anglais à Montmartre.

MERCREDI

**ugc normande**yo • **caméo** yi • ugc **gobelins** yi • **bretagne** yi ENGHIEN Français - VERSAILLES C21



**John Marley & Ray Milland Erich segal Arthur Hiller** Protest per Howard G. Minsky David Golden Francis Lale

**Profitez de Paris** au mois d'août: allez jouer au baseball à Bagatelle.



**Profitez de Paris** au mois d'août: **vous partirez** au Club en Septembre.

1000 Bruxelles, roe Ravenstein, 58 Geneve 28 audi Ceneral Guisan gence Lavas Voyages de xotre vil

### -Tribune internationale— La liberté comme fiction

par OCTAVIO PAZ (\*)

**D**EPUIS qu'elles sont devenues indépendantes de l'Espagne et du Portugal, voici plus d'un siècle et demi, les nations latino-amé-ricaines ont vécu sous des constitutions républicaines et démocrotiques. Ce n'est un secret pour personne que, sauf à des périodes isolées et généralement courtes, presque tous ces régimes républicains et démo-cratiques de nom ont été, de fait, des dictatures. De 1825 à 1976, nos ments out adopté nombre d'idéologies mais la diversité même de tous ces masques n'est pas parvenue à occulter la réalité permanente de notre histoire politique : le caudillo. Dans le cadre de cette situa-tion qui est aujourd'hui celle qui règue en Amérique latine — à quelques exceptions près comme le Costa-Rica ou le Venezuela, — le cas du Mexique est unique, particulier. Notre régime est un compromis entre la démocratie authentique et le caudillisme à la latino-américaine. la démocratie authentique et le caudillisme à la lotino-américaine. Mois ce compromis, positif dans so première étape, est devenu de plus en plus inopérant. La crise de 1968 fut un exemple dramatique de la détérioration progressive du système mexicain. Le parti révolutionnaire institutionnel (PRI), au pouvoir durant près d'un demi-siècle, incapable de résoudre le conflit par des moyens politiques, n'est d'autre solution que de recourir à la force et de foire appel à l'armée. Le gouvernement actuel a accueilli la leçon et a tenté une réforme

Le gouvernement actuel à accueun su repont et de conservateurs à jugé, accratique au sein du parti. La majorité des observateurs à jugé, aemocratique au sem au parti. La majorne des observateurs à jage, avec raison, que les changements étaient insuffisants. On nous a donné un peu d'air, mais on n'ext pas parvenu à insuffler de vitalité à notre démocratie anémique. Dans les démocraties véritables, la vitalité est synonyme de diversité idéologique et de pluralité des opinions et des partis. La crise de notre système politique est telle qu'oucan des partis indépendants n'a présenté de condidats à l'élection présidentielle de cette annéa. La panorama est encore plus affligeant si on pense à la situation des deux pouvoirs qui, selon notre Constitution, sont chargés de préserver la démocratie au Mexique : le pouvoir législatif et le pouvoir judiciaire. Le premier, composé d'une occoblante majorité de membres du parti officiel, n'est pas un organe de discussion et de délibération, mais d'approbation mécanique des initiatives présidentielles — la mission de nos sénoteurs et de nos députés étant d'applopulir et de louanger le président en place. La fonction du pouvoir judiciaire est encore plus triste : ce n'est qu'un appendice de l'exécutif.

ES changements survenus au journal = Excelsior » (1) n'acquièrent leur véritable sens que replacés dans la réalité que je viens som-mairement de décrire. Au Mexique, il n'existe pas d'authentique vie politique parce que nous manquons de ce libre espace où s'exerce, dans les démocraties, l'activité des groupes et des individas. Cet espace est pluriel : c'est le lieu public par excellence, qu'il se nomme place, ent, journal, ou tout autre endroit de confrontation et de d cussion d'idées et de personnes. Nous autres, Mexicains, p'arons pas de vie politique réelle ; par contre, nous en avons une fictive : tous les trois et six ans, nous célébrons des élections. Y participent des partis et des groupes fantêmes qui n'ant d'autre fonction que de prouver, par leur irréalité, la réalité écrasante et omniprésente du PRI. Nous avons aussi une chambre de sénateurs et une autre de députés, une Cour suprême de justice et une fédération d'États souverni

Notre vie politique fictive serait incomplète si nous n'avions une liberté de presse également fictive. Théoriquement, nos journaux peu-vent dira ce qu'ils veulent ; pratiquement, il disent ce qu'ils peuvent. Et ce qu'ils peuvent est ce que veut le gouvernement. Ou ce que veulent les grands intérêts qui dominent la pays, depuis les corporations privées jusqu'aux puissantes bureaucraties auvrières et politiques. Bien qu'il ne faille pas exogérer l'influence des organismes privés et corporatifs : au Mexique le véritable pouvoir est politique et concentré dans l'Etat,

ACE à l'expérience de 1968, le régime a décidé de libéraliser sa politique de la presse. Ce fut une décision positive à laquelle la majorité des Mexicains applandirent sans réserve. « Excelsiar » était un journal comme les autres ; grâce à la nouvelle conjoncture politique et surtout grâce à l'initiative de son directeur, Julio Scherer, il s'est transformé en journal différent des autres : « Excelsior » a cé à dire ce que beaucoup voulairent et ne pouvaient révéle pas avec ce que je pense et ce que je crois. Plus d'une fais je me suis trouvé en désaccard avec beaucoup de ses collaborateurs, Je ne détends pas ses opinions : je détends son droit à soutenir des idées discellateurs des collaborateurs. dinstinctes des miennes. Je défends notre droit à être en désaccord avec le pouvoir et les puissants.

Juste au moment où le crépuscule des partis indépendants allait clore l'espace politique mexicain déjà réduit, « Excelsior » a ouvert un autre espace. Aujourd'hui cet espace aussi se ferme. Nous n'assistons pas au triamphe d'une idéologie verte, rouge au naire : nous assis-tons au triamphe du gris, couleur du conformisme et de la passivité.

Pour combien de temps ? (\*) Ancien embassedeur du Mexique, écrivain.

(1) Destitué le 8 juillet par une c assemblée générale des tra-tilleurs » M. Julio Scherer, ancien directeur du quotidien Excelsior, rendu le gouvernement mexicain responsable de son éviction, l'accu-nt de mettre en cause l'indépendance du journal. Le président cheverria a contesté cette affirmation dans une interview publiée le juillet par le New York Times. De leur côté huit membres du macil de rédection et huit collaborateurs de la revue Plural ont anifesté leur solidarité à l'ancien directeur d'Excelsior.

### Stevenson ou le réalisme de l'irréel

(Suite de la première page.)

De retour en Europe, avec Fanny ivement et parfois à différentes reprises, à Edimbourg, à Davos, en Provence, à Boumemouth. tout en continuant d'écrire.

Mille et Une Nults paraît en 1882. L'ile au trésor (1883) le rend célèbre du jour au lendemain ; le Cas étrange du Dr Jekyll et de M. Hyde ajoute encore à sa réputation, et sa situation matérielle s'améliore très sensi-blement. En 1887, le couple débarque à New-York, puis s'installe dans les Adirondacks, près de la frontière d'écrire l'un de ses romans écoseais, son chef-d'œuvre, le Maître de Ballantrae. D'autres ouvrages, d'autres romans ont paru entre-temps : le Prince Othon (1885); le Dynamiteur (1885) : le premier tome des Aventures de David Ballour

Au mois de juin 1888, les Stevenson entreprennent une longue croisière à travers le Pacifique — à la recher-che, toujours, du climat qui conviendrait le mieux à l'écrivain, — et a'installent enfin, en 1890, près d'Apia, dans l'île d'Upolu, l'une des Samoa. C'est la que Stevenson, ce grand malade qui veut ignorer son mai, mourt à quarante-quatre ans. terrasse par une attaque d'apoplexie, le 3 décembre 1894, laissant inacheve un dernier roman écossais. Weir de Hermiston, auquel il tenalt beaucoup. En janvier 1902, Marcel Schob, autre grand malade, qui a fait le pèlerinage d'Upolu, manque blen d'y mouirr à son tour. Sans avoir eu la force d'aller se recueillir sur la tombe de Stevenson qu'il admire et dont il avait été l'ami, blen que l'ayant seureux échange de correspondance. Ce qui france dans les œuvres de

Stevenson que vient de publier 10/18 -, c'est leur extrême diversité. Les deux premiers tomes des Nou-velles Mille et Une Nuits — le troisième et demier étant encore à paraître - offrent, avec le Club du aulcide, le Diament du rajah et le Dynamiteur, trois récits quasiment féeriques, où se disputent l'horrible, l'insollte et le burlesque. Trols récits où la logique n'a que faire. Où les personnages les plus inattendus mènent le jeu : l'aimable prince Florizel de Bohême qui finira marchand de tabac dans Rupert Street à l'enseigne du Divan-Fumoir Bohémien ; un bien curieux jeune homme qu'on voit, à la veille de cultter ce bas monde, distribuer libéralement des puits d'amour à tout un chacun ; un irréductible, un persévérant agitateur irlandais, dont les machines infernales ne sont guère efficaces. à l'exception, toutefois, d'une qui lui sera fatale; une ravissante conspiratrice, aux multiples Identités, qui ment à longueur de jour en s'amusant énormément. Et on en passe... De cette allègre fantasmagorie, Cheeterton semble bien s'être souvenu dans le Père Brown et, plus encore, dans le Club des métiers bizarres. Jean Ray aussi, peut-être, en écrivant ses Harry Dickson, qui à l'instar des Nouvelles Mille et Une Nuits, ont également pour cadre un Londres abominablement truqué, où les périls naissent à chaque pas.

Le Prince Othon conte l'histoire d'un jeune souverain qui tient si peu dent, beau parleur, avisé, porté sur la tollette, fidèle à ses amis quoi

soin de le faire à sa place. Après una cascada d'intrigues de cour, una conjuration et la proclamation de la République feront que le couple, reformé, prendra finalement conscience d'exister. Comme II est question au fil de ces pages d'un Etat volsin, le Gérolstein, et — de même que dans le Vie parisienne — d'un évoqué, à propos de ce roman, le moins connu de tous ceux qu'on doit bach et le petit monde de Meilhac et Haiévy. C'est aller un peu vite en besogne. Au vrai, c'est plutôt à cer-tains romantiques allemande, à Eichendorff, surtout, et à ses Scenes de la vie d'un propre à rien, que cela fait penser. Tent par la légératé et la grâce capricieuse du récit que par son décor le plus souvent agreste et le bonheur « paysagiste » avec lequel l'auteur l'a brossé. Et puis, ceia, qui surait pu n'être qu'une bluette, nous éclaire sur les idées et les sentiments de Stevenson, sur sa philosophia de la vie.

Avec le Cas étrange du Dr Jekyi! et de M. Hyde, on peut dire que nous nous trouvons devant une allégorie moralisante. Cela tient à l'intervention de Fanny Stevenson qui poussa son époux à en jeter au feu une première version, à son avis trop audacieuse, comme elle l'avait précédemment obligé à détruire un roman où reviveit la petite Claire, la prostituée d'Edimbourg. Si les femmes, l'amour et, plus encore, la passion amoureuse tienment si peu de place dans l'œuvre de Stevenson, à l'exception de Catriona, c'est que Fanny veillait, obnubitée par le souci de respecta bilité. Il n'en demeure pas moins que peut-être bien parce que, dans ce combat sans merci de l'ange et de la bête, se déchaînent les obsessions tasmes de Stevenson, D'autres récits fantastiques suivent celui-là, qui sont d'une grande beauté : Will du Moulin ; Janet la revenante ; Markhelm ; l'Histoire de Tod Lapralk; Thorguma la solltaire; et l'énigmatique, l'admirable Olalia, cù la suggestion et le secret

### L'éveil

du premier amour De tout ce qu'il avait écrit, Stevenson préférait deux de ses romans écossais, le Maître de Bei-

lantrae et Enlevé, premier tome des Aventures de David Belfour, Tout s'y trouve : imagination éblouissante, vivacité de la narration, alsance du dialogue. Dans Enlevé! - nous Jeune David Balfour, orphelin de père et de mère, se voit embarqué de force sur un brick dont le capitaine se propose de le vendre comme esclave aux Amériques. Le sort et la tempête en décident autrement. David, réfugié dans les bruyères des Hautes-Terres, dont à la beile étolie et mange quand il le peut, afin d'échapper aux « habits rouges » de George II qui les pourchass le Jacobite Alan Breck Stewart et lui-même, pour un meurtre qu'ils n'ont pas commis. Curieux homme encore que cet Alan Breck qui se

James, . le personnege le plus parfeit de la littérature anglaise ». David n'est pas mai non plus, mais raisonnable, raisonneur, dénué d'humour,' il manque par trop de pittoresque.

Avec Catriona, qui ne fut pas, comme Enlevé i, écrit spécialement pour la jeunesse et ne parut que sept ans plus tard, en 1893, le ton change. Sans quitter tout à fait le recit d'aventures, ni ses rebondissements, nous passons au roman psychologique. Devenu riche, David Après maintes péripéties, le jaune homme gagne la Hollande pour y étudier le droit, et Catriona s'y rend en sa compagnie pour y retrouver un vieux bravache de père qui n'est au vrai qu'une fripouille. En l'attendant, les deux leures gens. qui se donnent pour trère et sœur, e'installent à Leyde dans un logement, mais dans deux chambres séparées. L'un et l'autre s'alment passionnément sans oser se le dire vraiment. Its se cherchent, se fulent, Un solr, n'y tenant plus, David embrasse Catriona. Effravé de son audace -- ce ne sont presque encore que des enfants, — i) la fuit de nouveau. Catriona ne comprend pas, et tous deux souffrent en slience. Ce sont là les plus belles pages qu'il nous ait été donné de lire sur l'éveil du premier amour. Les plus justes, les plus sensibles,

Nous ne doutons pas qu'on lise

également d'être lus. Toutes les traductions sont bonnes, et les prefaces d'Henry James, de Mac Orian, de Gilbert Sigaux, de Francis Lacas-R.L.S., ce très grand écrivain qui ne se fiaît pas aux seules apparences. Marcel Schwob le savait bien, qui disait : - Le régisme de Stevenson est parialtement irrési, et c'est pour cele qu'il est toid-quissent. Sieven-

tion ... » Autant dire avec les yeux du ROLAND STRAGLIATI.

son n'a jemais regardé les choses

qu'avec les yeux de son imagina-

\* Les Nouvelles Mülle et Une Nuite, tome I : le Club du suicide, suivi de le Diamant du rajah. Tra-duit de l'anglais par Théo Variet, intéduction d'Henry James, biblio-graphie de Francis Lecasin. « 10-18 : 315 pages, 12 F. Tome II : le Dyna-miteur (écrit en collaboration avec Panny Van de Gritt-Stevenson). Traduit de l'anglais par G. Art, préface de Marcel Schwob. « 10-18 », 120 pages, 12 F.

\*\* Le Prince Othon, Traduit

Tangiais par Egerton Castie, présa
de Gilbert Sigaux. « 10-18
316 pages, 12 F. Traduit de

\* Le Cas étrange du Dr Jeleyll et de Mr. Hyde, de R.-L. Stevenson, suivi d'histoires non moins étranges \* Les Aventures de Devid Baljour, tome I : Enisvé / Traduit de l'an-gais par Théo Variet. « 10-18 », 314 pages, 12 F. Tome II : Carriona. Traduit de l'anglais par Théo Var-let. « 10-18 », 447 pages, 15 F.

### GAËTAN PICON EST MORT

Gaëtan Picon, critique littéraire et ancien directeur général des arts et des lettres, est mort le vendredi 6 août. Il était âgé de soixante et un ans. Ses obsèques auront lieu le 11 août, en province, dans la plus stricte intimité.

### L'ESSENCE DU BEAU

Grand, long, l'albure un peu lunaire, à la fois inquiet et dis-trait, Gaëtan Picon fut essen-tiellement un être d'interrogation. Le rôle d'éminence grise qu'il a joué à la direction des arts et des lettres, où Malraux l'avait appelé en 1959, la consécration ou l'aide officielle qu'il put ainsi apporter à des écrivains et à des peintres dont la renommée tardait à être plain-pled à partir de lui-même. L'interrogation sur la littérature, sur l'art, sur leurs effets et la juste mesure qu'il fallait en prendre, se mua en une interrogation sur l'écriture et sur l'être. De là ces deux récits, Un champ de solitude (1968) et l'Œil double (1970), subtils et clos, qui ren-voyaient à l'intimité profonde de leur auteur et à sa fiévreuse quête

Ces tentatives de littérature Ces tentatives de littérature personnelle n'éclipsérent pas l'autonité que Gaètan Picon avait conquise comme critique. Publié en 1950, réédité à plusieurs reprises, son Panorama de la nouvelle littérature frunçaise l'avait tout de suite imposé. Il devait le compléter en 1957 par un Panorama des talées contemporaines, qui fut, cette fois, une œuvre collective. Les trois tonnes de l'Usage de la lecture (Mercure de France, 1960-1961-1963) constituent l'autre apport magistral de Gaëtan Picon en ce domaine.

Il parcourait notre littérature

du emola.

Il parcourait notre littérature du « cardinal de Reiz à Reverdy», notre roman « de Balzac au nouveau roman », s'attardit sur « Proust », le temps d'un volume entier, composant avec tous caux qui l'avaient frappé d'émerveillement une sorte de « bibliothèque idéale » comme Mairaux bâtissait son Musée imaginaire. Mairaux, qui fut son ami et son

### L'ÉCRIVAIN CUBAIN JOSÉ LEZAMA LIMA EST DÉCÉDÉ

L'écrivain cubain José Lezama Lima est mort le lundi 9 août, à l'âge de soixante-cinq ans.

maître, et qu'il choisit d'emblée pour son premier essai littéraire.

La critique de Gaëtan Picon est remarquable à la fois par son éclectisme et par son exigence.

Il n'a pas de théorie sur la littérature de la critique de la littérature de la critique de la littérature de la critique de la littérature de la critique désende la littérature de la critique de la littérature de la critique de la littérature de la critique de la critique de la littérature de la critique de Il n'a pas de theorie sur la littè-rature, il ne défend pas une esthètique plutôt qu'une autre. Se fiant à son goût, s'appuyant sur une culture immense, dont il fait l'indispensable garant du luge-ment qu'on doit porter sur touts œuvre d'art, il prend la qualité où il la trouve.

Mais il n'admet pas tout le monde dans son Panthéon. Ce choix souvent sévère, jamais étroit. qu'il se dormat des critères, qu'il analysat ces «valeurs» intrinsèanaysat ces «valeurs» Intrinseques à la création qu'il voulait faire reconnaître, d'un bout à l'autre du champ littéraire. D'où cette recherche sur une esthétique de la littérature, qu'il entreprit dès 1953 dans l'Ecrivain et son ombre et qu'il laisse inachemée.

Cétait son autre forme, la plus constante, d'interrogation : l'es-sence du beau. Il la mena à traconstante, d'anterrogator : les sence du beau. Il la mena à travers la peinture comme à travers la littérature, dans son travall de réflexion et dans son action, comme haut fonctionnaire. Comme animateur de plusieurs revues, dont PEphémère, et à la tête de cette admirable collection des « Sentiers de la création » qu'il fonde avec Albert Skira en 1970. En demandant à Aragon, Ionesco, Butor. Gracq, Claude Simon, Francis Ponge, de définir de la manière la plus libre le mode da leur création, il aspiralt une nouvella fois à constituer parmi ses contemporains une autre « bibliothèque idéale » où se regrouperaient les meilleurs.

JACQUELINE PIATIER.

JACQUELINE PIATIER.

JACQUELINE PIATIER.

[Né à Bordeaux en septembre 1915, Castan Floon It ses études dans cette ville. Agrégé de philosophie, il enseigns en France puis à l'Ecole supérieure des lettres de Beyrouth (1951-1954), à l'Institut français de Florence (1954-1955) et à Gand (1955-1958), à prelè par André Mairaux à la direction générale des arts et des lettres en 1958, il allait occuper ce poste jusqu'en septembre 1968, date à laquella il démissionna pour des divergences de vue avec le ministère d'Etat chargé des affaires culturelles sur l'organisation de la musique et des théâtres tyriques : il souhaitait confier de hautes responsabilités à Fierre Boulez en ce domaine. Sous se direction furent organisées, à l'initiative d'André Mairaux, les prémières maisons de la culture et créé le Grand Prix national des arts, tendis que le Grand Prix national des lettres brillaits par l'excellence de ses laurésts. En outre, une impulsion fut dounée sux manufactures de Sèvres et des Gobelins, Gabtan Picon devait devenir ensuits directeur d'études à l'Ecole prailque des hautes études.

Farallèlement, il collabora à la revue Forsicine, à Confluence, à l'Ecole prailque des hautes études.

Farallèlement, il collabora à la revue Forsicine, à Confluence, de 1956 à 1966. Il dirigeait chez Étirs la collection « Les sentiers de la collection » Les sentiers de la main (1953), Admirable temple (1956), Panoruma des idées contemporumes (1951), Pagage de la lecture (1963), Ingres (1968), les Liques de

 ${
m IISTICE}$ 

### M. CHRISTIAN OZANNE EST MORT

Arcien collaborateur de l'agence Havas puis de l'AFP, ancien dirigeant de la Garantle foncière, M. Christlan Ozanne est mort dimanche 8 août à l'âge de soixante et onze ans.

[Né le 18 mars 1905, à Deauville (Calvados), M. Christian Ozanne commence sa carrière de journaliste au « Journal », de 1927 à 1930. Il est alors nommé à Madrid, ou il dirige l'agrace Hovas jusqu'en 1937, puis, l'année suivante, chef des émissions en langue espagnole et portugaise à la Radiodiffusion franculso.

gaiso.

Durant la seconde guerre mondisle il partiripe activement à la Résistance en étant l'un des fondateurs du mouvement « Libération » en zone sud. Arrêté en 1943, il est déporté à Buchenwald. Libéré en 1945, il reprend son poste antérieur à l'agence Havas dévenue l'A.F.P.

De lanvier à mai 1971, il est pré-

PA.F.P.
De janvier à mai 1971, il est président-directeur général de la
COFRAGIM, société de gérance de
la Garantie foncière, qui donnera
son nom à un scandale politique et
financier, qui éclate na juillet 1971.
Le 23 août suivant, M. Ozanne, alors
présente dont de la Garantie fors Le 23 aout suvant. M. Ozanne, alors rice-prissident de la Garantie foncière, est inculpé d'escroquarie et sers finalement c on d'a m n é, le 26 août 1974, par la cour d'appel de Paris. à treize mois d'emprison-persont avec eurose.

de ruis a treze mon a campana.

Iltulaire de la rosotte de la
Résistance. M. Ozanne était grand
officier de la Légion d'honneur.)

### COURS PRIVE MINERVAI CHATEAU DE L'ÉPINE - 36 CIRON Tél (54) 37,99.07

**50 HEURES de MATH** De la 4º aux 100 C et D COURS MANERYA 4. Ac. do Vindo SK SANT-MANRCE TO, 354,5423 DISTITUT BAY-LUSSAC 75. to: FAAqoo 75800 FARS. Trl. 187 34.83

### Ancien collaborateur de l'A.F.P. | ÉDUCATION

### ONÉREUSES MAIS PAS TOUJOURS EFFICACES

### Les « boîtes » à concours

Un petit hôtel particulier dans une rue calme du selzième atrondissement. C'est ici, au rez-dechaussée, que, cet été, une centaine de jeunes bacheliers sortis du lycée en juin vont préparer leur examen d'entrée à Sciences-Po, en médecine ou en pharmacie. Vingt heures par semaine pendant un mois, ponctuées d'examens blancs, ils vont réviser, approfondir leur culture générale et combier leurs lacunes. Cet établissement n'est pas le seul du genre. Ils sont plusieurs à Paris ou en proche bantieue qui tentent de former les futurs diplômés de Sciences-Po, les futurs médecins ou avocats, à l'heure où tout le monde déserte la ville.

a Nous travaillons dans une an-

monce deserve la ville, a Nous travaillons dans une ambiance familiale mais stricte, explique un responsable. Nous ne tolérons pas de négligence vestimentaire. Les élèves ne sont pas là pour s'amuser, ils le savent. D'ailleurs, la plupart viennent de leur metre cris poire de leur metre cris Printeirs, in puipart menient de leur plein gré, voire de leur pro-pre initiative. » De ce fait, ce sont souvent les jeunes qui vien-nent s'inscrire. « Parjois, indique une secrétaire, ce sont eux qui se paient le cours sur leur argent de poche; ils sorient leur carnet de chèques sans même en parler de chèques sans même en parler de leure parent » Les motivations à leurs parents » Les motivations varient peu : incapacité à com-pulser des dossiers quand des grains de sable se glissent mali-cieusement entre les pages et conscience de certains handicaps dans une discipline ou dans une autre. «Je suis trop faible en maths et je veux faire médecine. Je me connais : s'il y a la mer à

mètres, je ne travallerai pas, c'est comme cela que fai échoué l'anuée dernière », confesse un jeune homme dans le bureau des inscriptions.

des inscriptions.
Cette bonne volonté, pour touchante qu'elle soit, n'est pas à la
portée de tous. Car ces cours de
rattrapage coûtent fort char :
entre 1500 F et 2000 F, quelquefols plus. Tout dépend de l'examen choisi l'enseignement par
correspondance, que pratiquent
également ces établissements, est
moins onéreux mais il est aussi
moins efficace, on ne manque pas
de le faire savoir au chent. Il de le faire savoir au chent. Il faut compter 300 F par discipline, 700 F lorsqu'elle est « renforcée ». Dans ce cas, l'étudiant desoit davantaoge de devoirs et des corrigés plus détaillés. Mais pour les bourses vialment plates, point de salut. A titre de consolation, les exclus peuvent toujours se dire que les résultats ne sont pas exception-nels : 50 % de réussite pour Sciences Po. En médecine, en pharmacie et, bien sûr, à l'ENA, es proportions sont encore plus

D'une façon générale, l'enselgnement est dispense par des en-seignants qualifiés, maltres de conférences à Sciences-Po, assistants d'université, professeurs agrégés. Il arrive parfois que le «client» ne voie jamais le maître aux titres ronflants annoncé par les prospectus. Mais cela est rare.
Maigrè tout, ces établissements
n'ont pas toujours une réputation
de grand sérieux. « Ce n'est pas
que les cours soient mausais,
affirme une ancienne élève, mais

souvent nous nous inscripons pour nous donner bowne conscience et nous ne sommes praiment pas disponibles pour le truvail. Sans compter tous ceur qui essaient désespérément — même s'ils ne sont pas donés — de faire mêdecine parce qu'ils veulent reprendre le cabinet de leur père. Cest pour çu que ces boites n'ont pas toujours d'excellents résultais.

● Le tribundi administratif de Pottiers vient d'être saisi par le Syndicat général de l'édu-cation nationale (S.G.E.N., C.F.D.T.) d'un recours contre la décision de M. Joseph Verguin, recteur de l'académie, d'invalider décision de M. Joseph Verguin, recteur de l'académie, d'invalider les examens du diplôme d'études universitaires générales (DEUG) et de licence de sciences économiques (le Monde des 20 et 21 juillet). Le S.G.E.N. estime que M. Verguin n'avait pas pouvoir de prendre cette décision, qui relève du secrétariat d'Etat aux universités. Le S.G.E.N. déclare que, de toute manière, il aurait été nécessaire de consulter au préalable le Conseil de l'unité d'enseignement et de recherche de l'université. Selon lui, il n'est pas possible de fondér la décision d'annulation sur l'insuffisance des semoines de cours, les arrêtés relatifs à l'organisation du DEUG et de la licence ne faisant état, pour la délivrance de ces diplòmes, que d'un minimum d'héures d'enseignement. De toute façon, ajoute le S.G.E.N., ce minimum a été respecté.

2. #F#U \$100 **(100** 

AVEC

MAGE CULTURE! ga (3 1-7)

ALL DENNISHED TO Mis Ing.

at thinks

TAN PICON EST MO

L'ESSENCE DU BEAU

Will (ill)

HINE IN

CLAND THE

### RADIO-TÉLÉVISION

### MÉTÉOROLOGIE

**AUJOURD'HUI** 





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Corages Sens de la marche des fronts

### Journal officiel

Sont publiés an Journal officiel des 9 et 10 août 1976 : DES DECRETS:

Modifiant le décret n° 70-798 du 9 septembre 1970 portant créa-tion de l'Institut national de

 Modifiant le décret n° 70-799-du 9 septembre 1970 portant modi-fication de la dénomination de l'Institut pédagogique national et précisant les missions de cet éta-

### L'ÉCRIVAIN JACK THIEULOY A ÉTÉ REMIS EN LIBERTÉ

L'écrivain Jack Thieuloy, âgé de quarante-cinq ans, inculpé de tentative d'incendie volontaire et incarcèré depuis le 24 mars 1976 à la prison de la Santé, a été remis en liberté, sous contrôle judiciaire et après versament d'une cantion de 4 000 F, le 2 août dernier, sur ordonnance signée le 30 juillet par M. Georges Bulit, juge d'instruction à Paris.

M. Thienloy est accuse d'être M. Thieuloy est accuse d'être l'instigateur d'une tentative d'incendie, le 22 mars 1976, au magasin Monoprix situé à l'angle de la rue du Fanbourg-Saint-Antoine et de la rue Ledru-Rollin, à Paris (XI°). Il avait été surpris par des policiers alors qu'il paraissait surpreliter deux de se amie par des policiers alors qu'il parais-sait surveiller deux de ses amis, MM. Gérard Rossi, trente-neur ans, et Gustave Nativel, vingt-deux ans, qui répandaient de l'essence devant le magasin. Selon M. Rossi, Jack Thieuloy lui avait fourni le carburant et lui avait donné 80 F pour y mettre le feu (le Monde du 26 mars 1976).

M. Thieuloy avait déjà été M. Thieuloy avait de la eta incarcéré le 21 octobre 1975 sous l'inculpation d'incendie volontaire au domicile de Mine Françoise Mallet-Joris, vice-présidente de l'académie Goncourt. Mis en liberté le 17 janvier 1976, l'écrivain a toujours nié être l'auteur de l'attentat commis le 25 octobre 1976 chez Mine Mallet-Joris.

● Le boxeur Gratien Tonna, qui avait été incarcéré le 29 juil-let après que sa voiture eut tué un gardien de la paix dans la nuit du 28 au 29 juillet à Mar-seille, a été remis en liberté le 9 août par décision de M. Michel Fourcheraud, juge d'instruction à Marseille (le Monde des 30 et 31 juillet).

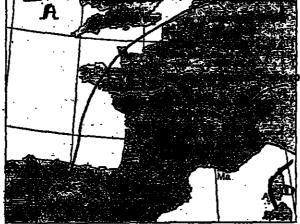
### **YOYAGE CULTUREL** EN ITALIE du 1º au 10 septembre 1976

de l'antiquité A LA RENAISSANCE ROME-ASSISE-FLORENCE-PISE

10 jours à la découverte des chefs-'d'œuvre ombriens et tos-cons, ovec Mme Marie-France PAULIN, conférencière, chargée de mission aux Musées Natlo-

Renseignements et inscriptions : PEUPLES ET CIVILISATIONS 5, av. de l'Opéra, 75001 PARIS Tél. 250-31-66 Lic. d'Etat. 308 A

# PRÉVISIONS POUR LE 11/8/75 DÉBUT DE MATINÉE



Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

vers le sud-est.

Aiscoredi 11 août, le temps sera en général ensolalilé et assez chand sur la motifé nord-ouest du pays malgré quelques brumes matinales. Ailleurs, il y aura de belles éclaircies, mais des orages, parfois violents, sur les régions montagneures du Sud-Est. Les températures varieront peu : on notera toutefois une légère hausse sur les régions du Sud-Guest et du Centra. Les rants seront modérés de secteur nord-est à l'exception des rafales sous les orages dans le Sud-Est.

Mardi 10 soût, à 8 heures, la

Est.

Mardi 10 soût, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à ParisLe Bourget, de 1019,8 millibars, soit 764,8 millimètres de merture.

Températures (le premier chiffre indique le maximum euregistré au le course de la course de l remperatures to premier unitarial indique la maximum enregistré au cours de la journée du 9 août; le second, le minimum de la nuit du 9 au 10 août): Ajaccio, 30 et 16 degrés: Biarritz, 24 et 17; Bordeaux, 27 et 16; Erest, 20 et 11; Caen, 21 et 16; Cherhourg, 19 et 14; Clermont-Ferrand, 25 et 14; Dijon, 26 et 15; Cranoble, 25 et 14; Lille, 28 et 15; Lyon, 26 et 16: Marsella, 29 et 15; Nancy, 24 et 8; Nantes, 26 et 15: Nice, 26 et 20; Faris-Le Bourget, 29 et 15; Pau, 25 et 14; Perpignau, 29 et 20; Rannes, 26 et 15; Brasbourg, 25 et 10; Tours, 29 et 15; Toulouse, 25 et 17; Pointe-à-Pirre, 30 et 24
Températures relevées à l'étrarger: Alsar, 35 et 21 degrés; Amsterdam, 26 et 12; Athènes, 33 et 21; Berlin, 34 et 12; Bono, 26 et 14; Bruxelles,

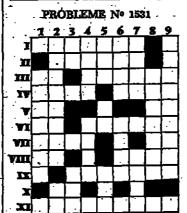
Evolution probable du temps en France du courant parturbé atlan- 25 et 15; fles Canaries, 39 et 27; France entre le mardi 10 août à tique. Une dépression relative à Copenhague, 24 et 18; Genève, 25 et 16; denève, 25 et 16; flootine, 31 et 16; Londres, méditerranéen se décale lentement 25 et 18; Martid, 34 et 16; Moscou, 15 et 12; New-York, 23 et 21; Palma-denève à la Scandinavie protège la accordant de la savez chand sur la modifié nord-ouest du pays malgré 38 et 26.

### Anciens combattants

• La Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie (F.N.A.C.A.) informe les anciens d'A.F.N. de la publication d'une sixième liste d'unités ayant combattu en Afrique du Nord de 1952 à 1962, avec les périodes précises pendant lesquelles elles donnent droit à l'attribution de la carte du combattant (quaixe-vingt-dix jours de présence, consécutifs ou non). D'antre part, le service historique des armées ayant fait connaître une importante note rectificative aux précédentes listes, la F.N.A.C.A. attire l'attention des anciens d'A.F.N. s'étant déjà vu refuser la carte du combattant.

\* Cette liste complète les listes précédentez, et les rectifications officielles sont publiées dans une édition spéciale du journal l'Ancien d'Algèrie, que la FNACA propose d'adresser gratuitement à tout ancien d'AFN. qui en fers la demande à FNACA. 4, cité Joly, 75011 Paris (joindre un timbre).

### Service des Abonnements **MOTS CROISÉS**



tion assise lui permet un avan-cement rapide. VERTICALEMENT Rièvent les âmes. — 2. Très raisonnables ; Dorait les Pyra-mides. — 3. Conjonction ; Coule

mides. — 3. Conjonction; Coule en France. — 4. Cours d'Antrichiens; Jadis invoqué. — 5. Est 
appelé à tourner; Donné à tous 
ceux qui doivent accorder quelque chose; Très vieille amie. — 6. Tête couronnée; Pétille. — 7. 
On ne sauralt le baptiser sans le 
couper; Etaient régulièrement 
construites. — 8. Devait être très 
propre. — 9. Façon d'accommoder 
les restes. Solution du problème nº 1530

Horizontalement

HORIZONTALEMENT

I. Fait certaines opérations uniquement avec des divisions.

II. A pariè aux alentours de la trentaine.

II. Interjection;

Source d'inspiration.

Conjonction inversée; Haute lumière des siècles passés.

Titre almégé; Se déplace pratiquement ventre à terre:

D'un auxiliaire; Lettres de félicitations.

Mot d'enfant.

I. Foule; Tan. — II. Ecrivains.

III. Star; Inné. — IV. Teintes. — VIII. Serre; Cri. — IX. Assastrentaine.

VIII

### MARDI 10 AOUT

CHAINE I: TF1

20 h. 30. Variétés : Stone et Charden ; 21 h. 45. Documentaire : Evasion... Haiti chérie ; 22 h. 40. Sport : Concours hippique à Dinard ; 23 h. 30. Journal.

CHAINE II : A 2

### Jean Albert Foëx VOYAGES AU FOND DES MERS 30 F

**ÉDITIONS FRANCE-EMPIRE** 

20 h. 30. Les dossiers de l'écran : Film :

«l'Ile au trésor . d'A. White (1973). Avec
O. Welles, K. Burfield, J. Lefebvre, W. Slezak,
R. Battaglia.
Nouvelle adaptation, fort médicere, du
roman de Stevenson, (Lire, en première page,
l'article de Roland Stagliati.)
Débat : « Partout et nulle part, la fabuleuse
histoire des trésore ». histoire des trésors et nine par la latable histoire des trésors et la revue l'Aventus sous-marine, Robert Stenut, Robert Arnaud, cherohestre de trésors, Paul Toriaul, numismate.

23 h. 30, Journal. CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.), Film policier: « Le tigre se parfume à la dynamite », de Cl. Chabrol (1965). Avec R. Hanin, M. Lee, M. Bouquet,

LUIS.

Louis Rapière, dit « le Tigre », agent de la D.S.T., chargé de protéger un trésor découvert au large de Pointe-d-Pitre, est aux prisé, avec des révolutionnaires guyanest et une bisures organisation internationair.

Quand Chabrol, pour s'imposer, fousit le jeu de la térie noire commerciale. Non sans malice.

21 h. 50, Journal.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Le tombeau de C. Colomb ; 21 h. 30, Concert à Aubervilliers, per A. Flammer, G. Renon, M. Marchesini ; cuvres de D. Milhaud, B. Joles, A. Bencquart, M. Decoust, F. Miroglio ; 21 h. 30, Entretiens avec G. Ungaretti ; 23 h., Réver pour l'hiver,

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne te retourne pas, j'ai l'impression qu'on nous suit ; 20 h. 30. En direct du Festival de Salzhourg ; l'Orchestre philharmonique de Vienne, direction K. Kolzumi, imerprète deux symphonies de Haydn et de Tchaikovski ; 23 h. Sites ; 24 h., Le mai du pays ; 0 h. 20. E pericoloso sporgersi

### MERCREDI 11 AOUT

### CHAINE I : TF1

De 12 h. 30 à 15 h. 15, programme de mijournée (reprise à 18 h. 35) avec, à 14 h. 5, La brigade des maléfices.

20 h. 30, Série policière : Le commissaire Moulin (La surprise du chef), de J. Chatenet. Réal : J. Trebouta, avec Y. Renier, C. Morin, G. Montagne; 22 h., Essai : Des milliers de livres écrits à la main... Michelet, l'homme qui mangeait l'histoire, de P. Dumayet, réalisation A. Dhenaut.

Eclant Barthes, Georges Duby et Jean Derens s'interrogent sur les rapports de Michelet avec l'histoire, qui, pour eux, n'étaient pas ceux d'un savant avec une soience.

22 h. 55, Journal.

22 h. 55, Journal.

### CHAINE II: A2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu d'A. Panigel.

20 h. 30, Série : Un shérif à New-York
(Poursuite à Manhattan) : 21 h. 55, Chronique :
Inventaire... en Berry, de P. Breugnot, réal,

F. Ribadeau.

Les châteauz de Cécile et de Gervais,

le Serry : Orsennes, Villegongis, &

le-Vuel. 22 h. 55, Journal.

### CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma (cinéma français d'aujourd'hui): «Valparaiso.», de P. Aubier (1970), avec A. Cumy, B. Lafont, L. Szabo, A. Stewart.

Romancier célèbre et intellectuel gauchiste, Balthazar Lamarch-Caulaincouri est entraind par de mystérieux personages dans une aventure qui doit le conduire, croit-û, à Valparaiso pour une action résolutionnaire. Une fable politique pour démythifier le comportement gauchiste qui se détache de la lutte des classes.

#### FRANCE-CULTURE

### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne le retourne pas, l'al l'impression qu'on nous suit ; 20 h. 30, Festival estival de Paris en direct de l'église de la Sainte-Chapelle, avec le Koelner Vocal Consort ; 21 h. 30, Pour la société d'exécutions musicales privées ; 22 h. 45, Musi-que traditionnelle européenne ; 23 h. 15, Miles media ; 24 h., Le mai du pays ; 0 h. 30, E pericolose sporgersi.

### Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CRDEX 09 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 96 F 160 F 232 F 306 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 455 F 686 F

par messageries L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F II. — TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F Par voie aérieure tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postel (trois voiste) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse défi-

niths ou provisolres (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins AVERT SEET GEPARE. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

### Une « exposition » de l'INA près d'Avignon

## FRANCOPHONIE A LA CARTE

28 juillet au 7 soût près d'Avignon par l'Institut de l'audio-visuel, c'était l'autre rive du Festival. Le calme, passé le Rhône. Les ruelles pleines d'enfants dans la Chartreuse de Villeneuve. Et la une activité parmi beaucoup d'autres : jeux de cirque, jeux de masque, répétitions de danse, fabrication de marionnettes, atelier de gravure, concerts, expositions, Une exposition de plus, audio-visuelle

La projection publique de deux émissions quotidiennes pendant onze jours : la mise à la disposition de tous, pour une consultation - à la carte - de dizaines de programmes francophones et de vingt-quatre spé-Etats-Unis ; la présence de réalisa-teurs et de responsables de chaînes; la liberté laissée à toutes les formes de discussion : débata sous les voûtes de la grande salle Mistral ou rencontres devant les récepteurstémoins, diffusant simultanément DE M. SOUSTELLE trois programmes différents ; la coproduites bonne humaur souriante des opérateurs toujours prêts à dénicher dans leurs réserves la vidéo-cassette désirée ; cette détente et ce confort, si peu fréquents à Avignon, n'ont pas attiré une foule considérable.

(i falleit, paraît-ii, s'y attendre. Forts d'une expérience presque similaire l'an passé, les organisaen tout cas, s'y attendaient, plutôt satisfalts lorsqu'une cinquantaine de personnes restaient au débat. Peu de spectateurs assidus cependant. Pas teurs, en tout cas, s'y attendaient au frais, glaner quelques images. Mais pa run roulement constant, un public renouvelé.

### Une évidence

En appi ces allées et venues peuvent-elles s'expliquer par une passion particulière pour les télévisions francophones? Una évidence néanmoies : le manque de curiosité pour ies réalisations non françaises ou sane label connu. Ainsi, la série < 6 × 2 = de Godard a-t-elle été très demandée. De même le Timon d'Athènes, de FR 3, ou le montage aur l'amour de la société Radioida, cosigné par Léonard Cohen. Pour d'autres raisons, mals tout aussi évidentes, le grand documentaire beige sur la Guerre des pauvres au Liban (naguère récompensé au Festival de Monte-Carlo, et l'émission participative II y a amour et amour (paroles de femmes, enregistrées en vidéo dans les etudios llégeois) sont apparus à plusieurs reprises sur les

prises pour que le profane ne s'y perde pas. L'abondance des pro grammes africains semblait, par exemple, contredite par la tréquence des mêmes thèmes, d'un pays à l'autre. Intégration des pratiques tra-ditionnelles dans la médecine scientifique (avec une très belle dramatique sénégalaise de Babacar Samb sur le cas d'une jeune malade mentale, et un grand document congolais de Sébestien Kamba) ; exode rural, déracinement et maintien de la tradition orale, autant de constantes dont il était difficile d'évaluer à l'avance et d'apprécier ensuite les variantes. Une exposition si riche mérite une présentation plus méthodique et une information plus précise. Surtout si elle doit devenir itinérante, comme Il en est question. — A. R.

### DEUX ÉMISSIONS AVEC LE MEXIQUE

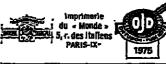
● M. Jacques Soustelle, député réformateur du Rhône, dont on a pu voir dernièrement à la télévision les émissions sur la civilisation mays, en prépare actuellement deux autres, qui serunt consacrées aux Aztèques et réalisées en coproduction avec la chaîne mexicaine Televisa. Ce projet a fait l'objet d'un repérage préalable sur les lieux, au cours duquel l'ancien ministre a été reçu par M. Luis Etcheverria, chef de l'Etat mexicain.

### TRIBUNES ET DEBATS

MARDI 10 AQUT

— MM. Georges Hourdin et Michel Droit débattent sur France-Inter (19 h. 20) de l'« af-faire » de Mgr Lefebvre.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvagent.



Reproduction interdite de lous arti-cles, sauf accord ance l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

AVEC LE SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

(PUBLICITE)

## SOLIDARITE

AUX POPULATIONS CIVILES DU LIBAN

APPORTEZ VOS DONS (en hatura ou en aspèces) DANS LES PERMANENCES DU S.P.F., ou au

> COMITE NATIONAL 9, rue Froissart - 75003 PARIS

C.C.P. 654-37 PARIS

Secrétaire de direction

<u>Secrétaire</u>

SECRETAIRE STENO.
PARIS 14" - URGT: SEP-12-07

capitaux ou

proposit. com.

HOMME INGÉNIEUR

ARTS ET MÉTIERS

2 ans, vivant en California
M. P.H.D. pratique 12 ans
FABRICAT. EQUIP. PETROLE

— 3 ans professour université; — 6 ans conseiller direct U.S.A.

ECT. M. CHAPELLE 449

Camino-Verde, South-PASADENA - LOS ANGELES Californie 91030 U.S.A.

propositions

diverses

PILOTE D'AVION PRIVE

France et à l'étranger. TELEPH. : 905-43-13.

assistivas et estampes assorties par SALVADOR DALL, Collect. rigoureusement hors commerce. Jean LAVIGNE, 17, avenue de Longchamp, 92, SAINT-CC.010 TEL: 657-13-32, poste \$1-40.

ing, hydraul. + LAE, 35 a., orig. afriq., theses doct. energ. stage gestion ch. pl. stab. ds industric. Déplac. etrang. poss. Ecr. CD Hoosto, 2. avenue Becquerelle, appt 51, 92600 ASNIERES.

J. F. 30 a., chef comptable recharche emptol dans societé dynamique, aupérience 10 ans : bitass, déclerations sociales, (Iscales, comptab. enalytiq., situations budgt, consolid. bitas. Ecr. nº 2,843, « le Monde » Pub. 5, r. des Italians, 75427 Pars-9e.

recrétaires

ORGANISATION INTERNATIONALE DE COOPERATION - PARIS (R)

recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

Niveau universitaire souhaitable.
Excellente pratique de la stêno-dactylo.
Du classement et de la documentation.
Connaissance parfaite du français (anglais, allemand souhaitable).
Expérience et sér, réf, axigées (salaire 4.352 f).

Env. C.V. et photo à l'AGENCE DE COOPERATION CULTURRILLE ET TECRNIQUE - Direction de l'Administration et des Finances 19, avenne de Mersine, PARIS (8\*).

demandes d'emploi

Agent indépendant des usines étrangères, meubles,

CHERCHE POSITION . dans Société Export/Import ou Agence Marketing. 35 ans. Allemand, parlant l'anglais, l'espagnol et bonnes notions du français. Grande expérience Shipping.

Ecrire nº 2854 «le Monde» Publicité,

5, rue des Italiens - 75427 PARIS (94).

décoration et dernièrement industrie cya cycles, depuis 2 ans à Paris,



emploir internationaux

SOCIETE GENERALE D'ENTREPRISES

recherche pour importants chantiers routiers au NIGERIA

### **INGENIEURS MECANICIENS**

ayant une bonne expérience en gestion et entretien de gros matériel de T.P. Age minimum 30 ans.

Bonne connaissance de l'anglais parlé, lu et écrit, indispensable. Avantages habituels réservés au personnel

expatrié.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à No 69976, CONTESSE PUBLICITE, 20, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

#### AFRIQUE NOIRE Filiale PECHINEY UGINE KUHLMANN

recherche-

### **CADRE FINANCIER** ayant qu mains 5 ans d'expèr, industrielle en :

Organisation comptable,
Gestion trésorarie,
Contrôle budgétaire. Capable de former et d'animer une équipe.

Formation D.E.C.S. ou Ecole Supérieure de Commèrce ou Sciences Repromigues. Avantages matériels appréciables.

Adresser C.V. détaillé à : D.R.P. Aluminium PECHINER - 22, rus Balzac, 75008 PARIS.

Importante Société Multinationale vous offre pour son nouveau Centre de Formation (189 km de Paris) deux postes :

DE LA FORMATION TECHNIOLIE

- INSTRUCTEUR TECHNIQUE

Vous devez être : diplômé Ingénieur Mécanicien ou autodidacte même niveau.
 Vous devez avoir : les qualités et l'expérience d'un pédagogue et d'un managar ; une très bonne connaissance de l'angleis écrit et parié.

 Vous seres : cadre, responsable d'un service.

Vous aurez : des possibilités intéressantes d'évolution dans la société.

Vous devez être : diplômé LU.T. Génie Mécanique ou B.T.S. ou autodidacte

Mecanique ou B.T.S. ou autoquacte même niveau.

Vous devez avoir : le sens de la pédagogie et l'expérience de la formation.

Vous serez : assimilé cadre.

Vous aurez : de nombreuses possibilités d'évolution dans la société.

Ecripo HAVAS ORLEANS No 8.716.

DIRECTEUR RÉGIONAL

DES VENTES

**ALSACE** 

Capable de mettre en œuvre par son action personnelle, ainsi qu'au travers de l'animation de son équipe, une stratégie commerciale.

It devra parier le dialecte, et sa personnalité et son sens des affaires devront lui permettre d'entretenir des relations suivies dans les milieux professionneis du bâtiment.

Vouillez adresser C.V. et photo sous référ. 1.170 à

31, Bd BONNE HOUVELLE

Totale discretion garantie.

URGENT pour 1er SEPTEM. SOMBAC ailm. du bétait BP 17 recherche 35140 Algurande-S-Bouzanne récb.

recherche INGÉNIEUR-MÉCANICIEN

BUREAU D'ETUDES

Ayant quelques années d'expér. en matériels de travaux publics. peuvent écrire (C.V. + photo + salaire) sous réf. 661/105 : 175 31, bd Banne-Nouvelle, 75002 PARIS, qui trans.

-- RESPONSABLE

SOCIETE OMERA Cherche pour le ZAIRE INGÉNIEUR ELECTRONICIEN Débutant ou non, Pour installation et mise en service d'équipements d'vers sur chantiers. Le candidat devra être actif et dynamique. Formation assurée a vant départ sur les matéries en matéries de la comme de l ulilises au ZAIRE, Aventages financiers. Ecr. à OMERA, 49, rue Ferdinand-Berthoud, 95100 Argenteuit, ou 961-32-40

emplois régionaux

### offres d'emploi

## Poclain

1" constructeur mondial de pelles hydrauliques (10 000 personnes; C.A.: 1,8 milliard. de F) cherche pour son siège au PLESSIS-BELLEVILLE (Oise - 50 km de Paris).

### 🗖 un cadre financier 📕 de haut niveau chargé des filiales à l'étranger

Il est l'émanation du directeur financier : il coordonne et contrôle l'ensemble des questions financières ayant trait aux filiales (opérations bancaires, financement, leasing, contrôle des disponibilités, etc.).

C'est un cadre d'au moins 30 ans, HEC, ESSEC ou Sup de Co, complété si possible par un MBA ou l'INSEAD, ayant acquis une solide expérience des techniques financières dans une société multinationale industrielle, de préférence anglo-saxonne.

Sa nationalité est indifférente, à condition qu'il ait vécu en France et qu'il soit, au minimum, bilingue français-anglais. Déplacements fréquents. Écrire à J. TIXIER ss réf. 3090 LM.

ALEXANDRETICS.A. 10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE BRUXELLES-GENEVE-LONDRES 

## LA SOCIETE AUXILIAIRE D'ENTREPRISES

Premier groupe français du BATIMENT 10.000 personnes - 2.500.000.000 Chiffre d'Affaires recherche pour sa direction du personnel

A PARIS

### UN ADJOINT **ADMINISTRATIF**

formation BTS on IUT

Il a 30 ans minimum, 3 ans d'expérience dans le domaine de l'administration du personnel si possible dans le bâtiment.

Il sait rédiger, est capable d'effectuer des démarches et gérer convenablement les dossiers du personnel en France ou détaché à l'étranger. Envoyer dossier sous référence R.M. 312

**D'AFFAIRES** 

REGULATION ELECTRONIQ PROCESSUS INDUSTRIEL

DIPLOMÉ GDES ÉCOLES

- 27 ans minimum; - Expérience 2 ans minimo chez engineering eu constru-matériel instrumentation régulation électronique.

SPÉCIALITES EXIGÉES:

— Régulation électronique de processus industriel (Damaines : chimile, pétrol métallurgie, chemile pétrol métallurgie, chemile petrol

(Domaines: Chimus, perfore, métaliurgis, chaudiérs);
— Anglais Courant;
— Des Connaissances en informatio, industriel, seralent apprecies.

Seralent apprecies.

Seralent apprecies.

Lieu de Trayail:

PROVINCE

Direction du Personnel SAE 34, evenue de reew- y or 75784 Paris Cedex 16

### GROUPE\_NATIONAL PRODUITS ALIMENTAIRES pour sa filiale de la région pour sa filiale de la région

Ecr. avec C.V. et photo, à • 7 91.512 M, REGIE-PRESSE 5 bls, rue Réaumur, Parls (2º)

AT1 - ATZ - AT3 TESTEURS en centraux téléphoniques systémé socottal. et PENTACONTA et C.P. 400 Ecr. av. C.V., photo et prétent. nº 10.245, CONTESSE Publicité 20, av. Opéra, Paris-ier, qui tr

Ecr. (C. V. + photo + prétent.), DIRECTION du PERSONNEL B.P. 24 - 03202 VICHY

importante entreprise variciu-sienne recherche Comptable très expérimenté (e) Position cadre. Sérieuses références exigées. Ecr. 19 730° « Le Monde » Pub, 5, rue des Italiens - 75427 Parisse

L'institut de Recherche des Transports recrute pour son Centre de Lyon UN INGÉNIEUR

pour encadrer un groupe d'éva-lustion technico-économique, consacré aux mysances et à la consommation d'énérgie, Ecrire I.R.T., Cern, 109, avenue Salvador-Allende, 67500 - BRON.

Spécialistes de fournitures à l'industrie du papier et du cartos (un des leaders de laur branche) recherchent pour assurer prochaine succession permittable veue arrelule responsable vente produits chniques élaborés et autre produits de forts tonnages

### INGÉNIEUR DIPLOMÉ

35 ans, parlant anglais.
Forte personnalité, dynamique,
goût affirmé pour contacts
aumains, intérêt pour négociation et activité technico-commerclale prévaudront sur expérience
papetière.
Résidence grande ville prevince.

HOMME MINIM, 35 AKS RECHERCHE INGÉNIEUR

L DEVRA AVOIR LES QUALI-TES SUIVANTES:
- Capable d'organiser et de di-riger une équipe commer-ciale privente aux particuliers
- Bon gestionnaire
- Faculté de s'intégrér rapidement à la politique du groupe.

Editions BORDAS recherchent : **ASSISTANT** 

D'EDITION pour remplacement 5 mois formation mathematiques incispentable.

Envoyer C.V. et prétentions Service du Personel 37, rue Boulard, PARIS-14°. Urgent ch. bon mécanicien auf présenter 21, rue Ordones 75018 Paris (Station Esso).

LINOTYPISTES TEMPS.

a TYPOGRAPHIE FRANÇAISE
5, rue Geoffroy-Marie (9)

CHEE DE ZERVICE CONTROLE - QUALITÉ Pour usine Sud-Ouest

CUNIXULE - UUALITE
Pour usine Sud-Quest
(400 personnes)
Proffi: Ingénieur ECP, ENSI,
AM, CESTI, ION. Expérience de
2 ens dans industrie mécanique
de préférence, 27 ans minimum.
Grandes possibilités s' réussite
dans groupe
de réputation mondiale.
Envoyer C.V., prétentions au
10-703 HAVAS ANGOULEME.

FUNE FRAME COMPTABLE
Libre de suite. Syst. décaiq.
(Trèsor, ach., vie, 0.D., déclar.
194, sociale, pales) petit secrétarial. A.F.A.P., 11, rue des
Petites-Ecuries, Paris-X'.
Tét. 770-07-42 - 23-29.

NOUS SOMMES ; une jeune Société spécialisée dans les TRAVAUX MARITIMES, POR-TUAIRES et OFFSHORE en très forte expansion travaillent à l'étranger. Piliale de l'un des plus importants Groupe

offres d'emploi

NOUS RECEIERCHONS UN

### DIRECTEUR DE TRAVAUX POUR SECTEUR ÉTRANGER

SA MISSION: il se verra confler la responsabilité de plusieurs chantiers à l'étranger, et devra les gérer sur les plans technique, admi-nistratif et financier. Il sets rattaché directen DIRECTION GENERALE

PROFIL: formation Grande Ecole (Ponts, T.P., R.C.P., A.M., ...), 10 ana d'expérience de chantiers à l'étranger (si possible travaux maritimes).

Parfaite connaissance de la langue angiaise (et espagnole si possible).

Il sera basé à Paris, mais devra prévoir de fréquents déplacaments à l'étrangar.

Sa rémunération sera function de son expérience.

Ecrire avec C.V., PHOTO, sous rélarence 6,840 à

organisation et publicité

CIE ELECTRO-MECANIQUE recherche pour département en expansion

### INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

DYNAMIQUE pour promouvoir la vente de matériel de série

Expérience de 5 ans souhaitée. Envoyer AVANT LE 1er SEPTEMBRE, C.V. photo et prétentions à C.E.M. -Monsieur MOYNOT Services Centraux du Personne 37, rue du Rocher - 75383 Paris Cedex 08.

a direction departementale de action sanitaire et sociale des auts - de - Seine . 141, avenue liot - Curle, 9200 Nanterre. RECRUTE :

TROIS DIRECTRICES
pour ses crèches de :
- Fontenay-eux-Roses, 1, av.
Gabriel-Perl, 50 lits.
Bagneux, rue Serge-Prokoffev,
50 lits.
Antony, Résidence universitaire, 100 lits.
petrest de fonction gratuit.
DELSY DELECTRICES DEUX PUÉRICULTRICES

GROUPEMENT PROFESSIONNEL recherche

**HOTESSE-**Français ALLEMAND Indispen-sable, espagnol. Connaissances dactyto. Se présenter : A.G.S.A.A., 118, rue de Tocque-ville, Paris (177). Pour diriger et motiver 25 commerciaux ; Pénétrer le marché par Promouvoir la Société sur le plan national.

DES COLLABORATEURS CONFIRMÉS. DE LA PRÉSENTATION Env. C.V. détaillé + prétent. + photo. OFRATEC, 24, rue du Champ-de-l'Alouette.

Importante société de prestations de services 15 agences Paris-Province. recherche DIRECTEUR

Grand-Duché de Luxembourg.

J. F. 28 a., publicitaire longue
expérience annouceur et agences
rech. éditeur pour situat. stable
et avenir à Paris, Sal. Import.
Ecr. no 2.819, « le Monde » Puta.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9». 

JEUNE FILLE ALLEMANDE

« au pair », 18 ans.
recherche
famille sympathique
avac enfants, en France
ou en Suisse francophone.
Ecrire: UTE SIELAFF
Ernst-Ludwig-Str. 51
D-6520. Worms 24.

Etudianto cherche emploi standardiste, ricogition, piace statuta, mi-tumps, Ecr. Miros Velicitati, Perrono, 4, r. Chaussée d'Antin. 52, av. Gaiffeni, 94 Joinville, Opéra. Vente en occasions.

## DAME CAMPAGNE garderait errants jusqu'a 8 ans, jusqu'au 15 sapt. T. (40) 74-01-65, le soir.

Demande

occasions

travail à domicile

## L'immobilier

### appartements vente

Paris Rive droite

JASANN - Residentiel. CALME Superbe 170 m2, ref. peut. 900.000. LA LOGERIE, 548-27-13. - Asc., tapis escalier. 200 m2 refaire. 520.000 F. - 678-97-52. a refaire. \$20,000 F. 978-77-52.

LA FONTAINE TRES CALME double liv., gd cft. 8- 62. asc., 190,000 F. Telaph. : BAG. 80-90.

PTE-DAUPHINE, ETAT NEUF liv. + 2 chbres, s/din. grand cherme, 625,000 F. BAG. 80-90.

DE LA RÉPUBLIQUE ET PARMENTIER

Immemble restaure 3º étage

avec ascenseur, Superbe
2 PIECES DECOREES avec MEZZANINES. Exception 290.000 F. 206-15-30.

MOLITOR - IMMEUB. RECENT 3 P. (Balcon - TERRASSE) 495.000, rere. BAG. 80-90. CEUR MARAIS
Propriétaire vd gd duplex, dz
lving + chambre cuis., salle i
bains entièrement rénové.
400.000 F. 770-22-24.

400.000 F. 770-32-24.

MICHEL PIRON vend
Studios et pissieurs duplex
Prix de BASE 6,800 F 16 m².
19, r. JOUVENET (169, 15-19)

BUTTES CHAUMONT VUE S/
PARC. Réceat, Stand.
12 m². Joile décorat. Living +
13-3 chbr., cuis, équip., balc.,
2 bains, tél. 950.000 F. 268-61-37.

Rive gauche

VIII - UNIQUE A PARIS

— Sur Seine, face Louvre, 3º ét.
Agnt 85 m2, 1,280,000 F.
Appt 130 m2, 1,800,000 F.
Appt 130 m2, 1,800,000 F.
Au même étage sur cour :
Duplex 50 m2, 490,000 F.
Appt duplex 62 m2, 600,000 F.
Appt duplex 62 m2, 600,000 F.
Tél. de 10 à 17 h : 278-80-46, URGENT pour 1er SEPTEM.

SOMBAC ailim du bétail BP 17

récherche

ANIMATEUR

ANIMATEUR

EN MILLEU RURAL POUR

COLLECTIVITE LOCALE

COMPTABLE

COMPTABLE

COMPTABLE

COMPTABLE

COMPTABLE

COMPTABLE

COMPTABLE

COMPTABLE

Comptabilité

anim. niv. BP comptabilité

anim. POSITION CADRE

Rémunication étevée.

Env. C.V. manusc. et prétant.

Allera, 13, place Venoise, 14000

CAEM, Téléph.; (31) 81-65-92.

Env. C.V., photo à l'adr. cl-dess.

SOMBAC ailim du bétail BP 17

Soule pour serv.

Sold Aigurande-Seuzanne rech.

Tel. de 10 à 17 h. 278-28-4.

PROX. CENSIER - 608ELINS

Petus-Ecuries, Paris-X\*.

Tél. d'n 0-1-42 - 29-29.

Toportante Société recherche

JEUNE E.S.C.

Douir serv. compt. et finance.

Pour serv. compt. et finance.

Pour serv. compt. et finance.

Convestir écric à

nº T 90-488 M Régle-Presse,

BS bis, rue Réaumur, Paris (2).

Spétar 12 f J-Jaurès 12 Pubeaux.

Spétar 13 f J-Spétar 12 f J-Jaurès 14 Pubeaux.

Spétar 14 f J-Spétar 14 Pubeaux.

ODEON - Dans superbe immemble d'époque gde classe Vds agréable 34 P., 75 m2, sur ravisante cour pavée. 50.000 F. PROMOTIC - 225-15-76 FELIX-FAURE Dans lumieux Immeuble récent, grand et base 2 pièces, 50 ml, leggia, 18- ét. Sotell. Vue. 225.000 F: Libre de suite 225-10-74. GOBELINS - rue Pascal (12º) Petil logement très clair plus remise volture. - Tél. 337-65-71.

CONVENTION Imm. plante de talle. 2 PCES, cuis., w.c. 135.000 F. 874-70-47.

Chai Grands-Augustins imm. classé, 3 p. s/beile cour. Cuis., bains, 3\* étage. Travaux. Prix 285.000 F. T. 705-22-60. Région parisienne

FACE CHATEAU VINCENNES P., cuis., bains, tél., travaux. 190.000 F. 325-43-77. appartem.

achat Cherche appt 120-130 m2, minim. 3 chores, 48 mm, neuf ou accien, quartier Neutilly, 16° ou 7-prox. métro, ensoleillé, silenc., thage élevé. Tél. Asme RUBION, 63-65-00, du lumd au vandred de 10 heures à 16 heures.

appartements occupés.

12º VUE SUR SEINE URGT, A SAISIR. Propriétaire vend dats imm. rénové, esc. en cours. 3 PIECES. 281-51-84.

pensions

### locaux commerciaux

DEPORTANTE SOCIÉTÉ B'ÉDITION LOCAUX COMMERCIAUX A LOUER 1800 m2 - Possibilité parking

Ecrire No T 91.805 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS (200). villégiatures fonds de

commerce A VENDRE CABINET DENTAIRE

nd Hötel-Restaurant \*\* NN Fonds et mers Fontainebleau molité priz Téléph. : 422-85-15. Derch. FONDS de COMMERCE 834-89-24 - 522-22-00

bureaux GARE DE L'EST
Bureau 140 = , très bon état,
tost confort, loyer annuel
34.000 F + charges,
Cession 65,000 F - 202-12-42.

PROPRIÉTAIRE Loue 1 ou plusieurs bureaux dans imm. neuf. Tél. 758-12-40.

immeubles PLACE CLICHY (100 m)
PROPRIETAIRE vend :
Sel maneagle de gros rappore
thibitement rénové. Gestion
assurée. - SORAIPA : SIT-85-56.

Sociéte vand quatre immeubles récents, ensemble ou séparés. Palement 50 % comptant, solde long terme, intérêt 3 %. Placement 8,59 %. C.M., 2, rue La Boétie, Paris - 265-62-45.

PRÉFÉRENCE 15° ARRONDISSEMENT

RESTE POUR SEPTEMBRE Assat (Ariege, 730 m. aritinde). Appls 11 confort de 2 à 3 pces. Mine G. COURTADE. 12, r. d'Espagne, 09220 AUZAT, ou tél.: 6468-88.

viagers

fermettes

Vds anc. terme à renov., sis à Le Fied, avec eau et électricité. Mme P. Vuillemot, 39 Crancol...

YOR LA STITE ee will **BLMOBILIER** 

PAGE SULVANTE

# MONCES

والمتجارس والمارين

ender Land to the second se

4.

-s, 540

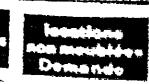
A CONTRACTOR

43112 F. 43

mmobilier

Mris

W. 1.



Cégion. POFISION 內景

Darie

Etranger

Office Peris

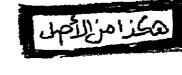
4

847

A As a To unit Register.

Dorisionne

igin,



### **CARNET**

### LA VIE ÉCONOMIQUE

— M. Gérard Clin et Mma, née Claude Brun, ont la joie de faire part de la naissance de leur premier mfant Caroline, Randa, d'Annabel et Radwan Kassar, 7 juillet 1976.

Ar., Ya.z.,

BECHLIE ...

اد المحادد الم المحادد المحاد

· Laint

2 4 4 1 1 . M f

Dertify ...

THE PARTY AND I

in under

**2011** 1 1 1 1

F

- Huguette Berthier, san-Denis, Bertrand, Michel, Isa-Jean-Denis, Bertrand, Michel, lag-belle Bourgoin, Les familles parentes et allées, ont le chagrin de faire part du décès Mme veuve Gustave BERTHICE née Alice Lacroix.

née Alice Lecreix, directrice d'école hongraire, officier de l'instruction publique médalle d'argent, décédée le 7 soût 1976 dans se quatre-vingt-neuvième année.

86, rue Monte-Cristo, 13004 Marsettle.

 $v_i L$ 

Mag.

Le docteur P. Bonis-Charancie, Le capitaine de frégate et Mme Mi-chel Combes et leurs enfants, Mme Martial Bonis-Charancie, ses ofants et petits-enfants, Mine Louis Poyet, ses enfants et

petits-emfants,
M. et Mine Henri Poyet,
font part du rappel à Dieu de
M. Albert BONIS-CHARANCLE, M. Albert BONIS-CHARANCLE, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1914-1918, survenu dans sa quaire-vingt-sixième année, le 4 soût 1976, à la Texon-nière, 23560 Le Theil.
Selon la volonté du défunt, les obeques ont eu lieu dans l'intimité famillale.
Cet avis tient lieu de faire-part.

On nous prie d'annoncer le

décès de

M. Jacques FAURE,
survanu le 5 août 1976, muni des sacrements de l'Egisc, à l'âge de
soirante-dir ans.
De la part de :
Son épouse, Mme Jacques Faure,
De ses enfants et beaux-enfants,
M. et Mme Thiarry Faure et leurs
enfants.

enfants.

M. Didier Picard et ses enfants.

M. et Mme Bernard Ducos de
La Haille et leurs enfants,
Des familles Feure, Lefort, Lamotte d'Argy, Hubert, Soullé et Gailly.

La cérémonie religieuse a été câlébrée en l'église des IIIa, dans l'intimité familiale, le 7 août 1976.

La Boulais - Les IIIs, 35116 La Chaussée.
L'Abbaye de l'Eau, 28000 Ver-lès-Chautres.

Cam. ipouse, Mme Elisabeth Goldwasser,

ont la douleur de faire part du M. Jacques-Fred GOLDWASSER. survenu dans sa cinquante-neuvième année, le 6 soût 1976. L'inhumation civile a eu lieu dans la plus stricts intimité le lundi 9 août 1976, au cimetière Saint-Gabriel, à Caen.

isparition de Marc laries LASSAQUE, née Fabienne Endes, pleusement décédée à Montpellier le 30 juillet 1976. L'inhumation a en lieu dans l'in-timité à Alès (Gard). 3, rue Montealm, 34000 Montpellier.

Mme Christian Ozanne,
M. Richard Ozanne et Mme, née
Francine Monestier, et leur fils David,
ont la douleur de zaire part du décès, omi la douleur de faire pars du déces survenu le 7 soût, de M. Christian OZANNE, grand officier de la Légion d'honneur Croix de guerre 1939-1945, médaille du combattant volontaire leur époux, père, beau-père et grand-nère.

leur apour, par, per, pere, pere, pere.
Les obséques auront lieu le mercredi 11 août. On se réunira à l'entrée principale du cimetière du 
Père-Lachaise, à 16 h. 15.
Cot avis tient lieu de faire-part.
[Lire la notice nécrologique de 
Christian Ozanne, page 12.1

— La famille et les amis de M° Simonna PENOT, avocat au barreau de Paris, font part de son décès, survenu Cahors, le 5 soût 1978. Cahors, le 5 soût 1976,
Les obséques auront lieu le mercredi 11 soût, à 10 h, 30, en l'églisSaint-Médard, rus Mouffetard,
Paris (5°).
Cet avis tient lieu de faire-part,

M. et Mme Paul Rempp,
 M. et Mme Jean-Michel Rempp,
 Et leurs anfants,
 oni la tristesse de faire part du

de Mme Georges REMPP, Mime Georges REMPP,
née Eléonora Heydeureich,
survenu le 4 août, dans sa quatrevingt-cinquième année.
Le sarvice religieux a eu lieu an
temple réformé, 2, rue du Bouclier,
à Strasbourg, le mardi 10 août 1978,
à 14 h. 30.
42, rue de Ribeauvillé,
67100 Strasbourg.
7, ohemin de la Sablonnière,
S1370 Verrières-le-Buisson.

— Quincy-sous-Sénart,
La supérisure générale et les religieuses de Sainte-Clotilde,
Les familles Bourdon et Bouquet
Des Chaux,
Les annisunes élèves de MarieClotilde, à Nice et de Monséjour à
Aigle (Susse). Aigle (Suisse), recommandent à vos prières, sœur SAINT-LÉON,

seur SAINT-LEON,
née Marguerite Bourdon,
rappelée à Dieu dans sa quatrevingt-deuxième année.
La messe de funérailles aura lieu
le mercredi lá août 1976, à 14 haures,
à l'égitse paroissiale de Quincysous-Sénart.

- M. et Mme Daniel Salem. M. et Mme Claude Maupas et leurs enfants,
M. et Mms Liouel Salen
enfants,
M. et Mms Marcal (
Gluseppe,
M. et Mms André Amar, Mme Lional Salem et leur

ont la tristesse de faire part du décès de Mme Raphaëi SALEM, née Adriana Gentill di Giuseppe, surven u dans sa solvante-quatoraleme année, le 6 août, à Air-su-Provence. torsième année, le 6 soft, à Air-co-Provence. L'inhumation a cu lieu à Varen-geville-sur-Mer, dans la plus stricte intimité.

16, rue Léonard-de-Vinci, 75116 Paris. — La direction et le personnel de la Société B. A. Asscher ont la très grande peine de faire part du décès de

Mme Lily SOMMER, adant plus de quarante aus sociée tout d'abord aux côtés qui pendant pins de quarante ans, fut associée tout d'abord aux côtée de son mari Simon Sommes, puis scule, aux activités de la société, et scule, aux activités de la societe, et qui s'y consacra jusqu'à ses derniets jours avec une énergie, un dyns-misme et un talent tout à fait exceptionneis.

Les obsèques auront ileu le mer-credi 11 soût, à 10 h. 45, au cime-tière Montparnasse, boulevard Edgar-Quinet, Paris.

Guinet, Paria

— M. Michel Vicalvi,
Mine Denyse Francolon,
M. et Mine Tullio Vicalvi,
M. Jean-Philippe Francolon.
Et toute la famille,
out la douleur de faire part du décès
de leur épouse, fille et azaur,
Mine Michel Vicalvi,
née Marie-Christine Francolon,
survenu subitement :e le raoût 1976,
à l'âge de vingt-quatre ans.
La cérémonie re ligieuse en l'église
Saint-Pierre de Charenton et l'Inhumation dans le caveau de famille au
cinstière de Charenton ancien ont
eu lieu dans la plus stricte intimité.
32, rue Baint-Dominique,
75007 Paria.
67, boul Paul-Vaillant-Couturier.
94200 Ivry-sur-Seine.

Visites et conférences MERCREDI 11 AOUT

MERCREDI 11 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationals des
monuments historiques. — 14 h. 30,
Musée du Louvre, porte Denon,
Mme Zujovic : « Technique de la
peinture ». — 15 h., 62, rue SaintAntoine, Mine Alles : « Hôtel de
Sully et son orangerie ». — 15 h.,
6, square Paul-Painlevé, Mme SaintGirons : « Les collections du musée
de Clumy ». — 15 h., fagade portail
gruche, Mine Vermeersch : « NotreDams et ses parties hautes ».

15 h. 30, hall gauche du château,
côté parc, Mine Zujovic : « Le château de Maisons-Laffitte ».

15 h., métro Mabillon : « Le village de Baint-Germain-des-Prés, ses
jardins, l'abbaye » (A travers Paris).

— 15 h. 15, 3, rue Domat : « Le
quartier Maubert rénové » (Afine Barbier). — 14 h. 30, 42, avenue des
Gobelins : « Manufacture des Gobelins » (Afine Ferrand) (entrées limitées). — 15 h. 3, place DenfartRochareau : « Les Catscombes »
(Paris et son histoire).

CONFÉRENCE. — 21 h., 13, rue
Biteone-Marcel : « Comment éliminer
l'autiété et le stress » (Méditation
transcendantale » (entrée libre).

Le SCHWEPPES Bitter Lemen :

Le SCHWEPPES Bitter Lemon

### ÉNERGIE

### Les prix du pétrole augmenteront vraisemblablement à la fin de l'année

Le prix du pétrole brut sera relevé d'ici à la fin de l'année. M. Yamani, ministre sacudien du pétrole. l'a laissé entendre le lundi 9 août à Genève, au cours d'un déjeuner de presse. Le débat à l'intérieur de l'OPEP porte maintenant non sur le principe de la hausse mais sur sa date d'amplication et sur sur sur propieur d'application et sur son ampieur. Selon M. Yamani, l'Arabie Saou-dite est a soumise à une forte pression pour organiser, avant décembre, une réunion extraordi-naire en vue d'augmenter les prix ». « Nous ne pouvons pas accepa Nous ne pouvons pas accep-prix. Nous ne pouvons pas accep-ter cela, a-t-11 précisé. Par contre, je pense que nous aurons une augmentation en décembre. »

augmentation en accemore. S

« Il serait prématuré de parler
de pourcentage, à pourstivi
M. Yamani, car cela dépend de nombreux facteurs, parmi lesquels figure le redressement économi-que de l'Ouest, » Son pays s'oppo-

que de l'Ouest. » Son pays s'oppo-sera à un relèvement important des prix, car « il ne veut pas tuer la poule aux œufs d'or ». Officiellement la prochaine réu-nion ordinaire des ministres doit se tenir le 15 décembre à Doba (Qatar). Lors de leur dernière réunion à Ball, le 27 mai, les treize pays membres de l'OPEP, surès un nouvel affrontement enaprès un nouvel affrontement en-

tre partisans et adversaires de la hausse, avaient décidé de prolonger le « gel » des prix pour une du rée indéterminée. L'Arabie Saoudite, appuyée par l'Algérie, s'était opposée à toute hausse.

Les déclarations de M. Yamani admet maintenant le principe d'une majoration des prix du « hrut » en décembre. En quel-ques mois, les conditions du marché pétrolier ont, il est vrai,

changé.

La crise économique aidant,
l'année 1975 avait vu une forte diminution de la consommation pétrolière. Une telle ambiance n'était guêre propice à une augmentation des prix. Or la tendance est en passe de se renverser. La réprise économique en Cocident notemment sur Fista-Occident notamment any Rists. Occident, notamment aux Erats-Unis, entraîne une recrudescence de la demande. Aux Etats-Unis, les importations de pêtrole brut ont doublé; en France, elles ont progressé en moyenne de 15 % à 20 % par rapport à 1975.

de 16 % a 20 % par rapport a 1975. Sans doute l'Arabie Saoudite, qui a toujours prêché le respect des lois du marché, tire-t-elle la leçon de ce renversement de

moyen terme (2) et la recherche du bien-être social rendent néces-

on hen-erre social rendem neces-saire au Japon une augmentation progressive de la pression fiscale, beaucoup plus faible dans ce pays que dans les autres nations indus-

### **CRÉDIT**

#### L'ESPAGNE EMPRUNTE 1 MILLIARD DE DOLLARS SUR LE MARCHÉ DES CAPITAUX

Le gouvernement espagnol vient de négocier un très important emprunt d'un milliard de dollars sur le marché international des sur le marche international des capitaux (voir nos dernières éditions d'hier). Un syndicat bancaire groupant cinquante-six banques étrangères a signé l'accord, lundi 9 août, à Madrid, avec le ministre espagnol des finances.

C'est le plus gros emprunt émis sur ce marché depuis 1974. Le prêt est doté d'un intérêt variable prêt est doté d'un intérêt variable en fonction du taux interbancaire londonien de l'eurodollar et supérieur de 1 3/8 % à celui-ci. Il pourra être mobilisé par tranches remboursables cinq ans après leur tirage. Dans la City, on souligne que ce taux d'intérêt se compare favorablement à ceux qui sont exigés des autres emprunteurs gouvernementaux ou garantis par leurs gouvernements. Ce prêt témoigne de la confiance qu'inspire à long terme l'économie de l'Espagne.

qu'inspire à long terme l'économie de l'Espagne.
C'est le premier prêt étranger
important obtenu par l'Espagne
depuis la mort du général Franco.
Certains banquiers étrangers, qui
ont assisté à la cérémonie de
signature, ayant déclaré que
l'Espagne devrait dévaluer la
peseta avant la fin de l'année,
un porte-parole du ministre espagnol des finances a dit que
pareille mesure n'était pas envisagée à l'heure actuelle. — (Ageji,
AFP., Reuter.)

### Le diagnostic de l'O.C.D.E. sur le Japon

A L'ÉTRANGER

• Reprise ferme et durable

Danger d'accélération de l'inflation

La reprise est maintenant bien engagée au Japon, estiment les experts de l'O.C.D.E. dans l'analyse de la situation économique de ce pays, qui vient d'être rendue publique. Mais les spé-cialistes du château de la Muette, tout en soulignant la réussite du gouvernement dans sa lutte contre l'inflation, estiment qu'existent les risques d'une nouvelle accélération de la hausse

« La reprise en cours devrait se poursuivre pendant les douze prochains mois, écrit l'O.C.D.E. Après la vive accélération du premier semestre de 1976, la croissance du P.N.B. réel (1) devrait sance du P.N.B. réel (1) devrait se relevire légèrement ou second que dans les autres nations indusse ralentir léaèrement au second parallèlement à la décélération prévue de l'accroissement des exportations. Toutefois, l'expan-sion devrait s'accélérer de nouveau au premier semestre de 1977, la reprise de l'investissement fixe des entreprises prenant sans doute de l'ampleur. (...) La croissance du produit national pourrait atteindre, au premier semestre de 1977, un taux annuel de l'ordre

Quels sont les moteurs de la croissance économique retrouvée

an Japon? ● CONSOMMATION. — «La CONSOMMATION. — La croissance de la consommation pribée en volume, qui s'est fortement actélérée au premier trimestre de 1976, devrait se poursuivre à un rythme plus modéré jusque vers la fin de l'année. Les négociations salariales du printemps de 1976 paraissent avoir abouti à une hausse moyenne des salaires de base de 9 % environ (contre 13 % en 1975). Vu le niveau des bénéfices, les primes d'été ne seront probablement pas d'été ne seront probablement pas élevées. Le montant mensuel des elevées. Le montant mensuel des heures travaillées devrait continuer à s'accroître, mais la progression de l'emploi pourrait rester modeste. En outre, la pression fiscale s'alourdira, car le budget 1976 ne présont aucune réduction de l'impôt sur le revenu des personnes physiques. Dans l'ensemble, si l'on suppose une hausse des prix à la consommation de 9 % entre 1975 et 1976, ainsi qu'une légère baisse du taux d'épargne, la consommation privée exprimée en termes réels devrait progresser

en termes réels devrait progresse d'environ 5 % cette année.» ● INVESTISSEMENTS. — « La formation brute de capital fixe devrait constituer graduellement un important facteur de dynamisme. La construction résiden-tielle devrait continuer à pro-gresser rapidement (...).

» Les investissements du secteur privé en matériel d'équipement, qui avaient fortement baissé au

cours des deux dernières années, devraient reprendre au second se-mestre de 1976, surtout sous l'effet mestre de 1976, surtout sous l'effet d'une expansion prononcée des investissements en dehors du secteur manufacturier, notamment dans les industries du gaz et de l'électricité. Comme le niveau d'utilisation des capacités de production est bas et que les bénéfices des entreprises, quoique en voie d'amélioration, sont faibles et le resteront encore sans doute queloue tont encore sons doute quelque temps, les investissements dans les industries manufacturières pour-raient ne pas connaître de reprise importante avant le premier se-mestre de 1977. (\_)

● EXPORTATIONS. — L'O.C.D.E. pose la question de savoir si la demande intérieure (consommation et investissement) sera asses forte pour relayer le très important facteur de dyna-misme que constituent les exportations (+ 45 % en rythme annuel au premier semestre 1976 par rap-port au second semestre (1975), moteur qui va se ralentir très sen-siblement au second se mestre (+8% seulement entre juin 1976 et juin 1977), selon FO.C.D.E. Selon le rapport le taux de

Selon le rapport, le taux de

### TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

Après l'intervention de militants du CID-UNATI qui, le 5 août, se sont emparés d'avis d'appel de cotisations d'assurance-maladie, le président de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs indépendants (CA-NAM), M Boucard, a été reçu à la fin de la semaine dernière nar un membre du cabinet du par un memore du cabinet du ministre du travail. Des discus-sions pourraient s'engager cette semaine, le CID-UNATI deman-dant que l'alignement du régime social des commerçants et arti-sans sur celui des salariés ne se traduise pas seulement par une augmentation des cotisations, comme celle qui vient d'être décidée, mais aussi par une sation des prestations.

(1) Production nationale brute en volums, c'est-à-dire évaluée en monnale constante.

(2) De 1976 à 1980, îl est prévu un taux de croissance moyen du P.N.B. de 6 % contre 10 % environ pour la période qui a précédé la récession.

**ROYAUME DU MAROC** Ministère de l'Agriculture et de la Réforme Agraire

OFFICE RÉGIONAL DE MISE EN VALEUR AGRICOLE DU HACUZ - MARRAKECH

### AVIS DE CONCOURS INTERNATIONAL **RELATIF A DES PRESTATIONS DE PERSONNEL** ET A DES ÉTUDES D'ÉQUIPEMENT DANS LE HAOUZ

(Période 1977-1983)

L'Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Haouz lance un concours international ouvert en vue du choix d'une Société qui devra lui assurer des prestations de personnel et établir des études d'équipement dans le Haouz.

Les prestations de personnel concernent la mise à disposition de l'Office d'une équipe réduite de techniciens (5 au total) intervenant à des époques variées. Ces techniciens participeront aux différentes opérations conduites par l'Office, leur mission essentielle étant une mission de contrôle des travaux. Ces prestations se dérouleront dans la période 1977-1982 (début au 1er janvier 1977).

Les études d'équipement comprendront les projets d'exécution et études complémentaires concernant la première phase de l'aménagement hydro-agricole du Haouz, au terme de laquelle une superficie de 45.000 hectares sera dotée de nouveaux réseaux d'irrigation. Ces études concernent, outre les ouvrages des secteurs d'irrigation proprement dits, certains ouvrages principaux, notamment des canaux principaux.

La date prévisionnelle du début des études d'équipement est le 1er janvier 1977. Elles se termineront en 1983.

Les demandes d'admission au concours établies dans la forme prescrite devront parvenir à M, le Directeur de l'Office du Haouz, B.P. 22, à Marrakech, avant le 15 septembre 1976, à 12 heures.

 Office Régional de Mise en Valeur Agricole du Haouz, avenue Hassan-11 - B.P. 22 - MÁRRAKECH. - Direction de l'Equipement au Ministère de l'Agriculture

et de la Réforme Agraire, route de Zoër - RABAT.

## ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

### non meublées Offre

Paris

PARIS 19\*

Me Piace-des-Fâtas

SANS INTERMEDIAIRE
Immemble tout confort

pièces, 45 m², loyer 223

\$2 F, ch. 196 F, park. 112 F

\$3 pièces, 52 m², loyer 1.022 F

1.52 F, ch. 270 F, park. 112 F

\$ pièces, 87 ms, loyer 1.226 i

1.535 F, ch. 379 F, park. 112 F

\$"adresser au régisseur

25-29, rue des Lilas, PARIS

Tél.: 272-05-88.

SEVRES résidentiel, 5 min. gare St-Lazare. 5 pces, balcon, cuis., garage, 2,000 F charges comport. Pr visitar : 10, r. Jeanne-d'Arc, Sevres, chez le gardien, ou téréphoner : 524-41-62.

VINCENNES APPART. A LOUER GRAND STANDING

Pte VERSAILLES b. 5 p. tt cft. Tel. Chamb. serv. Cleir. Calme. 2.400 F net. Tél. 770-05-74.

terrains

### locations non meublées Demande

Paris

Région parisienne

Etranger

locations

paris

16° POMPE petito chbre, eau chf. cent., 250 net. KLE. 0417 PART. LOUE ILE ST-LOUIS GD STUDIO TELEPHONER TEL CARACT. TELEPHONER

Région parisienne

R.E.R. LE PECQ Magnifique appart. 280 m2 + 150 m2 terrasse, gd standing. Piscine. Loyer mensuel 6.500 F + charges. - Tél. 976-64-08/63-72 pavillons

MARNES-VAUCRESSON, 5 mln gare Vaucresson. Pav. 3 ch., bureau, 361, cheminée, cave, gar., dist impeccable. Px 560.000 F. - J.M.B. - 978-79-79.

## Immobilier (information)

## 525 25-25 LOGEMENT

un entretien personnalisé avec un spécialiste;
une documentation précise sur chaq, program;
des renseignements juridiques et fiscaux;
un plan de financement adapté à votre budget;
un service entièrement gratuit.

CENTRE ETOILE 49, avenue Kleber - 75116 PARIS.

# LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. ia Michedière, Mª Opèra, 64, rue d'Alésia, mêtre Alésia. Frais d'abous. 306 F. 742-78-71.

TENNIS et LOISIRS 30 km Paris, près Chevresse rech, participation financière Belle proprièté (monita XVII<sup>2</sup>) avec piscine, PARC 6 ha, très beisé, possibilité : 10 courts de tanais, 22 chères, restauration, promenades, pêche, sauna, rence, etc.

LA CELLE-SAINT-CLOUD. Situation exceptionnelle, sal., S. & m., 4 chbres, bur, sz-soj total, jóm 1,500 m, Rheden 958-19-28.

idin 1.500 m², Rhodes 959-13-28.

CHAMPS ENGHIEN VILLA
COURSES INCHIEN VILLA
COURSES INCHIEN VILLA
Passib profession commerce.
Jardin +1 ét. 200 Laz babitablese.
Jardin 400 m². Gd garage.
Prix 635.000 F. - Tét. 989-31-74.

ETAME - LA - VILLE
VILLA NEUVE ILE-do-FRANCE
habitable 160 m². récept. 46 m².
5 chòrts. 2 bains. conft. grenier
aménagé. garage. jardin.
PRIX 60.000 F T.T.C.
- AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-08-90 (Orpil

campagne

100 km. Belle mais, de cam gne, const. 73, plain-pied, gd av. chem., 4 ch. it cft 138 pare clos 4,000 xx - 400-81-Partic, vend règ, UZES tr. belle demeure encleme entier, restau-rès, construct, pierre 17 siècle, nomiée sur spiendides voties, entrèe, gd salon rustique, chemi-née, monumentale merzanies.

L'immobilier

INFORMATION LOGEMENT

propriétés

PROVENCE SUD-LUBÉRON PROPRIÉTÉ de RAPPORT tr. blen exposée ds joil site. Belle vue dominante. 25 hect, polyculture, grande fermie an-cienne. Excellent étail. Prix: 750.00 F. Possibilité détacher 5 hectares.

née monumentale, mezzanine, 3 ch., cuiz., + harbecue intér., sate de billard, 2 s. de bains, chanifage, dépendences, jardin clos de murs, pauts rustiques. Total 450,000 F. Prix justifia. Restauration de mainé.

locations

PANTHEON - Chbre de service, ascenseur, tout confort. Loyer 500 F tout compris. Ecr. nº 4.201. « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

PARIS 12°
SANS INTERMEDIAIRE
Immedia tout confort
Immedia out out confort
Immedia out out out out
Immedia out
Immedia

Région parisienne

Rech, à loser sa agce 4 à 5 p. Paris, confort. Tèl. : 763-38-18.

meublées Offre

7 mb. GARE SAINT-GRATIEN
solide pavillon de 1960, 4 pièces,
cuisine, sous-sol total.
Px : 290,000 F. Tél. : 989-31-74

# **INFORMATION**

Au bout du fil, 30.000 appartem et pavillons neufs à l'achat.

promenades, pache, sauna, repos, etc.
Ecrire 1.D.F., 4, boulevard Garbaid, 75015 Parts.
FOREY FONTAINEBLEAU put de caractère, stde, ft ctt., sel., cheminée, cuis., 2 best 4 chbres, bibliothèque, parc de 6.50 = boisé AH impaccatée. Agence LEFEVRE ; GA-33-36.

relenté, cherche terrain dem controllés, résidentiel, minimum 4.500 et le 186, part. vend région csime, 31. Part. vend région csime, 32. Soire avec permis de constructible : 320 m2. Siriace constructible : 320 m2. Siriace constructible : 320 m2. But. pai. 41 m. év. logement. Bursau maub. dépend. mat. Ecr. n° 7.304, si et Monde » Pub. 15. S. r. dès Italiens, 75427 Paris-9». Tell. : 490-15-15. Tell. : 490-15-15.

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### COMMERCE

### Combien y a-t-il de magasins de grande surface?

les amateurs de statistiques. Combien y avait-il, en France, Combien y avait-il, en france, d'hypermarchés et de supermarchés au 1" juillet dernier? Selon l'Institut français du libre service (dans la revue Libre Service Actualité) (1), 320 hypermarchés et 3014 supermarchés. Selon Points de vente (2), revue qui publie chaque a n née un « Panorama » du commerce moderne... 327 hypermarchés et 3421 supermarchés. Cela ne laisse pas d'être surprenant. Que diable! un supermarché (de 400 à 2500 mètres carrès de surface de vente), un hypermarché (plus de 2500 mètres carrès), ne peuvent se dissimuler: tout au contraire, lumières et bruits, annonces ionitruantes et enseignes rutilantes attirent — parfois exagérément — l'attention. Il suffit donc de les compter. A cet égard, les statistiques officielles sont totalement défaillantes: le dernier et unique recensement de la distribution d'hunermarches et de superrecensement de la distribution remonte maintenant à dix ans.

Petit jeu de société pour

Malgré ces incertitudes, les spécialistes sont en gros d'ac-cord sur la tendance : l'ère du gigantisme est révolue. Il s'ouvre plus de supermarchés

que d'hyper, ce qui n'a rien d'étonnant! En dessous de 1500 m2, on n'a pas desom de l'autorisation des commissions départementales d'urbanisme com me r ci al. Ce type de magasin fleurit donc à qui mieux mieux. Quant aux hypermarchés, ils deviennent, de taille plus raisonnable : seuls deux magasins ouverts au cours de ce premier trimestre (Carrefour à Marseille et Rallye à Saint-Etiennel dépasse nt les 10 000 m2. Cependant, il s'est ouvert un peu plus de magasins de grande surface au cours du premier semestre 1976 que pendant la même période de 1975.

Employant 155 000 person-nes, l'ensemble du secteur réalise 31,4 % des ventes ali-mentaires et 16,8 % de l'enmentaires et 16,8 % de l'en-semble du chiffre d'affaires du commerce de détail. Mal-gré les entraves que leur crée l'application de la loi Royer, les magasins de grandes sur-faces continuent benoîtement à se développer. — I.D.

(1) 46, rue de Clichy, Paris-9°. (2) 59, rue de Billancourt, 92100 Boulogne.

D'autre part, pour réclamer la mise en piace immédiate de se-cours, un millier d'agriculteurs ont manifesté lundi 9 août à Moulins (Allier), à l'appel de la F.N.S.E.A., du Syndicat des fer-miers métayers et du comité des jeunes serienteurs. Une délées.

jeunes agriculteurs. Une déléga-tion a été reçue à la préfecture, et quelques incidents ont éclaté à la fin de la manifestation.

ECOLE DE

LHUKES

DE LAUSANNE

Institut international d'enseignement privé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres.

Cours superiour PRÉPARATION À LA DIRECTION DES ENTREPRISES, ré-

servá aux cadres déjà en fonction, durés environ 9 mois, études à plein temps (pas d'ensaignement per correspondance). Début de la prochaine session : 16 octobre 1976. Conditions d'admission : 26 ens au moins, cinq ans d'activité professionale à la correcte de la prochaine de la prochaine sessionale à la correcte de la prochaine de

au moins, cinq ans d'activité profession-nelle à un poste de responsable. Langue de travail : français, Méthodes pédagogi-ques ectives. Euseignement dispansé ex-clusivement par des proficiens (dirigents, cadres ou conseils). Contrôle continu et systématique des connaissauces. L'ECL organise également en "Cours pinéral Fornation en Administration d'Entroprise", ri-servé à de funcs cadres polymieurs.

Documentation detaillate sur simple de-mande ou téléphone au Secrétarist de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, che-min de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en préci-

ntation détaillée sur simple de-

### **SÉCHERESSE**

### Les mesures d'indemnisation seront appliquées en octobre

Le premier ministre a reçu le lundi 9 août M. Jean Chamant, président du conseil général de l'Yonne, et M. Jacques Piot, député (UD.R.) de l'Yvonne, venus l'entretenir de la situation des agriculteurs de leur département. Ils ont souligné « la nécessité de prendre très rapidement des mesures provisoires d'indemnisation à valoir sur les décisions définitives prêvues par le gouvernement ».

Le premier ministre « s'est engagé à examiner les moyens qui pourraient être mis en œuvre pour remédier à des situations de détresse particulière ». Il a réaf-firmé « l'engagement du gouver-nement de compenser par une

- LE DEPARTEMENT DE LA LOIRE-ATANLIQUE a été déclare sinistré, le 9 août, pour les dommages causés aux prai-ries naturelles et temporaires, aux choux et aux betteraves, à l'orge de printemps, au mais et aux légumes de plein champ.
- M. GILBERT MATHIEU, député républicain indépendant de la Côte-d'Or, souhaite que le Parlement soit convoque en session extraordinaire pour prendre des mesures en faveur des agriculteurs victimes de la



(PUBLICITE) -

### RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE SECRÉTARIAT D'ÉTAT AU PLAN

Bureau National d'Études Economiques et Techniques

### (ECOTEC)

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le BUREAU NATIONAL D'ÉTUDES ÉCONOMI-QUES ET TECHNIQUES (ECOTEC) lance un appel d'offres-international pour la fourniture de matériel de travaux publics divers en deux lots :

LOT nº 1: Matériel de Terrassement

LOT n 2º: Matériel de Manutention-Levage

Les soumissionnaires éventuels sont invités à retirer le cahier des charges définissant les caractéristiques du matériel et les conditions générales d'achat à partir du 2 août 1976 à l'ECOTEC, 6, bd Colonel-Bougara, ALGER - Direction des Travaux -B.P. No 33 - Tél. 60-25-80 à 83 - Télex No 52737 contre paiement de la somme de 100 D.A..

Les offres doivent parvenir sous pli recommandé avec la mention : « APPEL D'OFFRES n° 101/76 -Lot n° ..... à ne pas ouvrir » à ECOTEC : Direction des Travaux, avant le 20 septembre 1976, délai de rigueur; le cachet de la poste faisant foi.

### **AFFAIRES**

### JUGEANT INSUFFISANTE L'AIDE DE L'ÉTAT

### M. Genover risque de renoncer à entreprendre la relance de Griffet

M. Maurice Genoyer, l'industriel marseillais qui avait proposé en juin dernier un plan de relance de la société Griffet, — mise en règlement judiciaire le 27 novembre 1974 et dont l'usine est occupée par les salariés depuis février 1975 (« le Monde » du 3 juin et du 1ª juillet), — jugeant insuffisante l'aide des pouvoirs publics, pourrait renoncer à son projet.

de réunir un capital de 6 millions de francs, demandait à l'Etat une aide de 2 millions de francs et un prêt du Fonds de développement économique et social (FDES.) de 3 millions de francs. Le Comité interministériel d'aménagement des structures industrielles (CIASI) vient de faire connaître sa réponse : îl propose à M. Genoyer une aide de 1 million de francs et un prêt FDES. de 0.75 million ed francs. Soit un total de 1,75 million au lieu des 8 millions de man dès par M. Genoyer.

Cette dernière proposition, jugée particulièrement basse par l'industriel marselliais, pourrait

M. Genoyer, qui se faisait fort l'amener à renoncer, indique-t-il e réunir un capital de 6 millions dans un communiqué publié le francs, demandait à l'Etat une 9 août. Il s'est accorde un délait

[Du côté des ponvoirs publies, où l'on est, semble-t-il, sceptique quant à la capacité de M. Genoyer de mobiliser 6 millions de francs, on

### MOINS D'UN AN APRÈS SA CRÉATION

### La société Artelec (ex-Grandin) pourrait déposer son bilan

Moins d'un an après la relance plein mols d'août sans consultation le Grandin (radio-télévision) à des représentants des salariés. de Grandin (radio-télévision) à Montreuil (Seine-Saint-Denis), le conseil de surveillance de la nou-

conseil de surveillance de la nou-velle société, baptisée Artelec, a autorisé, lundi 9 août, le président du directoire à déposer le bilan. La société, qui éprouve des diffi-cultés de trésorerie, n'a pas pu obtenir des banques le prêt de 600 000 francs qu'elle réclamait.

600 000 francs qu'elle réclamait.

Les pouvoirs publics, alettés par les dirigeants de l'entreprise des avant l'été, ne paraissent pas décidés à intervenir : ils avaient, en effet, mis comme condition à toute aide nouvelle de leur part une participation simultanée des banques à l'opération de soutien.

Les cent soirante salariés de l'entreprise, qui sont actuellement pour la plupart en congé, devaient reprendre le travail le 30 août. La fédération de la métallurgie

C.G.C. a protesté lundi soir, dans un communiqué, contre la mise en chômage des salariés d'Artelec, qui n'est pour le moment qu'une éventualité. La C.G.C. estime que la situation actuelle d'Artelec est a le déplorable résultat de demi-mesures ministèrielles ».

A l'union départementale C.G.T. de Seine-Saint-Denis, que nous avons interrogée, on se déclarait surpris de l'information et on s'étonnalt qu'une décision de dé-

### CONFLITS SOCIAUX ET REVENDICATIONS

### SEMAINE D'ACTION DES TRAVAILLEURS DE LA SNIAS

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. de toutes les usines de la Société nationale industrielle aérospatiale (SNIAS) ont décidé d'organiser, depuis lundi 9 août et jusqu'à vendredi 13 août, une semaine d'action et d'information pour protester, notamment, contre la fermeture de l'usine de Châteauroux-Déols et le transfert à Tou-

louse des bureaux d'études Suresnes. Cette action syndicale se tra-duira par des interventions et des démarches auprès des directions locales des différents ateliers.

D'autre part, M. Godechot. chargé de mission à la direction générale de la SNIAS, a indiqué que, « sur les cinq cent soizante salariés de l'usine de Déols, la plus grande partie avait été reclassée par mutation ». « Nous n'avons, 2-t-il ajouté, envoyé finalement que cent soizante et onlement que cent solzante et onze lettres de licenciement. > Toujours selon M. Godechot, le service après-vente maintenn à Déois emploiera au total cent solzante-cing personnes au lieu de cent trente-cino

[Après huit mols d'occupation [Après huit mois d'occupation animée par le syndicat C.G.T. de l'entreprise, l'usine Grandin, qui avait été mise en règlement judiciaire en novembre 1974, cédait la place à une nouvelle société au capital de 380 000 francs apporté notamment par d'anciens cadres de l'automoire.

l'entreprise.
Les fondateurs d'Artelec obte-naient de l'État un prêt du F.D.E.S. de 599 986 francs et des crédits ban-caires d'environ 3 millions de francs. Un protocole d'accord était signé le 9 octobre 1975 entre la nouvelle société Artèlec et le 5 y n d i cat C.G.T. Il prévoyait notamment la reprise de cent cinquanto-six salariés sur les cinq cents que comptalent Grandin avant le 1<sup>er</sup> avril 1976 et une priorité d'embauche e aux per-sonnes ayant participé à l'occupa-tion de l'usine », clause assez exceptionnelle dans un accord de ce type.

La C.G.T. avait présenté la relance de l'ex-société Grandin comme une grande victoire. M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., était venu personnellement, le lundi 13 octobre, à Montreuil féliciter les ouvriers de Grandin pour le succès

• REORGANISATION DU GROUPE ELF-AQUI-TAINE EN ESPAGNE. — Le groupe Elf-Aquitaine vient de modifier ses structures en ma-tière de recherche d'hydrocarbures en Espagne. Il inter-venalt dans ce pays depuls 1960 par le canal de deux sociétés : Empresa Nacional de petroleos de Aragon (ENPASA), et Em-presa Nacional de petroleos de Navarra (ENPENSA), dans lesquelles il était associé à resqueires il etatt associe a l'Instituto Nacional de indus-tria (INI). Le groupe français a cédé à l'INI tous les droits qu'il détenait dans l'ENPASA, dont l'INI est devenu le seul actionnaire, et il a acquis auprès de l'INI tous les droits

que celui-ci détenait dans l'ENPENSA. l'ENPENSA.

Le groupe français Elf-Aquitaine devient donc le seul
actionnaire de l'ENPENSA,
dont le nom sera changé, et
qui sera désormais le support
des activités d'Elf-Aquitaine en

LIP: UNE LETTRE DE LA FEDERATION DR LA METALLURGIE C.G.C. A M. D'ORNANO. — « Le problème de Lip n'est pas seulement celui de la garantie d'emploi de neuf cents personnes, mais bien celui de l'ensemble de l'horlogerie française », écrit M. Paul Marchelli, président de la Fédération de la métallurgie C.G.C., dans une leitre adressée à M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche. • LIP : UNE LETTRE DE ad a Cornaido, ministre de l'industrie et de la recharche.
Pour M. Marchelli, les pouvoirs publics ont l'occasion de faire « un pari sur l'avenir » en faisant de Lip un des pôles de la restructuration du secteur horloger

### LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

43 heures 1 mols 3 mols 6 mols	Dollars		Deutschemarks		Prance suisses	
	4 7/8 5 1/8 5 5/8	5 7/8 5 5/8 6 1/8 6 1/2	2 1/2 3 7/8 4 4 5/8	4 1/2 4 3/3 4 1/2 5 1/8	3/4 7/5 1 7/8	1 1 1/4 1 3/8 2 3/8



### **CONJONCTURE**

### La hausse des salaires reste forte en France

(Suite de la première page.) De sorte qu'en six mois le gain pe sorte qu'en six mois le game en pouvoir d'achat des ouvriers payés à l'heure s'est accru de 3.7 % en moyenne, alors qu'il n'avait progressé que de moins de 2 % l'an dernier de janvier à juin (+ 3.4 % pour le salaire horaire, mais — 2 % d'horaire habdoradeixa)

hebdomadaire). Cette forte poussée des salaires est un des facteurs décisifs de la est un des facteurs décisits de la forte consommation actuelle. Et comme le niveau élevé de la demande intérieure est présentement le principal moteur de la reprise économique française (les investissements privés diminuant et les exportations ayant tendance à progresser moins vite). Il n'est pas exagéré d'affirmer que la hausse des rémunérations « tire » la production française, qui n'a pas encore retrouvé ses performances de l'été 1974.

Le forte hausse des salaires est à la fois cause et effet de l'inflation. On notera que le rythme

### Sur les marchés des changes

### RELATIVE STABILITÉ DU FRANC FRANÇAIS

Le plus grand calme régnait ce mardi matin 10 août sur les marchés des changes internationaux. Le franc français s'est sta-bilisé vis-à-vis de presque toutes bilise vis-a-vis de presque toutes les monnaies, y compris les plus faibles, après sa légère remontée de la veille. Seule la devise amé-ricaine a valu de nouveau un peu plus cher. A Paris, peu avant midi. le dollar s'échangeait à 4.98 F (contre 4.9650 F lund) en fin d'arrès midi) le dents pe fin d'après-midi), le deutsche-mark à 1.9550 F contre 1.9520 F), le franc suisse à 1.9860 F (contre 1.9915 F) et la livre sterling à 8,90 F (contre 8,9075 F).

8,90 F (contre 8,9075 F).

Point d'équilibre pour la devise française ou simple intermède avant une nouvelle dégringolade?

Les cambistes étaient bien embarrassés pour répondre. Les marchés des changes se raniment généralement à l'approche du week-end. On ne pourra donc savoir avant mercredi ou jeudi si le franc français est à son plancher.

le tranc trançais est a son plancher.
En attendant, les exportateurs français retardent le plus possi-ble le rapatriement des devises fortes qui leur ont été versées à l'étranger en palement de leurs marchandises

 M. FOURCADE a inspecté, le lundi 9 août, les services douaniers charges de la sur-veillance de la côle méditerranéenne. M. Guy Vidal, direc-teur général des douanes et des droits indirects, lui a présenté les unités chargées de cette mission et les matériels mo-dernes dont elles disposent pour lutter contre la contre-bande et les trafics de drogue.

annuel des augmentations de

annuel des augmentations de salaires prévues par les conventions collectives signées au premier semestre est de 5,4 % seulement en Allemagne (1,3 % de moins que l'année précédente) et de 8,4 % aux Etats-Unis (1,8 % de moins qu'un an plus tôt). Soit, approximativement, le tiers ou la moitié de la cadence française. Dans la mesure où la liberté de plus en plus large des prix et le niveau satisfaisant de la demande niveau satisfaisant de la demande permettent à un nombre croissant de chefs d'entreprise de réper-cuter dans leurs factures la hausse de leurs coûts de produc-tion, l'élévation rapide des rému-nérations françaises joue un rôle peu discutable dans l'inflation, sontilibement plus forte ches noupeu discutable dans l'inflation, sensiblement plus forte ches nous que dans plusieurs pays êtran-gers. C'est probablement parce qu'il avait connaissance de la tendance, aujourd'hui rendue pu-blique, que M. Chirac a lance il y a trois semaines son appel en faveur d'une modération volontaire des revenus et des prix.

taire des revenus et des prix.

L'accuell peu favorable qu'a rencontré cette proposition auprès des milieux syndicaux et la réserve observée par plusieurs dirigeants patronaux (qui craigenet un blocage des prix à cette occasion), rendent problématique l'application à l'autonne d'une telle politique. S'Il n'obtient pas l'accord des partenaires sociaux pour ralentir voloniairement la progression des salaires, des profits et des revenus des professions libérales, le gouvernement se décidera-t-il à envisager une politique plus autoritaire? Le choix présidentiel en faveur du citéralisme avancé » trouve ici ses limites. avance » trouve ici ses limites.

DETAIL ONT AUGMENTE
DE 0,5 % EN JUIN. — En un
an (juin 1976 compare à
juin 1975) la hausse du coût
de la vie est de 16,3 %. La
hausse de juin marque un très net rajentissement par rapport à avril (+3 % en un mois) et à mai (+ 1,7 %).

EN GRANDE - BRETAGNE
LES 'PRIX DE GROS ONT
BEAUCOUP AUGMENTE EN
JUILLET: + 1.25 % par rapport à juin. C'est une des plus
fortes hansses enregistrées depuls le début de l'année. En
un an (juillet 1978 comparé à
juillet 1975), l'augmentation
est de 14.7 %. Cette hausse se
répercutera sur les prix à la
consommation.
L'orsenisme de manier.

consommation.
L'organisme de prévision
Healey Centre estime que le
tanx d'inflation annuel se
maintiendrs entre 12 et 13 %
pendant la plus grande partie
de 1977, à cause de la dégrécation de la livre et de la clation de la livre et de la hausse des matières premières. Il faudra, selon Healy Centre. attendre 1980 pour revenir à des taux d'inflation de 5,5 à 6 % l'an, qui sont ceux des Etats-Unis actuellement.

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### AUSSEDAT REY

Le chiffre d'affaires hors taxes et hors produits accessoires du premier amestre 1976 s'élève à 512 millions de francs : il présente une augmentation de 2 % par rapport à is période comparable de 1975.

Les trois branches d'activité ont évolué comme suit :

— Pâtes et paplers : + 1 % soit 537 000 000 de francs ;

— Polyrey : + 11 % soit 67 000 000 de francs ;

— Extraits tannants : — 14 % soit 3 000 000 de francs .

Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre est en progrès de 10 % sur le premier trimestre de 1976, et de 14 % sur le deuxième trimestre 1975. Toutefois, les prix, restés très inférieurs à leur niveau de fin 1974, n'ont encore pas permis le redressement escompté du compte d'exploitation.

GROUPE PALUEL-MARMONT

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS - SOBI 25, bd d'Italie, Monte-Carlo

### L'ALIMENT ESSENTIEL

et Immobiliers de l'ALIMENT ESSEN-TIEL s'élève, pour le premier semes-tre 1976, à 4.32 millions de francs contre 2,15 millions de francs pour le période correspondante de 1975. L'augmentation sensible des reve-nus financiers du deurième trimes-tre 1978, qui ont atteint 2,80 millions de francs contre 1,55 millions de francs au deurième trimestre 1973, est due principalement à l'encaissa-ment de dividendes qui avaient été parçus qu'au troisième trimestre au précédent sancioe.

### acier-investissement

er da Salada, p

A fin juillet 1976, la valeur liquidative globale d'ACHER-INVESTUS-SKMENT ressortait à 200,37 millions de france, soit 114,50 F par action.

COMMONWEALTH OF THE BAHAMAS IN THE SUPREME COURT

IN THE MATTER OF BAHAMAS COMMONWEALTH BANK

(IN LIQUIDATION) IN THE MATTER OF THE COMPANIES ACT

(CHAPTER 184)

NOTICE:

Creditors of the above-named Company are required on or before September 21, 1976, for the purpose of proving their debts or claims and of establishing such title if any as they may have to priority under Section 153 of The Companies Act (CH 184), to deliver or send through the post their names and addresses and the particulars of their debts or claims (in a form, sopies of which may be obtained from the Official Liquidators of the said Company) to the Official Liquidators of the said Company) to the Official Liquidators of the said Company, at the Official Company to the Official Liquidators of the said Company, at the Official Provided or deliver such particulars by way of groof in the appropriate form to the Official Liquidators on or before September 21, 1978 will result in such creditor being excluded from any distribution made before such distribution.

B.C. Ecomp

• • • LE MONDE — 11 août 1976 — Page 17 LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier cours YALEURS précéd cours **VALEURS VALEURS** ### A TERME

\*\*\*Indiana symbolism a sheiche at the superimental, do probanger, spries in citizure, in citizure, in citizure, in citizure, in probanger, spries in citizure, in | Complete dans met dereives delitions, des errates pedreicus les cours. Elles sont carrigles is iondemain dans la cours. | Description | Column | Colum Companies VALEURS Preced. Premier Demier Court cours

att - . . . . . .

gar Brand Home Garage Carlos

gringer in Stranger in the

74 144

A ...

. تېتەتتوغ

Mart bei der -. . . LATIVI START TO 推翻 经法定

2. AFRIQUE PROCHE-ORIENT 3. EUROPE ·

3-4. DIPLOMATIE 5. POLITIQUE

> RFI ICION 6. EQUIPEMENT

7. LES RÉGIONS 8. FAITS DIVERS

LE MONDE DES SCIENCES

10. L'ACTUALITÉ MÉDICALE 10-11. ARTS ET SPECTACLES 12. LETTRES **EBUCATION** 

15-16. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (14 et 15); Aujourd'hul (13); Carnet (13); « Journal officiel » (13); Météo-rologie (13); Mots crolais (13); Bourse (17).

● Mme Valery Giscard CEstaing a regagné Paris, Inndi 9 août, venant du Gabon, où elle avait accompagné le président de la République. Celui-ci séjourne au Zaire, où il participe à des safaris.

### **PARENTS**

Ne laissez pas vos enfants seuls du 1er au 15 septembre LE COMITÉ D'ACCUEIL A ORGANISÉ TOUT UN VILLAGE T**unisi**en Pour les accueillir sekmements et inscription :

Tel, 325.11.61 et 326.60.97

COMPTÉ D'ACCUEIL 88, bd Saint-Michel, 75006 PARIS

### Après les nouvelles secousses telluriques en Chine les autorités renouvellent leurs consignes de sécurité

De notre correspondant

mesures de sécurité était évident

de lundi.

Si l'on croit toujours les mêmes rumeurs circulant parmi la population pékinoise, cette vigilance se justifierait jusqu'à la fin de la présente semaine, le danger de sérieuses secousses devant pratiquement disparaître une fois passée la date du 16 août.

L'OURAGAN

QUI MENAÇAIT NEW-YORK

A FAIBLI D'INTENSITÉ

New-York (A.F.P.). - Un oursgan baptisé « Belle » s'est abattu, dans la nuit de lundi 9 au mardi 10 août,

sur l'île de Long-Island, à sculement 8 kilomètres des limites de la ville de New-York. Le service météorolo-

gique a annoncé que le centre de l'ouragan avait traversé l'ile et pour

sulvi sa route en direction du nord-est pour atteindre peu après la côte du Connecticut.

L'alerte avait été donnée, plus de vingt-quatre heures auparavant, aux dix-huit millions de personnes vivant dans un rayon de 100 kilomè-

tres de l'agglomération new-yorkaise

tres de l'aggiomeration new-yorkaise, Le passage de « Belle » n'a fait, pour l'instant, qu'une seule victime : une femme tuée par la chute d'un arbre sur la côte nord de Long-fisiand alors qu'elle était sortie avec son mari pour regarder passer l'ou-

L'affaiblissement relatif de l'ouragan a été enregistré avec soulage-

ALAIN JACOB.

Pékin. - Les autorités chinoises Pēkin. — Les autorités chinolses ont fait savoir mardi matin que six « répliques » au tremblement de terre du 28 juillet s'étaient produites dans la région de Tang-Chan entre 16 h dimanche et 16 h (heure locale) lundi. Ces secousses étaient toutes de force supérieure à 5 sur l'échelle de Richter et deux d'entre elles atteignaient respectivement les forces richter et deux d'entre elles atteignaient respectivement les forces
6 et 6.2. Se fondant sur cette intensification de l'activité sismique,
les autorités chinoises estiment
a possible qu'un tremblement de
terre relativement jort se produise dans les prochains jours »
et demandent en consèquence aux
populations de rester en état
d'alerte.
On ignore si de nouveaux dégâts

d'alerte.

On ignore si de nouveaux dégâts sont à déplorer à Tang-Chan, mais une seule des secousses signalées a été ressentle à Pékin. Elle s'est produite vers 6 h 50 hundi mantin et elle a été si faible que de nombreux habitants de la capitale ne s'en sont pas aperçus. Dans le centre de la ville, une bouteille que nous avions posée en équilibre sur son goulot — à la manière de témoin avertisseur comme le font beaucoup de résidents étrangers — n'a même pas tremblé.

Dès lundi cependant, le bruit

Dès lundi cependant, le bruit courait dans la population pékinolse, que de nouvelles secousses étaient vraisemblables. On expliquait ce pronostic en se fondant sur le calendrier junaire : le tremblement de terré du 28 juillet, distitut de secondant sur le calendrier junaire : le tremblement de terré du 28 juillet, distitut de secondant sur le calendrier produit existe. disait-on, s'est produit exacte-ment au début du mois lunaire et l'expérience montre que, dans cette circonstance, des « répli-ques » sont particulièrement pro-bables, lorsque le même mois lunaire atteint son milieu. Seion ce calendrier, les journées cri-

ce calendrier, les journees cri-tiques devaient donc être celles des 9, 10 et 11 août.

Quels que soient les fondements scientifiques de cette thèse, les seconsses qui viennent d'être si-gnalées tendent à la confirmer, et, si le relâchement de certaines ment par les services météorologiques qui avalent craint qu'il n'entraîne de très fortes marées.

● Le fils cadet du chef de l'Etat ivoirien, M. François Houphouët-Boigny, a été admis, le 9 août, à l'inôpital Raymond-Poincaré de Garches, après un transfert d'urgence de Côted'Ivoire, où il avait été grièvement blessé dans un accident de la route, près d'Abidjan.

### En Espagne

### L'AMNISTIE EST ÉTENDUE AU « DOMAINE SYNDICAL »

Madrid (AF.P., Reuter). — Le bénéfice de l'amnistie politique, accordée le 30 juillet dernier par le roi Juan Carlos, est étendu au « domaine syndical », annonce ce mardi matin 10 août une note publiée au Bulletin officiel. Cette amnistle, précise le texte, s'étendra, « d'office ou à la demande de l'intéressé », à toute « résolution ou situation » qu'i a entraîné la « privation » ou la suite d'une condamnation amnistiée par le décret-loi du 30 juilliet dernier; 2) Si la privation résulte d'une condamnation amnistiée par le décret-loi du 30 juilliet dernier; 2) Si la privation résulte d'une condamnation amnistiée par le décret-loi du 30 juilliet dernier; 2) Si la privation ou d' « activités » qui ne sont plus en contravention-avec la législation ; 3) En général, si la privation ou la restriction a été prononcée à la soite d'act es qui ne sont plus désormais « úlléties ou úléquax ».

D'autre part, deux dirigeants communistes basques, MM. Ramon Ormazabad et José Unanue Ruiz, ont été arrêtés lundi aprèsmidi par la police de Bilbao. On leur reproche semble-t-II d'avoir midi par la police de Bilbao. On leur reproche, semble-t-II, d'avoir participé dimanche à une confé-rence de presse du parti com-muniste d'Euzkadi. L'un d'entre eux, M. Unanue Ruiz, qui était sorti de prison le 4 août en vertu de l'amnistie, a été relâché dans

l'après-midi Enfin, la Coordination démo-Enfin, la Coordination démo-cratique, qui groupe la plupart des partis d'opposition de gauche, a publié lundi soir un communi-qué dans lequel elle qualifie l'am-nistie d'« evénement important sur la voie de la détente natio-nale». La Coordination démo-cratique estime néanmoins que l'amnistie contient des « lucunes, dont certaines sont graves», et souligne que de nombreux mili-tants basques et ouvriers demeu-rent en prison et que les exilés rencontrent des difficultés pour rentrer en Espagne. Elle invite tons les partis d'opposition à se grouper pour constituer avec elle un organisme unitaire capable de négocier avec le gouvernement de négocier avec le gouvernement une véritable « rupture démocra-

AU PORTUGAL

### Le chef de la police de Porto et son adjoint seraient impliqués dans une série d'attentats

Lisbonne (AFP., Reuter). — L'arrestation, les 7 et 3 août, à Porto, de neuf personnes (1) impliquées dans des attentats à l'explosif, notamment contre l'ambassade cubaine, et qui seraient liées à des mouvements de droite (le Monde, 8-9 soût), a débouché lundi sur une « affaire » assez confuse. Le 9 août, en effet, on apprenait que le commandant de la police de Porto, le major Mota la police de Porto, le major Mota Freitas, et son second, en llaison avec la découverte de ce « réseau terroriste », avaient été invités à se présenter à leurs supérieurs. Les dimensions prises par cette affaire amenaient, le 9 août, le président de la République a enter directement en c on t à c t avec les officiers responsables de

entrer directement en c o n t a c t avec les officiers responsables de l'enquête à Porto. On estimait, dans les milieux bien informés, que certains industriels et finan-cieus de la région pourraient ne pas être étrangers à ce « réseau terroriste ». Le P.C., pour sa part, n'hésite pas à mettre en cause des personnalités locales liées au C en t re démocratique et social (C.D.S.).

Centre democratique et soulaire (C.D.S.).

Lundi après-midi, le ministre de l'administration interne, le lleutenant - colonel Casta Bras, déclaratt qu'aucun mandat d'arrêt n'avait été lancé jusqu'à présent contre le commandant de la police de Porto et mettait en garde contre des a autréciations hûde Porto et mensat en garde contre des « appréciations hâ-tives ». De son côté, l'intéressé, le major Mota Freites, qui se trou-veit à Lisbonne pour un « échange d'informations » avec le comman-dant général de la police, a rejeté

(1) Parmi les personnes arrètées figurent un agent de la police judiciaire. M. Antonio Julio Regadas; l'ancien président du conseil municipal de Muria, M. Joaquim Ferreira Torres, ancien activisée du partisalazariste (A.N.P.) et benu-frère du major Mota Freitas; M. Abilio de Oliveira, industriel de Santo-Tirso, et M. Goncalo Goncalves Martins, fonctionnaire du tribunal de travail de Porto.

pression de Fidel Castro, ce qui nous ramène en pays de connais-sance. Bien sûr, un certain nombre de personnes souhaiteraient pou-voir présenter Dallas comme une

riposte cubaine aux menaces dont faisaient l'objet le chef de la révo-

lution. Le réouverture de l'enquête a été demandée, notamment par des congressmen qui font res-sortir que les auteurs du rapport Warren ignoraient l'existence de

les allégations portées contre lui affirmant qu'il s'était présenté de lui-même à son supérieur hiérarlui-même à son supérieur hiérar-chique. Le major Eugo Rocha, sous-secrétaire d'Etst à l'admi-nistration interne, a précisé, au sujet des arrestations de Porto, que l'enquête avait commencé il y a plusieurs mois et qu'aucun coupable ne serait épargné, « qu'il soit civil, soldat ou général ».

### Dernière minute L'EX-GÉNÉRAL SPINOLA EST RENTRÉ A LISBONNE

Lisbonne (A.F.P.). — L'ex-géné-ral Spinola est arrivé ce mardi matin vers 10 heures à l'aéroport de Lisbonne, venant de New-York à bord d'un avion de la compaà bord d'un avion de la compa-gnie T.W.A. L'ex-général Spinola était attendu au pied de l'avion par une voiture de la police et il a été immédiatement emmené vers une destination inconnue. L'opération s'est passée dans la plus grande discrétion. L'ex-géné-ral Spinola avait du quitter le Portugal le 11 mars 1975 après l'échec d'une tentative de coup d'Etat.

### A la Santé et à Fleury-Mérogis

### DEUX SUICIDES DE DÉTENUS

Deux détenus as sont suicides dans la première semaine du mois d'août, l'un à la prison de la Santé, l'autre à Fleury-Mérogia Le premier, Mar Sauzet, ágé de vingt-huit ans, était condamné à vingt supées de réchsion criminelle et s'est suicidé le 3 août ; le second, Alain Fournier, vingt-quatre ang, qui s'est suicidé le lendemain 4 août, purgeait uns peine de quatre années d'emprisonnement.
Le Comité d'action des prisonniers

(CAP.), qui fait état de ces deux suicides dans un communiqué publié le landi 3 août, ajoute qu'un troistème prisonnier, déte nu à Fleury-Mérogis, est mont d'une embolie « à la suite du refus de l'administration pénitentiaire de le faire seleme. solgner >.

a confirmé qu'un prévenu âgé de a confirmé qu'un prévenu âgé de quarante-sept ans, André Lemoi-gne, inculpé d'homicide volontaire, avait blem été retrouvé mort, le 4 soût, dans sa cellule de Fleury-Mérogis. Il serait blem décédé d'une embolie, mais les comchusions de l'autopsie n'étaient toujours pas parvennes, ce mardi, en fin de mail-née, à l'administration centrale, où l'on indiquait cependant qu'il s'agi-rait, « selon toute vraisemblance, d'une mort naturelle a.

Trois autres détenus s'étaient suicidés au mois de fulliet dans des établissement pénitentiaires de la région partisenne. Il s'agit de Yacomb Omar, trente-quatre ans, mort le 3 juillet à la prison de la Sapté, 3 juillet à la prison de la Santé, où il purgeait une peine de six mois d'emprisonnement, et de deux pré-venus incarcérés à Fleury-Mérogis : Robert Le Boullenger, vingt-six ans, qui s'est danné la mort le 6 juillet, et Enriques Pluho Fernandès, trente-six ans, qui s'est sulcidé le 8 juillet.

1.104

### prenantes: ils affirment avoir vu trente-trois documents établissant un lien entre Lee Harvey Oswald. Jack Ruby et un troisième homme. Voils pour la thèse de la conspiration: mais ces document sauraient dispara des archives nationales. Un des policiers affirme, d'autre part, qu'un de ces document était une note d'hôtel portant les noms d'Oswald et de Ruby et mentionnant deux coups de téléphone longue distance portant la mention « ambassade de Cuba ». LES DÉCRETS RÉORGANISANT L'I.N.R.D.P. ET L'OFRATEME SONT PUBLIÉS AU « JOURNAL OFFICIEL »

many den particular of the common principle of the continues of the contin

### Après le meurtre, aux États-Unis, du gangster Roselli

### La «Cuban Connection»

8 août, du corps du gangster américain John Roselli, qui aurait été chargé dans le

les causes du décès.

Le travail effectué par les commissions d'enquête du Congrès et les découvertes dues à l'acharnement des journalistes américains, qui « doublent » systématiquement les recherches officielles, sont à la fois passionnantes et décevantes. Les acteurs des principaux drames politico-criminels de cès dernières années sont débusqués et, parfois, conduits à la barre des témoins. Les relations qui existalent entre eux sont dans certains cas élucidées, dans d'autres seulement pressenties. Mais le tableau complet des responsabilités, le organigramme du mystère » pourrait-on dire, nous échappe toujours. La souplesse du système américain, ai elle permet de très vigoureuses investigations, favorise aussi les « oublis » opportuns, qui masquent, peut-ètre pour toujours, dans une affaire, tei détail, tel personnage.

L'actualité américaine vient des fait envers Roselli. Mais (Giancana voyait plus loin : la récouverture des casinos far fevolution.

Qui fut le « contact » des deux hommes ? Robert Maheu, ancien la agent du FBL, devenu détective privé en 1954. Dès cette année-là, Maheu travaille avec la C.I.A. à qui il a été recommandée par un ami, pour des opérations dans les-queiles on « ne voulait pas que se fuses prendre un fonctionnaire de Pragence ou d'un ministère ».

Alors qu'il travaille déjà au complot contre Castro, en liaison avec le directeur des opérations d'alors, Richard Bissell, Maheu trouve un nouveau client : le milliardaire Howard Hughes, qui est, lui aussi, très lié au monde des jeux, puisqu'il a acquis sept casinos à Las Vegas (Hughes aurait engagé Maheu pour le débarrasser de la Mafia dans ses casinos à Las Vegas (Hughes aurait engagé Maheu soit demeuré de le détail, tel personnage.

L'actualité américaine vient des deux hommes ? Robert Maheu, ancien la récouverture des ceux hommes ? Robert Maheu, ancien la récouverture des ceux duris fait envers les coutacts aurait ex contact » des deux hommes ? Robert Maheu, ancien la récouverture des privée en 1954. Dès cette année-là, manière de priv

La découverte, dimanche castriste, avait autant de tentala août, du corps du gangster tions à offrir que les trottoirs du beaucoup d'encre et donné lieu surait été c hargé dans le castriste, avait autant de tentala avec la contacta, il vit sans doute dans une collaboration pur l'avenir et refusa pratique d'hui est celle qui tente d'établir pour l'avenir et refusa pratique un lien entre la mort de Kennent d'être payé, arguant qu'il edy et les tentatives de supaurait été chargé dans le passé par la CLA. d'exécuter M. Fidel Castro, fait rebondir de façon inattendue l'affaire de s' tentatives d'assassinat contre le premier ministre cubain.

Roselli a probablement été assassiné le 23 juillet dernier, jour de sa disparition, out indiqué les médecins légistes sans toutefois préciser la ou les causes du décès.

Le travail effectué par les commissions d'enquête du Congrès et les découvertes dues à l'achar-Warren ignoraient l'existence de complots contre Castro.

Dans son dernier numéro, l'hebdomadaire National Enquirer apporte de l'eau au moulin de ceux qui crolent à un complot contre Kennedy lié plus ou moins aux affaires cubaines. Quatre policiers de Dallas ont fait, après douze ans de silence, des déclarations surprenantes : ils affirment avoir vuirente-trois documents établissant

la mention « ambassade de Cuba », « ambassade soviétique ». Révéla-tion ou coup monté ?

HI-FI — TÉLÉVISEURS

VENTE SPÉCIALE DE FIN DE SAISON

les 10, 11, 12, 13, 14, 16 quát 1976

noir et blanc à partir de ...... 700 F COULEUR à partir de ...... 2.450

### PRIX SPÉCIAUX

RADIOS - MAGNÉTOPHONES - ACCESSOIRES FINS DE SÉRIES - MATÉRIEL D'EXPOSITION TOUTES LES GRANDES MARQUES

### **COMPTOIR LAFAYETTE**

159, ruc Le Feyette -- Métro : Gare du Nord Ouvert du lundi au sam. inclus, de 9 h. à 12 h. 30 et de 14 h. à 19 h. 30



### **CROISIÈRES FLUVIALES**

location à la semaine ou au week-end

de vedette fluviale de grand confort (4 à 6 personnes)

Départ de Paris (Port de Draveil). Nombreux itinéraires sur la Seine, la Marne et l'Yonne.

SCARATOUR - Tél. 887.23.19 ou 942.32.12

C'est un service de la Compagnie des Sablières de la Seine.

Le numéro du . Monde . daté 10 août 1976 a été tiré à ABCD FGH

ga meendie M. Kissing

AFUITE

MAYANT

H SMITH

sur l'accel

La prolifé

🔭 jar verl 🖢 🌬

Vive les veces